

LE BIEN PUBLIC

ABONNEMENTS PAR ANNEE CANADA \$ 1.50 ETATS-UNIS \$ 2.00 Payable d'avance.

8, Rue t, 8 TEL. LL 640 Casier vital 180

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE

Trois sous l'uméro

LES EVENEMENTS

La fête du Travail.

La fête du Travail a été chômée avec éclat lundi dernier. La veille, immédiatement après les vêpres du dimanche, tous les membres de la Corporation ouvrière catholique...

Deux discours remarquables.

Nos ouvriers ont eu l'occasion d'entendre des choses qui devaient leur être dites, et que l'on ne peut trop souvent répéter. Les deux principaux orateurs qui leur ont adressé la parole étaient dignes de toute leur attention.

Nous traversons une phase de bouleversements, bouleversements des choses et bouleversements des esprits. L'erreur surgit de toutes parts, et l'on s'insurge contre le plan divin.

On a porté atteinte au sanctuaire de la famille qu'on cherche à désorganiser par deux erreurs monstrueuses, celle du féminisme mal entendu et celle de la propagation du divorce.

Poursuivant son œuvre de désorganisation, l'esprit moderne met en conflit deux grandes forces créées pour s'entendre: le capital et le travail. Le capital ne doit pas être l'ennemi du travail, comme le travail ne doit pas être l'ennemi du capital.

Nous ne rapportons ici que quelques-unes des idées générales développées par l'orateur. Mais à ce propos de l'œuvre de notre clergé canadien, l'orateur s'élève contre ceux qui poursuivent une campagne de dénigrement contre nos prêtres.

On dit que les prêtres sont riches, quand ils ont fait le vœu de pauvreté et qu'ils ont renoncé librement aux joies de la famille pour être tout entiers au service de Dieu et des âmes.

L'orateur a confiance que notre attachement à la foi catholique dans la province de Québec nous sauvera de cette extrémité. Tant que nous aurons des prêtres pour nous guider dans le droit chemin; tant que le peuple canadien français aura le bon sens d'écouter leurs avis désintéressés, le Sacré-Coeur aura pitié de nous et sauvera notre pays des malheurs qui nous menacent.

Le lendemain matin, à la cathédrale, M. l'abbé Cloutier reprenait la même thèse, devant un auditoire malheureusement trop restreint. Le sermon de circonstance, fortement charpenté et basé sur la pure doctrine catholique vaudrait d'être rapporté ici dans le texte même, car il ne peut pas être résumé convenablement.

Le prédicateur dit que pendant qu'aux Etats-Unis 80,000 mineurs sont en grève, que les mineurs de l'Angleterre et que le travail organisé de l'Europe méditent une grève monstre qui désorganiserait le monde entier, les travailleurs catholiques dans la province de Québec célèbrent autrement la fête du Travail.

tholique province de Québec. Les pays d'Europe, ravagés par l'erreur, n'ont personne pour leur enseigner la vérité et n'ont pas de prêtres pour leur prêcher l'Évangile.

Une doctrine néfaste prêche l'égalité des classes et des individus. Or, de par la loi de la nature établie par la divine Providence, il n'y a pas d'égalité, et il n'y aura jamais d'égalité dans le monde.

On a dressé en face l'un de l'autre le capital et le travail. Ces deux puissances doivent pourtant marcher la main dans la main. Voici deux classes sociales entre lesquelles il ne devrait pas y avoir lutte, mais au contraire bonne entente et appui mutuel.

La doctrine évangélique a pourvu au maintien de l'ordre social, et de la paix du monde. La paix c'est la tranquillité dans l'ordre. Chaque chose et chaque individu étant à la place voulue par la divine Providence, il n'y a pas de désordre à redouter ni, partant, de rupture de cette paix si nécessaire au monde.

Si la question sociale était toujours envisagée à ce point de vue, les ruines accumulées par la révolution au cours des siècles nous aideraient à comprendre que la soumission à l'Évangile et au plan divin reste à la base de la paix des nations.

Les Expositions et le Midway.

M. Caron, le ministre d'agriculture provincial, vient de déclarer à Sherbrooke qu'il était disposé à augmenter les subsides aux Expositions qui supprimerait les attractions non désirables du Midway.

L'idée est excellente. Il n'y a pas de doute que les Expositions ouvrent trop souvent leurs portes à des genres d'amusements qui n'ont pas leur place là.

Le ministre de l'Agriculture offre une sorte de prime à la bonne tenue des Expositions, et nous espérons que cette prime sera appréciée et méritée de toutes nos futures Expositions.

JOSEPH BARNARD.

Choses Municipales

L'enquête Royale.

L'enquête royale commencée devant le juge Désy le 3 septembre a été ajournée au 18 de ce mois.

On a d'abord procédé à entendre les accusations portées contre M. Debeauvoir. On interroge longuement ce dernier sans parvenir à l'incriminer en aucune façon.

Le témoin, à une question de l'avocat de la Corporation, dit qu'il a déjà travaillé une couple d'heures à la résidence de l'avocat Bigué. Il avait avec lui trois employés de la Corporation.

Dans une autre circonstance le témoin, alors à l'emploi de la Corporation, a travaillé une ou deux heures à la résidence de M. Art. Spégnard.

Le témoin a encore travaillé pour d'autres particuliers. M. François Désilets insiste pour savoir chez qui. Le témoin répond qu'il a travaillé trois quarts de jour à la Ferme blanche de M. Tessier, et qu'il a été payé par la Corporation.

L'avocat Désilets veut faire taire le témoin qui ne doit répondre que sur ce qu'on lui demande. Le juge dit que le témoin répond aux questions posées.

C'est en vain que l'on s'efforce de trouver une accusation fondée contre Debeauvoir. En désespoir de cause, Lambert, appelé dans la boîte, doit avouer que d'après les comptes de Debeauvoir, tout est correct. Il remarque que c'est tout de même drôle qu'on ait pu lui affirmer que les rentrées dans les livres de Debeauvoir n'étaient pas exactes.

L'affaire Debeauvoir se termine là. On aborde alors le cas de l'échevin Farley à qui l'on reprochait d'être intéressé dans la Cie Three Rivers Fur Works, alors qu'un bonas de \$5,000, avait été voté à cette Cie par le Conseil.

L'échevin Farley démontre que, en effet, il avait des parts dans la Cie intéressée, mais qu'il n'était pas le seul du Conseil, car le Maire Tessier et l'échevin Ryan en avaient aussi.

Le juge demande alors au Greffier de lui fournir tous les détails relatifs au règlement en faveur de la Three Rivers Fur Works, et le Greffier devra produire à une prochaine séance le livre de délibération du Conseil.

L'enquête au sujet de M. Vigneau apprend qu'il a occupé durant deux mois un logement situé sur le terrain de l'Exposition. Des travaux se poursuivaient alors sur le terrain, et en sa qualité de gérant il trouvait plus commode d'être sur les lieux mêmes, de manière à pouvoir exercer une surveillance constante.

JOSEPH BARNARD.

SERVICES APPRECIABLES DU "COMPTOIR COOPERATIF DE MONTREAL"

UNE ORGANISATION STABLE, EMBRASSANT TOUT LE CHAMP DE LA COOPERATION AGRICOLE.

DEVOIR DE SYMPATHIE, DE COLLABORATION, D'ADHESION

PAR L. C. FARLEY

CONCLUSION

Nous croyons avoir rappelé utilement les cadres d'une œuvre très importante qui compte déjà sept années de services appréciables, dont les moyens d'action sont multiples et gagnent à être largement connus.

Nous espérons que l'on pourra se rendre bien compte que le Comptoir Coopératif n'est pas une entreprise d'occasion fondée sur des à-peu-près, devant modifier son action, comme son but, suivant des circonstances infiniment variables.

Un devoir aussi impérieux incombe à tous les cultivateurs de cette province en ces temps de vie chère et de spéculation à outrance, ils sont à même de se rendre compte que toutes les classes s'organisent pour protéger leurs intérêts et que les cultivateurs auront tout à perdre de demeurer dans l'isolement.

Le développement de cette Union Professionnelle Agricole ne peut qu'ajouter aux forces vives de la nation. Ceux qui ambitionnent de servir fidèlement la race, doivent au COMPTOIR COOPERATIF le concours de leurs lumières, de leur encouragement, de leur influence.

Un devoir particulier s'impose

aux cultivateurs qui se sont affiliés jusqu'ici en grand nombre au comptoir coopératif. Ils ne doivent jamais perdre de vue que le COMPTOIR est leur association et que si cette association professionnelle agricole a été fondée pour ménager leurs deniers et leur apporter d'autres avantages sociaux considérables elle ne peut rien faire sans eux.

Un devoir aussi impérieux incombe à tous les cultivateurs de cette province en ces temps de vie chère et de spéculation à outrance, ils sont à même de se rendre compte que toutes les classes s'organisent pour protéger leurs intérêts et que les cultivateurs auront tout à perdre de demeurer dans l'isolement.

Il se sont élevés contre certaines danses modernes, ils les ont dénoncées verbeusement et ils les ont mises au ban du bon ton et de la bonne tenue. Pitre ineffectuelle que personne ne saurait prendre au sérieux; pitoyable ruse couverte de file blanc qui ne trompera personne.

FIN.

BILLET DU JEUDI CUISTRES

Il y avait autrefois des maîtres de danse, M. Jourdain lui-même, de bourgeoisie mémoire, savait comment nommer ces gens-là, et il disait fort noblement: "Faites mander mon maître à danser."

Comme le dit le médecin de Malrière, aujourd'hui nous avons changé tout cela, et la danse et le nom de ceux qui enseignent à leurs contemporains la façon de lever les pattes en cadence, ou presque. Les maîtres à danser d'aujourd'hui sont devenus des professeurs de danse. Professeurs! Voyez-vous cela, professeurs de danse!

Et tous ces beaux messieurs, onctueux, cirés, vernis et pommatés, pour la plupart inintelligents et rastaes, se ont donner du titre à bouche-que-veut-lu. Professeurs de danse! On ne connaît plus ni le français ni le bon sens.

Et la danse, elle! Qui donc pourrait, dans ces trémoussements de gigolettes qui ont leur pompon, et ces balancements de fors de la halle, trouver la plus infime trace de la callisthénie antique? Et pourtant, on n'a que cela dans la bouche, dans certains milieux où l'on danse (je devrais dire où l'on trépigne): callisthénie, danses grecques, beauté, etc. Qu'est-ce que vous y connaissez?

Mais ce n'est pas de ce que je veux vous parler; voici. Ces jours derniers, les maîtres à danser se sont réunis en convention. (A quand la convention des tourneurs de poignée de portes?) Et là, ils ont palabré, ils ont discuté, ils ont trahé, ils ont étiqueté, ils ont proclamé, ils ont approuvé, et c'est la chose à retenir, ils ont condamné. Voilà: nous les face, ô Professeurs de danse, ont condamné.

On a condamné le cul-step et le camel-walk. L'ignorance absolue et que ces deux danses peuvent bien faire faire d'inédit à ceux qui s'y livrent, mais à en juger par les noms ce doivent être de fameux entrecôtes. Voilà où l'on en est: turkey-trot, fox-trot, cat-step, camel-walk. Heureusement que les professeurs de danse veillent au grain. Braves gens, soyez sans inquiétude; dormez du sommeil bienheureux des innocents; fermez les yeux et les oreilles; laissez s'assoupir votre conscience. Les professeurs veillent sur la société, et malheur à qui voudrait introduire en nos moeurs de supercilieux le pas du zèbre en délire ou la danse de la chenille pâmée.

DIogene

Pour l'Europe

Notre ami, le Docteur Louis-Georges Godin, récemment diplômé de l'Université Laval de Québec, partira demain pour Paris où il va se spécialiser dans l'étude de la médecine.

Nos meilleurs vœux de succès l'accompagnent dans son voyage.

Les docteurs Donat Bussière et Joseph Ricard, des anciens élèves du Séminaire s'embarqueront demain pour l'Europe à bord du Grampian.

Ils feront la traversée en compagnie du Dr Ls-Georges Godin.

A l'Université de Montréal

Messieurs Jean-Marie Bureau, Charles-Edouard Pagé et Lucien Comeau, étudiants en droit, sont retournés à Montréal ces jours derniers pour y poursuivre leurs études.

Dans le Port

Trois barges sont actuellement à décharger du soufre, pour les compagnies de pulpe de Shawinigan et Grand-Mère.

Le vapeur "Veranda" est actuellement à prendre un chargement de bois pour Londres.

La Fête du Travail aux Trois-Rivières

Grande démonstration au monument du Sacré-Coeur dimanche. — Allocution de M. le curé Lesieur. — Lundi: messe, sermon de M. le curé Cloutier; procession et discours.

Dimanche soir

Nos ouvriers ont dignement célébré cette année leur fête annuelle. Dimanche soir ils se réunissaient au nombre de plusieurs milliers au pied du monument du Sacré-Coeur pour faire un acte de foi et de soumission à leur Roi et aussi pour entendre la voix autorisée de M. Lesieur. Invité par M. l'abbé Tremblay à prendre la parole, M. le Curé de Ste-Genevieve de Batiscan, brossa un rapide et éloquent tableau de la situation actuelle du monde.

M. Lesieur met les ouvriers en garde contre les erreurs socialistes. Le Christ a dit qu'il y aurait toujours des pauvres sur la terre et personne ne fera mentir cette parole divine. Au lieu de se fier aux prédicateurs étrangers l'ouvrier ferait mieux de se confier aux prêtres qui sont encore ses meilleurs et ses plus sûrs amis.

L'eglise avec sa doctrine lumineuse et son inaltérable amour peut seule sauver le monde. Les pires désordres sociaux se préparent et si les masses ne veulent pas se laisser éclairer par ceux qui

ont la vraie lumière, ce sera le chaos et la révolution dans un avenir prochain. Le prédicateur demande aux ouvriers de ne pas attendre la sanglante leçon d'un chambardement révolutionnaire pour se jeter dans les bras de l'Eglise et de ses prêtres.

M. l'abbé Tremblay lut ensuite un acte de consécration au Sacré-Coeur pendant que la foule pieusement recueillie écoutait dans un religieux silence. Puis le Magnificat fut chanté par la foule et la démonstration se termina par le chant "O Canada", exécuté par les assistants avec l'accompagnement de l'Union Musicale.

LUNDI

Le lendemain il y eut messe à la Cathédrale dite par M. le Chanoine Massicotte et sermon par M. l'abbé Emile Cloutier, curé de St-Jean-Baptiste de Grand-Mère. M. Cloutier est un spécialiste en questions sociales et son sermon très fouillé et très documenté comportait un exposé magistral de la question ouvrière, des relations nécessaires entre le capital et le travail, et des remèdes dont la société en mal de révolution a un besoin urgent.

Ce remède est tout trouvé et déjà en grande partie appliqué: c'est le syndicalisme catholique. M. Cloutier est très confiant. Il voit dans les unions Nationales la planche de salut de la société. Du train où vont les Unions Catholiques, le prédicateur prévoit qu'avant dix ans nous connaîtrons une ère de prospérité et de paix sans égale. Même si tout le reste de l'univers sombrerait, notre province sauvegardée par ses organisations...

(A suivre sur la 9ème page)

SANATORIUM DU Dr DEBLOIS TROIS-RIVIERES, P. Q. On y traite avec succès les maladies nerveuses et chroniques, Névralgies, Dyspepsie, Rhumatisme, Névralgies, affections chroniques du foie, des reins et de la vessie, Maladies des femmes et toutes les débilités générales.

remercia les orateurs et les assistants. Dans l'après-midi il y eut des jeux et des courses. L'union musicale et la fanfare des anciens de l'Académie de La Salle étaient à la fête et égayerent de leurs beaux morceaux la foule assez nombreuse qui s'était rendue au terrain.

Descendez au Numéro 195 rue Notre-Dame Pris sur le fait Dimanche soir, pendant la manifestation des ouvriers aux pieds du Sacré-Coeur, un individu s'est introduit dans la cave du bureau du Percepteur du Revenu, au coin de la rue du Château et Notre-Dame.

Tél. 970 Bureau (1 hr à 4 P. M. 7 hrs à 8 P. M.) Dr R. BEAUDRY Médecin-Chirurgien 62, 72 Ste-Julie, Trois-Rivières

AVOCATS CHARLES BOURGEOIS, B. A. LL. M. Avocat rue St-Joseph, Tél. 233 JOSEPH BARNARD AVOCAT 5 rue Hart, Tel. 640 Rési : 17 rue St-Pierre, Tel. 434

ROBICHON & METHOT Avocats Bureau : Edifice Banque Hochelaga, Trois-Rivières P. M. Martel, C. R. Fernand Ouesnel

Téléphone Bell 1000 Duplessis, & Langlois AVOCATS rue St-Joseph, Trois-Rivières

Frs Desilets Aug. Desilets DESILETS & DESILETS Avocats 25 - Rue Alexandre, - 25 Tel. Bell 511 Trois-Rivières

François Lajoie Téléphone Bureau 825 Résidence 22 Léon Lajoie Casier Postal 158 LAJOIE & LAJOIE AVOCATS rue Notre-Dame, Trois-Rivières

Téléphone Bell 930. Casier Postal 310 BUREAU, BIGUE & GARIÉPY AVOCATS Power Building, Les Trois-Rivières

U. J. Asselin Ernest L. Denoncourt ASSELIN & DENONCOURT ARCHITECTES 193 rue NOTRE-DAME Blue Lajoie Téléphone Bell 965 Trois-Rivières

Téléphone 720 JULES CARON Architectes 21 rue St-Joseph Trois-Rivières

NOTAIRES A. LEBRUN, NOTAIRE Argent à prêter, assurances, règlements de successions, examens de titres, collection. 33, Bonaventure, Trois-Rivières

J. A. TRUDEL J. E. GUILLET TRUDEL & GUILLET NOTAIRES Argent à prêter, Règlement de faillites et de successions. Examen de titres, diffidés commerciaux, Collections, etc. Bureau : 26 rue Alexandre, Trois-Rivières

Boîte de Poste 154 Tel. 285 J. A. LEMIRE, LL. L. [Notaire] Cessionnaire des Greffes des Notaires P. O. Guillet et P. L. Hubert Assurances et Argent à Prêter (Ocin Hart) Trois-Rivières

Téléphone Bell 717 VICTOR ABRAN NOTAIRES Argent à prêter, assurances, collection etc. 30 St-Joseph, Trois-Rivières Bureau à La Pointe-d-à-Lez, tous les soirs midi à 8 heures midi.

J.-A. ROBERGE Percussion des Prévôts du Canada 200, Hôtel Grand Central, Du Platon

A. J. O. BERGERON NOTAIRE Successeur de D. T. TRUDEL, N. P. Cessionnaire des greffes des Notaires Louis Guillet, Robert Trudel et Tancrède Trudel. Ste-Geneviève de Batiscan, P. Q.

TEL. BELL 358-1 Dr J. H. LANNEVILLE MÉDECIN-CHIRURGIEN Heures de bureau : 8 h. m. à 4 h. et 7 h. à 9 h. m. 473 rue St-Maurice Les Trois-Rivières

ROMEIO MORISSETTE INGENIEUR-CONSEIL Spécialité: Acier et béton armé, Travaux municipaux, Expertise, Recherches. Bureau de l'Ingénieur-Municipal, Station de Pompes, Cap de la Madeleine. 5, rue Alexandre, Tél. Résidence 522

J. A. Donat CHAGNON, NOTAIRE Argent à prêter - Assurances - Collection - Règlement de succession - Débutures etc. BUREAUX: Cap de la Madeleine: 145 route Nationale. Trois-Rivières: 28 rue St-Joseph, Tél. 717.

La fête du Travail aux Trois-Rivières

(Suite de la 1ère page) nisations Catholiques son attachement et sa soumission à l'Eglise, surmonterait et resterait forte et prospère. M. l'abbé Cloutier termine sur cette note optimiste et supplie les ouvriers d'être toujours fidèles et soumis à l'Eglise.

Son Honneur le Maire Tessier

L'autorité civile se devait d'unir sa voix à celle de l'Eglise, dans cette fête des ouvriers, pour les encourager et leur donner la vraie direction à suivre. Son Honneur le Maire J. A. Tessier n'y a pas manqué. Dans un discours éloquent et soigné il a rappelé aux ouvriers la nécessité de l'union et de l'esprit d'ordre. Il a rendu hommage à l'excellente mentalité de notre population ouvrière, à son amour de l'ordre et du travail, et à sa parfaite soumission à l'autorité religieuse et civile. C'est à ces excellentes qualités que Trois-Rivières doit d'avoir traversé sans trop souffrir la dernière crise mondiale.

En termes pressants Monsieur le maire recommande à ses ouvriers trifluviens de se montrer toujours unis et soumis à leur évêque et à leurs curés. Il signale hautement le généreux désintéressement de Monseigneur Cloutier et de tous les autres prêtres qui se dévouent aux intérêts ouvriers dans la seule vue du bien public. Eux n'ont pas le moindre avantage personnel à retirer de la et M. Tessier supplie les ouvriers d'écouter leurs directions plutôt que celles des orateurs à gages qui viennent de l'étranger leur prêcher les pires doctrines. L'orateur revient sur notre passé historique pour y montrer l'action bienfaisante du clergé à toutes les époques de notre vie nationale. Le prêtre a été notre salut dans le passé, il le sera aussi dans l'avenir. Que les ouvriers ne fassent pas la criminelle bêtise de se défier du prêtre et de la fuir. M. le Maire félicite hautement la C.O.C. de son beau travail en notre ville. Il reconnaît que c'est à elle qu'on doit la solution à l'amiable d'un grand nombre de différents ouvriers et il termine en l'assurant de son plus parfait dévouement et de ses meilleurs vœux de prospérité.

Les ouvriers ont été très sensibles aux excellentes et très sages paroles de l'honorable J. A. Tessier et ils l'ont fortement applaudi. Nous nous permettons de féliciter M. le Maire de son discours. Ils apportent un précieux encouragement et une excellente direction à nos ouvriers. Ensuite M. Alfred Gouin, échevin de la ville, eut quelques mots de félicitation et d'encouragement pour les ouvriers. Puis M. le chanoine Massicotte ajouta quelques paroles et la réunion fut clôturée par M. O. Rheault qui

IL Y A POMMES ET POMMES Les nôtres sont les mieux choisies. Elles viennent directement des vergers, c'est dire qu'elles sont belles et bien conservées. Essayez-les. Paquette et Rouette. UN PROBLEME Multipliez 44 par 2 et le produit vous fera connaître la meilleure épicerie de la ville, J.-A. Weaner, rue des Forges.

PROCHAIN MARIAGE On annonce pour le 13 courant le mariage de M. Hervé Dupont, fils de M. Cyriaque Dupont avec Melle Yvonne Martin, fille de M. Thomas Martin des Trois-Rivières. Pas de cartes.

PROCHAIN MARIAGE On annonce pour le 11 octobre prochain le mariage du Docteur J.-B. Dorval, chirurgien-dentiste, de Jonquière à Melle Gabrielle Leblanc, fille du Docteur Gilles Leblanc de Champlain.

Nouvelle Agence Commerciale Versailles, Vidraire et Boulais M. Nap. Lamy, représentant Notre concitoyen M. Napoléon Lamy vient d'ouvrir au No. 19 rue Royale une succursale de la maison Versailles, de Montréal, et s'occupe de toutes transactions commerciales et spécialement de la vente et l'achat des débetures municipales, scolaires et industrielles.

Elles fondent dans la bouche Les nouvelles pommes d'automne, et elles se vendent bon marché PAQUETTE ET ROUETTE, quai du marché au poisson.

La Maison Bondy & Beaulac

Origines - Progrès - Ancienne et nouvelle place d'affaire - Une maison qui a sa réputation - Messieurs Joseph Rousseau et Henri Bourgeois en font l'acquisition. L'ENCOURAGEMENT A DONNER AUX NOTRES La maison Bondy et Beaulac fut fondée en 1888 par messieurs Anselme Bondy et Onésime Beaulac. Les anciens se rappellent très bien le magasin fashionable, coin des rues Notre-Dame et Des Forges.

Par leur bonne humeur et leur intégrité et un choix de marchandises superbes, MM. Bondy et Beaulac surent attirer une clientèle nombreuse et choisie. Leur commerce ne tarda pas à prospérer. La réputation de la maison s'étendit dans tout le district et lorsqu'en 1908 le feu rasa l'édifice dans lequel elle était établie et qu'il fallut s'implanter ailleurs, ses habitués ne lui firent pas défaut. Messieurs Bondy et Beaulac allèrent s'établir alors au coin des rues Bonaventure et Ste-Marie. C'est le site actuel de la maison. Malgré son éloignement du centre commercial elle ne manqua pas de prospérer. Le monsieur satisfait s'attache ordinairement à un magasin et ce fut le cas pour les clients de Bondy & Beaulac. En 1912, lorsque l'un des propriétaires, M. Bondy, mourut, Monsieur Beaulac continua le commerce sous la même raison sociale de Bondy & Beaulac. Il sut fort

bien conserver les clients et même en augmenter le nombre. Lui-même vient de mourir, emportant les regrets de tous les trifluviens. La maison, la plus vieille des Trois-Rivières peut-être, ne cessera cependant pas d'exister. Deux jeunes des nôtres, deux garçons très bien connus et estimés, messieurs Joseph Rousseau et Henri Bourgeois, en ont fait l'acquisition. M. Joseph Rousseau fut, il y a quelques années, à l'emploi de la maison Drolet & Lasonde; jusqu'aujourd'hui il occupait une position importante à la Wabasso Cotton Co. M. Henri Bourgeois que tous les jeunes connaissent est le fils de notre distingué concitoyen M. John Bourgeois, ingénieur-civil. Messieurs Rousseau et Bourgeois conserveront la renommée de la maison. Les anciens clients auront bientôt nombre d'imitateurs. Sans être injuste envers les autres marchands nous pouvons dire que ceux qui méritent notre encouragement sont d'abord et toujours les nôtres, et plus spécialement peut-être les jeunes qui ont le courage d'entrer en affaires par ces temps difficiles. Messieurs Rousseau et Bourgeois sont de ceux-là.

La Maison Gagnon aux Trois-Rivières Bientôt s'ouvrira le grand magasin de confections pour Dames, la Maison Gagnon. M. Gagnon est actuellement à New-York à visiter les grandes expositions de modes. Nul doute qu'il en rapportera des premiers que nos trifluviens sauront apprécier.

Fanfare des anciens élèves D. L. S.

La fanfare des "Anciens élèves D. L. S." a fait sa première sortie à l'occasion de la fête du travail. Ce groupe nombreux, au gai costume, à la démarche régulière était joliment à l'entendre lorsque dans sa jeune ardeur il égayait les esprits et les visages, par le jeu entraînant de ses marches nouvelles. Ces dignes amis du beau avaient un air de distinction qu'il fait toujours bon rencontrer et qui forcément l'on admire. Heureuse, utile initiative que ce groupement d'anciens camarades de diverses années de classe. Ayant ainsi l'occasion de se réunir, ils se connaîtront davantage, resserreront les liens de leur amitié, se sentiront plus forts. Et quel excellent moyen de cultiver leur talent musical.

Leur belle société excitera l'émulation dont il ne faut pas avoir peur car elle enfante le progrès et tue la routine. Cette nouvelle fanfare rehaussera l'éclat de nos fêtes publiques, au contentement certain de tous les citoyens. Allez, gais semeurs d'harmonie, chassez la tristesse; faites éclore le franc sourire de l'admiration. A chacun, félicitations bien méritées! Chaleureux encouragements! A tous, souhaits de continuelle prospérité.

Mort de M. S.-N. Parent

M. S. N. Parent, président de la Commission des Eaux Courantes, ancien premier ministre de la province, a succombé à l'Hôtel-Dieu à une maladie qui le minait depuis quelque semaines. Le corps sera transporté ce soir à Québec où il sera exposé chez son fils, M. Georges Parent, qui demeure Grande Allée. M. Simon-Napoléon Parent naquit à Beauport le 12 septembre 1855. Il fit ses études à l'École Normale de Québec et à l'Université Laval, où il décrocha la médaille d'or Lorne et le prix Tessier; il fut reçu avocat en 1881. Il épousa en 1877 Mlle Clara Gendron, fille de feu Ambroise Gendron de Beauport. Il pratiqua sa profession à Québec, et fut créé conseil du Roi en 1899. Il fut échevin de la ville de Québec de 1890 à 1894 et maire de 1894 à 1905. M. Parent représenta la collégiale Saint-Sauveur au parlement provincial de 1890 à 1905. Il fit partie du ministère Marchand, de 1897 à 1900, comme ministre des Terres et Forêts. A la mort de M. Marchand, il lui succéda au poste de premier ministre de la province de Québec et donna sa démission en 1905, dans les circonstances qu'on sait. Il devint président de la commission du Transcontinental National, jusqu'en 1912. Feu M. Parent était depuis quelques années, président de la Commission des Eaux Courantes. Il était membre du Club de la Garnison de Québec et de plusieurs autres clubs. Plusieurs enfants lui survivent, ainsi que Mme Parent.

REMERCIEMENTS

Le Comité d'organisation de la fête du travail est heureux d'adresser ses plus sincères remerciements à toutes les personnes qui lui ont aidé à préparer et à exécuter le programme de cette fête dimanche et lundi derniers. Il tient à remercier tout spécialement le Conseil de Ville pour le grand appui qu'il lui a donné tant financièrement qu'extérieurement, son Honneur monsieur le Maire et M. le Pro-Maire pour les bonnes paroles qu'ils ont adressées aux ouvriers comme aussi Messieurs les Abbés Lesieur et Cloutier pour leurs excellents sermons. Il tient aussi à signaler, pour les en remercier tout particulièrement, que les officiers de la North Shore ont bien voulu fournir gratuitement le courant pour l'illumination du Monument à la cérémonie du dimanche soir. A tous enfin, il adresse le plus cordial merci.

REMERCIEMENTS

La Maison Geo. Dufresne, enregistrée, tient un assortiment complet d'outils de menuisiers, maçons, etc., etc. En face de la gare du C.P.R.

L'ELIXIR TONIQUE DU DR MONTIER Est Prescrit par les Meilleurs Médecins LE DR LORRAIN, DE SUTTON, dit: "L'Elixir Tonique du Dr Montier me donne des résultats merveilleux dans les cas les plus graves d'asthme, neurasthénie, etc. et d'insuffisance nerveuse. Je le recommande à tous ceux qui ont besoin d'un bon reconstituant." Dépositaire à Trois-Rivières LA PHARMACIE NORMAND

Pour \$15.00 seulement Avez-vous entendu le fameux gramophone "Stewart", ce petit bijou de \$15.00 seulement et qui joue tous les disques à la perfection? Allez l'entendre chez GEO. DUFRESNE Eng. en face de la gare du C. P. R.

LOTS A BATIR. - 4 lots en plein centre manufacturier, 20,000 pds de terrain à bonne condition. S'adresser: A. De Beauvoir, 247 rue St-Roch, Les Trois-Rivières. J.N.O.

COUTURIERES DEMANDEES. - Des personnes d'expérience trouveraient emploi permanent et bon salaire en s'adressant à Albert Gélinas, tailleur, 85a, rue Royale.

COUTURIERES ET TAILLEURS DEMANDES. - On demande immédiatement de bonnes couturières et des tailleurs d'expériences, travail permanent et bon salaire. S'adresser à L. Girardeau, tailleur 206 rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières. J.N.O.

OUVRIERS DEMANDES. - Des ouvriers expérimentés dans la confection des patrons en bois et exécution sur métal. Salaires élevés. Boutique ouvert de 8 heures à 6 heures. S'adresser à Canadian Car & Foundry Ltd Turcot Works, Montréal, P. Q. 16 sept.

TRAVAILLEURS DEMANDES. - On demande immédiatement 25 hommes pour le travail du béton, 45 sous de l'heure, 9 heures d'ouvrage par jour. S'adresser à Parkland Construction Corp. New Mill, Les Trois-Rivières. 19-26-29

TRAVAILLEURS DEMANDEE. - On demande 45 journaliers et 50 peintres pour prendre de l'emploi ici en ville à de très bonnes conditions; aussi 40 autres journaliers sont demandés pour différents endroits en dehors de la ville, bonnes conditions. Pour tout renseignements, s'adresser au bureau de la C. O. C. 21 rue Royale.

AGENTS DEMANDES. - On demande des agents à commission pour faire de la sollicitation, le travail peut-être fait dans les heures de loisir. Ecrire à Casier. Postal: 238, Trois-Rivières. 9-16

INSTITUTRICE DEMANDEE. - On demande immédiatement une institutrice diplômée. Salaire \$230. S'adresser à La Commission Scolaire de Mont-Carmel, Comté de Champlain, P. Q.

COUTURIERES ET COUTURIERS. - On demande immédiatement des couturières et des couturiers. Travail à l'année et bon salaire. S'adresser à A.-J. Descôteaux, 82a Royale.

HOMMES DEMANDES. - Belle occasion pour jeunes gens de prendre du travail dans une grande manufacture. Prix de 45c à 56c de l'heure. Pension à très bon marché. S'adresser à American Cynamid Co. Niagara Falls, Ont. Canada. 9-16-23

HOMME. - On demande un homme sérieux, honnête, possédant des qualités d'initiative et d'action, qui non satisfait de sa position actuelle désire améliorer sa situation en entrant dans une grande compagnie, où son travail sera largement rémunéré. S'adresser personnellement, Banque de Commerce, Chambre No 15, rue Champlain, Les Trois-Rivières. 9-15-25-30

COMMIS DEMANDE. - Un bon jeune homme avec expérience dans l'épicerie pour le service du comptoir, références exigées. Bonne position, bon salaire. S'adresser à Uld. Carignan, coin St-Antoine et Badeaux. J.N.O.

EMPLOI DEMANDE. - Une jeune fille instruite, possédant de bonnes références demande emploi dans un bureau. S'adresser par téléphone No 1036.

MOULERS, MECANICIENS, FORGERONS. - Moulers d'expérience demandés immédiatement. Bon salaire et bonnes conditions de vie. Bons mécaniciens trouveront aussi de l'emploi, ainsi que des forgerons ayant de l'expérience dans la fabrication des lances. Ecrivez ou venez à La Machine Agricole Nationale, Limitée, Montmagny, Qué. 2-9

LOGEMENT A LOUER. - Au No 14 rue Cooke, un bas de maison, 5 appartements, bien situé et très confortable. S'adresser à M. Johnson, 71 rue Denoue.

CHAMBRES A LOUER. - Chambre et salon sur rue tranquille, pour couple, usage du téléphone. S'adresser au No 148 rue St-Prospier. J.N.O.

CHAMBRE A LOUER. - Une bonne chambre, confortable et bien située, possession immédiate. S'adresser au No 148 rue des Forges. J.N.O.

CHAMBRES A LOUER. - De belles chambres bien situées, dans famille privée, en plein centre de la ville. S'adresser au No 59 rue des Forges.

PETITES ANNONCES Fruits et Légumes! C'est le temps de vous procurer les fruits et légumes tels que: bananes, oranges, pêches, poires, etc. Carottes, choux, navets, oignons, patates, tomates, etc. Nous en recevons toutes les semaines. Prix spéciaux par quantité. Les marchands de la campagne sont invités à venir nous faire une visite. Edmond Lafontaine, Coin St-Olivier et Plaisante Trois-Rivières

5 Maisons à Vendre Aux Trois-Rivières Une au Cap-de-la-Madeleine, rue de l'Église. S'adresser à ANSELME DUBE, 9 rue Plaisante.

ACHETER. - Les personnes qui désiraient vendre leurs terres, 150 arpents au moins, voudront bien communiquer avec moi. Prière de dire si proche du village, qualité de la terre, roulant, le prix. S'adresser à Walter Rousseau, Ste-Geneviève de Batiscan, P. Q. 26-29-10

A VENDRE OU A ECHANGER. - Une belle auto de tourisme Gray Dori, cinq passagers, en très bonne condition, à vendre ou à échanger pour auto à deux places. S'adresser à J.-F. Mailhot, Ste-Anne de la Pêrade. 7 oct.

A VENDRE. - Abellies Italiennes dans de bonnes ruches modernes, aussi hausses, séparateurs, sections, cire et boîtes vitrées pour l'expédition du miel, beaucoup meilleur marché qu'ailleurs. Lin Grandmont, Champlain, Co. Champlain. 19-26-29

TERRAIN A VENDRE. - Un beau terrain situé à l'angle des rues Ste-Elizabeth et du Fleuve, succession Napoléon Desautels de Trois-Rivières. Bonnes conditions. S'adresser à Dr Goudreau, 1129 Ave Delorimer, Montréal. 19-26-29

MAGNIFIQUE TERRE A VENDRE. - Dans la paroisse St-Louis France, dans le rang St-Alexis, à 2 milles de l'Église, vingt arpents de l'école et de la route nationale, cinq milles de Trois-Rivières, voisin du Cap Madeleine, dans une place idéale, terre de 180 arpents avec bâtisses, environ 60 arp. en culture, 120 arpents en bois-franc et bois de service. Vendrai à des conditions faciles ou échangerais pour propriété de ville. Adressez-vous à Donat Dubé, St-Louis de France, Co. Champlain. 2-9-16

MAISON A VENDRE. - Jolie maison avec grand terrain pour jardinage située au coin des rues St-François-Xavier et Notre-Dame, près du Boulevard, conditions faciles. S'adresser à Edmond Bourgeois. J.N.O.

MEUBLES A VENDE. - Grande vente privée de meuble et fournitures de maison à partir du 1er au 15 septembre, chez le Dr Jos.-A. Jutra, 9 rue Bonaventure.

MAISON A VENDRE. - Maison de deux logements contenant cinq grandes pièces par logement, située sur un lot de cinquante pieds de front et cent pieds de profondeur bon solage en ciment et en terre battue ordinaire avec dépendances, hangar et écurie, sur la rue Saint-Charles, portant le numéro 26 et 28, à cinquante pieds de la manufacture St-Maurice Lumber. A très bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à Walter Rousseau, Sainte-Geneviève de Batiscan. 26-29

HOTEL A VENDRE. - Une belle occasion pour quiconque désire se placer avantageusement. L'Hotel Royal, situé au centre de la ville, sur la rue Commerciale, propriété de M. Philippe Lord. Il y a une petite fortune à faire dans quelques années pour un homme actif. Bon marché et excellentes conditions de paiement. Cet Hotel a sa licence pour la vente des vins et de la bière. Pour plus de renseignements, s'adresser à Donat Lord, Hotel Royal, Shawinigan Falls.

TERRAIN A VENDRE. - Un magnifique terrain de 61 x 92 en plein centre de la ville de Shawinigan, sur la 4e rue, coin de la Station, à l'entrée du pont la route Trois-Rivières-Grand-Mère. Conditions faciles. Pour plus de renseignements d'adresser à Donat Lord, Hotel Royal, Shawinigan Falls.

A VENDRE. - Un joli pupitre en beau bois franc, un attelage, à très bonnes conditions. S'adresser au No 12 rue Ste-Julie. 9-16

A VENDRE. - Un beau troupeau de poules Plymouth Rock barrés, 20 poules et un coq. S'adresser 58 Ste-Julie, Tél. 344.

A VENDRE. - Cinq lots à bâtir, 30 par 90 pds en face de l'église Ste-Famille, Pont St-Maurice. Conditions faciles. S'adresser à E. Halin, 71 Avenue Laviolette. 9-16-23-30

VENTE PRIVEE. - Tout un aménagement de ménage, batterie de cuisine etc., tous les jours jusqu'à la fin de septembre, au No. 77 rue des Commissaires, Les Trois-Rivières.

PERDU. - Jeudi après-midi le 16 août sur le terrain d'Exposition, un porte-monnaie contenant de l'argent, un chèque et un certificat de taxe d'entrée. S'il vous plaît retourner à Châlis Leong You, 58, rue Badeaux, Trois-Rivières, Qué. 2-9

PERDU. - Un porte-monnaie contenant une dizaine de piastres un chaplet monté en or, deux reçus, un trousseau de clefs. Prière de rapporter au Bien Public.

TROUVE. - Un gilet de laine pour dame avec objets dans les poches à été trouvé le jeudi sur le terrain de l'exposition, on pourra le réclamer en s'adressant à Alfred Carle No 73 rue Plaisante.

VEAUX - VEAUX. - Nous payons les plus hauts prix pour les veaux engraisés au lait. Avant de vendre, venez nous voir Arthur Béland rue St-Maurice, Les Trois-Rivières. 9-16-23-30

Son Honneur Le Maire Souhaite La Bienvenue Au

Grand Magasin Blumenthal

AUX TROIS-RIVIERES

Des Milliers de Trifluviens Ont Déjà

Les yeux sur les valeurs merveilleuses entassées au No.

195-RUE NOTRE-DAME-195

Descendez vendredi, 10 septembre, au No. 195 rue Notre-Dame et vous verrez ce qu'ont pu réaliser des hommes expérimentés. Vous verrez le magasin le plus moderne non seulement aux Trois-Rivières, mais aussi de tout le district.

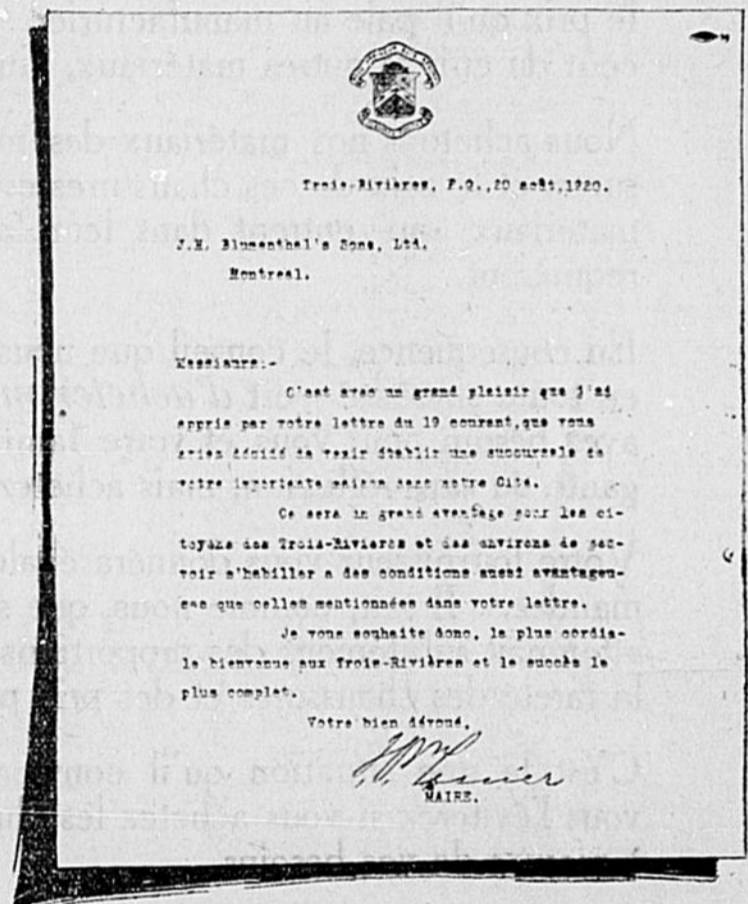
Jetez un coup d'œil sur les dernières nouveautés de la mode et vous vous convaincrez que le MAGASIN BLUMENTHAL est bien le magasin qui va de pair avec la ville la plus prospère du Canada, la ville des Trois-Rivières.

Aux messieurs qui avaient l'habitude d'aller s'habiller à nos magasins de Montréal, nous dirons: allez désormais au No. 195 rue Notre-Dame, Trois-Rivières, vous trouverez les mêmes valeurs, le même cachet d'habits et il vous en coûtera moins.

A ceux qui ne connaissent pas Blumenthal, un mot seulement: Venez le voir.

Pas n'est besoin d'ajouter que les lignes d'habits portent les meilleures marques, c'est ce que l'expérience et la science de la confection ont pu exécuter de mieux.

Entrez au No. 195, rue Notre-Dame et vous trouverez un personnel tout à vous qui se fera un plaisir de vous faire visiter nos différents rayons.



**Ce qu'est
La Maison Blumenthal**

Cinquante huit années d'un commerce honnête ont fait sa réputation. Le plus grand magasin à Montréal, J. H. Blumenthal & Fils Ltée est probablement aussi le plus grand magasin du Dominion.

Des centaines de clients des Trois-Rivières achetaient leurs vêtements chez nous. Pour leur épargner les frais de transport, pour augmenter notre commerce et le voir grandir avec la ville la plus progressive du Canada,

Nous avons ouvert aux Trois-Rivières le magasin le plus moderne au numéro 195 rue Notre-Dame.

Vous y trouverez les meilleures marchandises mises en vente par

**La Maison
Blumenthal**

SOYEZ AU RENDEZ-VOUS VENDREDI!

Complets pour Hommes

\$25. \$30. \$35. \$40. et plus

Comme vous vous en procuriez à notre magasin de Montréal. Ce sera la grande attraction de **notre semaine d'ouverture**. Vous ne pourriez acheter ces complets pour le même prix même à notre magasin de Montréal.

PARDESSUS

d'Automne et d'Hiver

\$25.00 \$30.00 \$40.00 et plus

Nous vous offrirons les plus beaux habits pour garçons, les meilleures merceries pour hommes et jeunes gens aux prix les plus bas.

**J. H. BLUMENTHAL SONS
LIMITED**

Canada Greatest Clothiers
195 rue Notre-Dame (Coin St-Antoine)
TROIS-RIVIERES
Edifce Blumenthal, Montréal.

**Pourquoi le
Maire de Montréal
a félicité la
Maison Blumenthal**

EN mai dernier La Maison Blumenthal était la première dans tout le Canada à entreprendre la campagne des prix réduits qui s'est répandue dans toute la Puissance. C'est pourquoi le Maire Martin, fier que sa ville ait l'honneur de posséder une telle maison, nous a envoyé une lettre de félicitations.

Nous escomptons un début magnifique aux Trois-Rivières. Nous le ferons avec des marchandises de haute valeur.

Le Magasin Blumenthal sera sous la gérance d'un trifluvien bien connu, Monsieur Alexandre Lajoie.

ABONNEMENTS PAR ANNÉE

CANADA \$ 1.50

ETATS-UNIS . . . \$ 2.00

Payable d'avance.

LE BIEN PUBLIC

3, Rue Hart, 3 TEL BELL 640 Casler Postal 180

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE

Trois sous le Numéro

Nouvelle paroisse Franco-américaine

L'œuvre de l'abbé Paul Lamy autrefois de notre diocèse.

Terrebonne, Minn.—Une nouvelle paroisse franco-américaine vient de surgir dans le Minnesota.

Il y a un an à peine, cet endroit était désert. La mission commencée avec M. l'abbé E. Lemire, il y a quelques mois, est maintenant sous la direction du Rév. P. Lamy.

L'évêque du diocèse, Mgr Timothée Corbett, était accompagné de son secrétaire, l'abbé M. Dugault.

Sa Grandeur a félicité publiquement le R. P. Lamy, de l'œuvre qu'il a accomplie si rapidement et avec tant de dévouement.

Nous avons lu

La Douce France, par René Bazin. Edition d'après guerre, 1920. De Gigord, éditeur.

Nous avons signalé, il y a neuf ans, l'apparition de ce bel ouvrage. M. René Bazin en donne aujourd'hui une "édition d'après guerre", qu'il a enrichie de chapitres consacrés à la grande guerre.

Patriotisme.

(A la bataille du Chemin des Dames, en 1917, le soldat G... est tombé en héros.)

Son commandant, pour honorer ce bon soldat, écrivit au père. Une semaine après il reçut cette réponse... qui dépasse de loin un courage ordinaire.

Sur le ciel.

La compagnie des saints... C'est une compagnie délicieuse. Songez donc, rien que d'honnêtes gens, contents de vous voir, qui vous font place, des parents qu'on retrouve, de très vieux pères qu'on n'a pas connus, qui vous embrassent en disant: "Tu es de ma race!"

Dans l'éternelle surprise également. Quelle prodigieuse histoire ils connaîtront, tous ceux-là qui aborderont au rivage!

N'ayez pas peur d'être bons. C'est là une crainte très répandue, et qui donne leur audace aux mauvais. (P. 337.)

De Paul Bourget, dans l'Emigré (chez Plon-Nourrit).

Sur la mort subite.—Alors, c'est bien vrai qu'il ne s'est pas vu mourir? Ah! le bon Dieu nous préserve de finir ainsi, sans avoir fait notre sacrifice, le ne grins qu'une mort, le sang, suinter... (P. 185.)

Sur la miséricorde divine.—Dieu, c'est le gentilhomme d'en haut, comme disait je ne sais qui. J'imagine que ses largeurs d'indulgence dépassent nos pauvres jugeottes. (P. 185.)

Sur l'hérédité du péché d'origine. (Il y a des) fautes profondes dont l'expiation dépasse celui qui les a commises. C'est une des formes de cette transmission du péché, de laquelle on a pu dire... que rien ne nous heurte plus... et que "cependant, sans ce mystère, le plus incompréhensible de tous, nous sommes incompréhensibles à nous-mêmes." (P. 124.)

Il faut savoir expier les fautes que l'on n'a pas commises, puis que l'on bénéficie des vertus que l'on a pas eues. (P. 370.)

Sur la croix.—La Croix, c'est cela: une justice qui a pitié... (P. 246.)

De Henri Lavedan, dans Irène Olette (Plon-Nourrit, 1920).

Sur la charité envers le prochain. (L'auteur peint ceux qui attendent l'ouverture de l'Hospitallerie de nuit)—Les hommes, de tout âge et de toute vie, types de crapulerie ou d'abrutissement invétéré... et encore les innombrables pochards... et les abattus, et les révoltés muets, aux mâchoires de dogue, serrés comme sur le cœur d'un mortel ennemi... figures qui font trembler, reculer, regretter, plaindre, penser... et qui devraient faire aimer. (P. 8.)

Nos intentions.—Même quand on croit savoir où l'on va, y va-t-on vraiment? Connaissions nous bien tous les détours dont sont faites nos lignes droites?... (P. 49.)

Fragilité humaine.—De quelque rectitude que l'on se flatte, la vie, c'est dévier, sans cesse, en s'efforçant de réduire au minimum la déviation originelle. (P. 49.)

Dignité de l'homme.—(A propos d'un garçon de café)—Eh oui! Ce drôle en tablier qui fait de l'équilibre avec des plateaux, qui dit: "Voilà!" quand on l'appelle, c'est une immensité. Le plus humble, le plus petit de nous est le coffret d'un univers. On n'y pense jamais. (P. 127.)

De Henry Bordeaux, dans la neige sur les pas (Plon-Nourrit).

Utilité de la douleur.—Notre douleur, à quoi servirait-elle sinon à nous grandir, à nous améliorer. Apprends à l'en servir. Ecoute Dieu en toi. (II, 1.)

Sur la vérité... les hommes ne la supportent pas. Ils ne savent pas pas voir qu'elle est la plus belle, rien que parce qu'elle est. (II, 6.)

VARIA.

Sur l'athéisme.

Athée, explique-moi la rose, Explique-moi ce que je vois, Explique-moi la moindre chose. Parle, je te laisse la choix.

Tu nous dis que le cerveau pense; Qui donc a pensé ce cerveau? Je fais appel à ta science, Réponds-moi, ne fût-ce qu'un mot. Si Dieu n'est pas, alors, Voltaire, Rousseau, Lamartine, Pasteur, Victor Hugo (des noms j'espère!), En affirmant le Créateur, Furent de simples imbéciles, Des pauvres d'esprits, des fossiles? Je pense ceci librement, Que l'athée, à l'heure actuelle, Devrait passer en jugement... Pour délit de fausse nouvelle.

ALBIN VALABREGUE (Le Gaulois, 2 février 190)

L'empire de la douleur. Réflexion d'un paysan:

Le peuple souffre. Le peuple meurt. Les rois souffrent. Les rois meurent. Le pape souffre. Le pape meurt.

JEAN AICARD. (L'illustré Maurin P96)

La limite du devoir: Faire tout ce qu'on peut de tout ce qu'on doit.

PAUL BOURGET (La Justice, p 102)

La charité: L'on peut manquer à la justice en manquant à la charité.

(Id., p. 112.)

La communion des saints. Oh! la belle solidarité! Les mérites des uns s'applique au salut des autres. La carmélite aux pieds nus, qui pleure dans son cloître sur les péchés des mondains, les efface. Le moine qui s'en va mendiant sur les routes, rachète la femme adultère au prix des humiliations qu'il subit.

FERDINAND BRUNETIER, comme une pluie douce. Quand

Magie ou Sorcellerie?

EN 1720, on brûlait les sorcières qui prêtaient l'oreille aux "esprits". En 1920, le spiritisme et la "planchette ouija" trouvent des oreilles parmi les savants graves et les jeunes têtes espiègles. Mais qui dira que les "voix mystérieuses" de 1920 ne se rattachent pas aux pratiques de la sorcellerie d'autrefois?

Quelle est donc cette magie moderne qui attire l'attention universelle? Les "esprits" reviennent-ils vraiment ou la science est-elle de nouveau dans l'erreur? Des chercheurs, des savants mêmes, qui ont consacré beaucoup d'étude à la question prétendent que...

Ce qu'ils prétendent, vous le saurez en lisant dans LA CANADIENNE du mois de septembre, l'article intitulé "La Magie en 1920" par André Arnyvelde.

Quelque soit ce que vous pensez de la question, l'article vous intéressera. Voir LA CANADIENNE de septembre.

Le Secret des Pyramides Révélé

Construite en l'an 6,000, av. J.-C., pour servir de tombeau au roi d'Égypte, Chéops, la grande pyramide est restée la merveille de tous les âges. Comment, avant l'avènement de la science et de la civilisation, ces peuples anciens ont-ils pu ériger ce monument gigantesque qui, après avoir perdu 1,200,000 verges cubes de matériaux n'en contient pas moins aujourd'hui 29,000,000 de verges cubes de pierre? C'est une merveille qui n'a jamais été égalée. Les savants, les ingénieurs de fait, le monde entier, se demandent depuis des siècles comment un tombeau de ces proportions gigantesques a pu être transporté pierre par pierre et élevé au milieu du désert avant l'invention des toutes-puissantes machines modernes. L'histoire nous est racontée par les vieux documents que l'on a découverts.

Des papyrus couverts de la poussière des siècles ont révélé la solution du problème. L'article de N. F. Wasson dans le numéro de septembre de LA CANADIENNE raconte comment on a construit le tombeau du puissant et lointain roi égyptien. Il est intitulé "Le Tombeau d'un Tyran," et il ne faut pas manquer de le lire. Voir LA CANADIENNE de septembre.

Plus Forte que l'Amour?

Deux amis, infirmes tous les deux, aiment également la belle Rose Codognat. L'un est le frère et l'autre l'amoureux de la belle—mais un sentiment égoïste porte Codognat à confondre l'amour qu'il a pour sa sœur avec l'amour qu'il a pour lui-même. Et quand Rose—qui se sacrifie pour donner les soins nécessaires à son frère, avoue qu'elle aime de tout son cœur leur ami commun à tous deux—un héros mutilé par la guerre—la jalousie s'empare de Joseph, "l'Infirmé," et un événement tragique se prépare.

Lisez cette histoire d'amour et de jalousie que raconte Edmond Sée dans le numéro de septembre de LA CANADIENNE.

Que Feriez-vous dans un Accident?

Vous sentez-vous sans ressources pour le cas où un accident arriverait sans vous? Savez-vous exactement ce qu'il faut faire dans un cas d'urgence? Pouvez-vous donner les premiers secours à un blessé en attendant l'arrivée des gens de science. Si vous le pouvez vous n'êtes qu'une personne sur dix en état de le faire. La moyenne des citoyens sont absolument sans ressources—dans un cas de nécessité—tout simplement parce qu'ils ne savent pas quoi faire.

Un article instructif et pratique sur les premiers soins à donner aux blessés et aux malades, dans les cas d'urgence, est publié dans le numéro de septembre de LA CANADIENNE.

Lisez cet article et apprenez à être utile à vos proches en détresse. Vous serez peut-être appelé un jour à sauver une vie.

"Les Premiers Soins" est un article que tout le monde doit lire.

La Plus Belle Chose du Monde

Rien de plus charmant, dans le monde, que le rire heureux des petits enfants. Montréal est en train de solutionner le problème de sa terrible mortalité infantile en donnant du bonheur aux petits enfants, dans sa garderie du Parc Lafontaine. Institution plutôt récente, cette garderie accomplit des merveilles pour les jeunes de Montréal. Le Parc Lafontaine est leur père.

"Le Soins des Nourrissons pendant l'été," publié dans LA CANADIENNE du mois de septembre, est un article que nous demandons aux mères de lire attentivement. On y parle des tentes, des terrains de jeux mis à la disposition des enfants, on y parle des infirmières, gardiennes, des médecins, qui sont là pour donner tous les soins aux jeunes visiteurs; et à leurs mères on donne les conseils pratiques qui leur permettront de continuer à la maison l'œuvre commencée sous les grands arbres.

C'est le troisième article que publie LA CANADIENNE sur les soins à donner à l'enfance. Il faut le lire comme les deux premiers.

Aimez-vous les Fleurs?

Savez-vous comment garder dans votre maison les plantes qui vous donnent, toute l'année, le spectacle charmant de la grande nature? Connaissiez-vous les plantes salubres et celles qui ne le sont pas? Pourtant voilà ce que chacun a intérêt à savoir.

"Les Plantes d'Appartements," dans le numéro de septembre de LA CANADIENNE, est un article qui vous renseigne parfaitement sur ce sujet. On vous y décrit, avec illustrations, les plantes qui, gardées dans votre maison, contribueront autant à conserver votre santé qu'à augmenter votre joie de vivre.

Les Compagnons du Silence.

Entourée de champs fertiles, dans un des plus pittoresques endroits de la province de Québec, s'élève l'impressionnante Abbaye de Notre-Dame du Lac. C'est là que travaillent, dans la prière et le silence les admirables moines de La Trappe. Ils ont fondé là une école d'agriculture de premier ordre. Leur fromage renommé est le mets recherché des palais les plus délicats. Et pendant qu'ils distribuent ainsi de la joie au dehors, ils continuent, silencieux et humbles, leur œuvre de sanctification et de bienfaisance.

Tous ces articles et récits splendides sont publiés exclusivement dans

La CANADIENNE

DU MOIS DE SEPTEMBRE

Le numéro, 25 cents

TIRÉE À 25,000 EXEMPLAIRES TOUS LES MOIS

Achetez votre exemplaire aujourd'hui! Demain sera peut-être trop tard!

C'est ainsi que chacun de nous a dans sa vie des pages qu'il ne connaît pas et qui sont écrites par les mérites des autres.

GEORGES GOYAU.

Sur l'aumône.

L'aumône ne s'adresse jamais mal: si elle se trompe de pauvre, elle ne se trompe pas de Dieu.

HENRI LASSERRE (Testament spirituel).

La confession.

Une confession à la trappe pour Pâques. Je me confesse: le Père appuyant sa joue contre ma joue, sa tempe contre ma tempe. Je parlais, et ses "Bien mou enfant!" "Oui, mon enfant!", retombaient comme une pluie douce. Quand

je rouvris les yeux dans la chapelle l'air me sembla léger sur les épaules des murs immaculés descendant de la blancheur: les voûtes étaient blanches, les saints étaient blancs tout était blanc comme du lait blanc....

EMILE BAUMANN.

Sur la communion.

... C'est alors, ô mon Dieu, que vous êtes venu Et bien vous m'avez dit: Viens, c'est moi que tu cherches; C'est moi qui suis l'Amour sans mesure et sans fin; C'est moi qui suis la manne et la source d'eau vive; Viens t'asseoir à ma table, inapaisé convive; Moi seul puis assouvir et ta soif et ta faim."

JESUS

Quiconque Boira l'eau de ce puits aura soif de nouveau Mais il n'aura plus soif, celui qui boira l'eau Que je lui donnerai; car en lui naitra d'elle

Le bondissement frais d'une eau perpétuelle,

...O Repas nuptial, mystérieux festin Où j'ai goûté l'Amour et ba la Certitude. Où tout mon être a débordé de plénitude! O mon Dieu donnez-moi tous les jours de ce pain!

FRANCIS JAMMES. (Clairières dans le ciel)

La vie surnaturelle.

De sorte qu'il sera sans fin désaltéré Celui qui boira l'eau que je lui donnerai.

EDMOND ROSTAND (La Samaritaine, 1, 5 "La Réponse".

Caisse Populaire des Trois-Rivières

Augmentation du mouvement de l'argent à la Caisse Populaire des Trois-Rivières pendant les neuf premiers mois de son année fiscal comparé avec les neuf mois de l'an dernier.

De sorte qu'il sera sans fin désaltéré Celui qui boira l'eau que je lui donnerai.

EDMOND ROSTAND (La Samaritaine, 1, 5 "La Réponse".

Caisse Populaire des Trois-Rivières

Augmentation du mouvement de l'argent à la Caisse Populaire des Trois-Rivières pendant les neuf premiers mois de son année fiscal comparé avec les neuf mois de l'an dernier.

1920 81,122,027.21

1919 952,314.41

Surplus \$269,712.80

Thomas Bourinval, Gérant.

EN SE SERVANT DES PAPIERS A MOUCHES WILSON LIRE ET SUIVRE LES INSTRUCTIONS ATTENTIVEMENT

Pour vos impressions de luxe venez au "Bien Public", 3, rue Hart.

LINDSAY'S



QUELLE QUE SOIT VOTRE Préférence en Musique

Le Grafonola et les Disques Columbia la Produiront

Soit des lanciers anglais, un polka écossais ou une gigue irlandaise, un menuet français, un bolero espagnol ou le "jazz" américain, ou encore un masurka polonais, une saltarelle napolitaine ou une valse Hawaïenne, tous se trouvent dans la collection de disques Columbia chez LINDSAY, et chaque genre s'interprète parfaitement sur le Grafonola Columbia.

Venez entendre votre musique favorite Grafonolas 837.50 et plus. Disques \$1. à \$3. Facilités de paiement accordées.



21, rue Des Forges, Trois-Rivières.

Oiselle et Flore

CONTE DE FEES

La reine des fées a deux filles chéries; Oiselle, la fée des oiseaux; Flore, la fée des fleurs; deux enfants gâtées qui gouvernent en reine les peuples dont elles portent le nom.

"Je voudrais régner sur le monde, dit un jour Oiselle, légère comme une plume soulevée par le vent, toute vêtue de fin duvet et d'éclatant plumage.

"Je le voudrais aussi, dit à son tour la belle Flore, épanouie et embaumant comme une rose d'été.

"Que demandez-vous là, mes enfants? leur dit la reine soucieuse. Toi ma douce Oiselle, tu as ton royaume empli; les oiseaux-mouches aux ailes de saphir et de rubis sont tes pages d'honneur; l'aigle superbe commande tes armées; l'oiseau-béte préside à tes repas; et le coq altier et bavard gouverne ton peuple. Tu as de fidèles messagères: les hirondelles au vol rapide, les artistes, le rossignol et la fauvette, charment ton repos par leurs mélodies.

"Toi, ma belle Flore, tu régnes sur tout ce qui est le charme de la nature: les roses qui réjouissent la vue et jettent leur parfum à tout vent; la violette modeste, l'œillet embaumé, la giroflée du pauvre; le muguet dont les fines clochettes sonnent le signal du printemps joyeux. Tes fleurs sont bienfaitrices, même pour l'humanité souffrante; expressives dans leur langage quand elles sont myosotis, lis ou pensées. Tu marches sur les roses de tes bruyères en fleur; ton royaume est partout; partout, il donne la joie et les parfums. Tu régnes en paix, comme il convient à ton cœur de fleur.

"Et ma cervelle, d'oiseau, ma mère, ne saurait-elle gouverner les humains? demanda Oiselle.

"Ah! pauvre enfant! — Mais, ma mère, la dispute régnait quelquefois dans mon royaume et je sais l'apaiser. Oïe dernièrement, a voulu se mêler des

affaires du coq qui cherchait à prendre la place de l'aigle. J'ai fait mettre le coq et l'oie à la broche — Chez moi aussi, ma mère, il y a eu révolte, dit Flore. La rose refusait son suc à l'abeille; j'ai puni la rose en la hérissant d'épines.

"Vous gouvernez sagement vos royaumes d'oiseaux et de fleurs, mes enfants; mais, croyez-moi, ce n'est pas une raison pour savoir aussi gouverner la race humaine que je dirige. Les mortels ne se mément pas comme vos sujets inconscients.

"Oh! nous saurons, malgré tout, y parvenir avec notre sagesse et nous en tirerons une grande gloire.

"Vous le voulez, j'y consens. Je vais faire faire cet essai à votre amour-propre enfantin. Mais pour le bonheur de mon peuple, je ne peux pas vous livrer sa destinée toute entière; je vais choisir, parmi les plus sages, ceux qui donnent le moins de difficulté à gouverner; je saurai bien intervenir à temps si je m'aperçois d'un fâcheux résultat. Voyez-vous ce petit village là-bas, blotti dans une grande forêt ardennoise, au versant de la colline — Qu'il est joli! s'écrie Oiselle émerveillée, ses chaumières, aux toits feutrés de mousse verte, étincellent comme des émeraudes.

Les deux sœurs, prises d'un amour subit de rusticité champêtre, admirant ainsi ce joli village, les belles filles aux cheveux épais, les solides paysans.

Tout les charmait, elles poétisaient tout, même le pauvre moulin isolé sur les rives du lac des pies, dont la roue, tournant au clair de lune, dévidait — elles l'auraient juré — des fils de diamants et de perles.

"Essayez de gouverner ce pays, dit la reine des fées à ses filles ambitieuses. Je vous l'abandonne afin de pouvoir juger de votre sagesse."

"Les paysans paraissent heureux dans ce village, remarqua Oiselle, lorsqu'elle fut seule avec sa sœur; notre mère gouverne bien, c'est évident.

"Nous pourrions en faire autant, répondit Flore avec assurance, en agitant sa fine tête ornée d'aigrettes.

Et pour commencer ce changement, dès le lendemain, le jour de la fête du village, les deux sœurs firent pleuvoir au bal, sur la tête de leurs nouvelles sujettes, toutes les plumes et toutes les fleurs de leurs royaumes.

"Vois donc, ma chère, comme cette aile d'oiseau-mouche étincelle dans les cheveux de cette belle brune!

"Et la rose épanouie que cette blonde vient de piquer dans ses nattes? Quel éclat!

"Oui! oui! ces jeunes filles sont plus belles ainsi certainement. Manman, qui admirait tant leur simplicité, va être bien étonnée."

Et les jeunes filles dansaient,

riaient sous la pluie de fleurs et de plumes qui tombaient en tourbillonnant sur leurs têtes.

Mais c'est le lendemain qu'il fallait les entendre! — "Cette aile d'oiseau-mouche est bien jolie, disait la grande brune. Les belles dames en portent à leurs chapeaux... elles portent aussi des robes de soie et des mantelets ornés. Je voudrais bien être comme elles!

"Que cette rose dans mes cheveux était charmante, disait la blonde... mais fi! quelle laide robe j'ai là! Dimanche il m'en faudra une plus belle. La parure n'est pas complète!"

Et chacune de faire le même raisonnement, de suivre la même pensée de luxe vaniteux et ridicule. Les beaux cheveux nattés devinrent de lourds chignons crépés et mal tordus; les robes de belle laine unies, de prétextieuses et vilaines jupes à falbalas tissées de coton et de soie auxquelles ces pauvres paysannes ne savaient donner ni forme ni tournure. Entraînés par l'exemple, les garçons voulurent copier l'homme des villes, comme leurs compagnes copiaient les dames.

Il n'y eut que les bambins qui continuèrent à rester blond filasse et barbouillés de fromage. Alors ce charmant village si simple, si joyeux, si vivant avec ses belles filles et ses robustes bras, devint peu à peu ridicule, vauteux, désuni. Oiselle et Flore étaient retenues dans leurs royaumes par la nécessité d'une active surveillance. Il y avait en révolte chez la gent emplumée et les plantes grimpanes ourdisaient des complots. Quand le calme fut rétabli, les deux sœurs, accompagnées de leur mère, revinrent à leur village.

"Oh! maman, s'écrie Oiselle, vois donc, ce que mes maisons rustiques sont laides! les vilains toits!" La mousse n'était plus de velours et "Oh! mère, les vilaines filles!" dit la belle Flore, regardant, à travers les vitraux de l'église, les têtes hâlées des jeunes paysannes, si charmantes jadis sous la coiffe ardennoise, et tout à fait ridicules maintenant sous des toquets de soie et des panaches de plumes.

A la sortie de la messe, ce fut bien pis encore; toutes ces robes frippées, ces mantelets que le vent gonfle, ces plumes qui se hérissent tandis que les paysannes qui s'en parent jettent du grain aux poules ou relèvent le fumier à la fourche; tout cela est si comique et si laid que les deux sœurs éclatent de rire; mais leur mère ne rit pas.

"Vous avez fait bien du mal à mon pauvre petit village en voulant le gouverner avec votre cervelle d'oiseau et votre cœur de fleur leur dit-elle. Que cette leçon vous profite. Ne faites jamais les choses pour lesquelles vous n'avez pas été créées. A chacun son lot, en haut comme ici-bas. A vous les fleurs et les oiseaux; aux paysans, la simplicité et le bonheur calme; aux riches, le luxe et les soucis du monde. Il est grand temps que je reprenne mon gouvernement pour réparer le mal; avant peu il serait trop tard; le luxe aurait perverti tous ces braves cœurs de paysans, toutes ces saines intelligences de jeunes filles. Les familles seraient désunies, le village appauvri et la génération qui suivrait tout à fait misérable. Heureusement que les bambins, barbouillés de fromage, n'ont rien vu de tout cela!"

A ces mots la reine des fées leva sa baguette et de son souffle embaumé arracha les fleurs et les plumes qui avaient fait tant de mal; toute trace de luxe disparut ainsi comme par enchantement. Un joyeux rayon de soleil dora le village, tandis qu'une chanson rustique, comme un soupir de joie, s'élevait en chœur vers le ciel bleu.

Les deux sœurs, honteuses de leur sottise, s'envolèrent chacune dans son royaume pour ne plus le quitter.

Un homme passa

Une jeune fille vivait en paix un jeune homme survint. On sympathise; c'est la loi de la nature d'instinct, la jeune fille, à l'âge où elle devient femme et pense au mariage, écoutera toujours avec complaisance les doux propos qu'un jeune homme murmure à ses oreilles pour la première fois. Et comme elle ne demande qu'à aimer, elle aime, ou du moins elle l'éprouve.

Le jeune homme n'éprouve pas du tout le même sentiment; il voit une jeune fille agréable; il éprouve le besoin d'être fort aimable avec elle; mais il sait très bien que s'il s'amuse à ce flirt c'est pour passer le temps; là où la jeune fille pense tout de suite au mariage le jeune homme se garde bien d'engager aussi facilement son avenir, il disparaît, sans se douter qu'il laisse derrière lui des regrets et des larmes parce qu'il avait fait naître, par sa légèreté, sans y penser sans doute, des espoirs et des rêves dont il fait maintenant que la jeune fille fasse son deuil.

C'est aussi de votre faute, pauvres petites dont le cœur s'enflamme comme de l'amadou à la première occasion. Vous n'avez aucune raison, aucune défiance, parce que vous êtes jeunes et vous

trouve jolie et vous le dit et rûde sans cesse autour de vous, vous en arrivez tout de suite non seulement à conclure que vous êtes aimée, ce qui n'est après tout qu'un peu de fatuité de votre part, mais vous vous appliquez à aimer, sincèrement, sérieusement, jusqu'à vous en rendre malade.

Tenez en voici une qui signe "Cruelle illusion"; elle s'est laissée prendre au petit jeu; ce qui fut une visite, quelques mots échangés, quelques cartes postales envoyées quelques lettres où l'on formule le souhait de se revoir bientôt, où l'on en trouve nécessairement l'occasion.

Ecoutez la suite "J'ai eu l'occasion de le revoir c'est lui qui l'avait fait naître; j'ai peut-être parlé trop vite. Après quelques instants de conversation banale l'entretien a pris un tour plus intime plus confidentiel et je ne lui ai pas assez dissimulé que j'avais pour lui un sentiment plus tendre que l'affection.

"Alors, en me quittant, il m'a dit: "Surtout ne m'aimez pas davantage; à quoi cela nous avancerait-il tous les deux?" Suivent des considérations et des réflexions qui indiquent assez bien l'état d'âme de la jeune fille: "Oui, il avait bien deviné; je l'aimais, je lui aurais donné tout mon cœur. Pourquoi m'a-t-il défendu d'entretenir en moi ce sentiment si doux, cette espérance si reconfortante? J'ai beaucoup pleuré madame, parce que, l'aimant de toutes mes forces, j'avais cru qu'il m'aimait aussi.

"Pourtant de sa franchise brutale je lui suis reconnaissante. Combien d'autres à sa place, se sentant aimés, auraient abusé de leur pouvoir.

"Dois-je continuer à correspondre avec lui? Et pourquoi faire? Ne m'a-t-il pas dit: "A quoi cela nous avancerait-il tous les deux?" Et s'il m'écrit, dois-je lui répondre? Il y a quelques jours c'était un tendre plaisir pour moi cet échange de lettres entre les lignes desquelles il me semblait que nous nous appliquions l'un et l'autre à faire de si beaux rêves!

"Du reste je sais fort bien pour moi m'a priée de ne plus songer à lui. Un obstacle nous sépare: La question sociale, il est riche et je ne le suis pas.

"Mais pourquoi ne s'est-il pas

rendu compte tout de suite que jamais j'en pourrais être son épouse? Pourquoi avoir pendant si longtemps entretenu dans mon cœur des sentiments qu'il me défend de posséder désormais. S'il croit que c'est facile, quand on aime, comme je l'aime, de désaimer" comme cela tout d'un coup!"

"Et! non ce n'est pas facile. Mais puisqu'il n'y a pas moyen de faire autrement? A quoi vous serviraient vos larmes et vos regrets si vous le dit: "Rien à faire"; c'est déjà fort bien qu'il l'ait dit. Il vous reste ma pauvre petite à tâcher d'oublier. C'est dur. Mais cela vaut encore mieux que de garder fidèlement au fond de son cœur un culte stérile envers un homme qui vous prévient d'avance qu'il ne vous en saura gré et que cela ne vous avance de rien.

Que voulez-vous? Cruelle Illusion, vous êtes victime de votre imagination et de vos sentiments. L'amour brode un peu trop à tort et à travers. Et surtout, il brode trop vite.

Allons, courage jetez au feu ce beau travail et broderie; vous en recommencerez bien assez tôt un autre. Joignez à votre autodafé les lettres et cartes postales du jeune homme qui met votre cœur en balance avec son argent et surtout ne lui écrivez plus. Ce qui est fini est fini.

Salade Jell Acidulée

Jiffy-Jell s'emploie pour la salade, aussi bien que comme entre-mets. Demandez l'essence au Limon avec laquelle vous préparerez une salade verte acidulée. Avec l'essence à la menthe, on prépare une Jell à la menthe.

Les essences de fruits de Jiffy-Jell sont du jus de fruits mis en fioles, dont une est logée dans chaque paquet. Ce sont des fruits véritables, riches en saveur, exempts d'arôme artificiel et de saccharine.

Essayez l'essence à l'Ananas ou à la mûre Logan, et vous verrez quelle succulente friandise Jiffy-Jell apporte sur votre table. Un paquet suffit pour six convives.

Jiffy-Jell, avec son essence de fruits naturels, est moins dispendieux, que les confitures et la marmelade.

No 567

Encan Sans Réserve

Le Mardi, 14 SEPTEMBRE, à 10 Heures

De tout le roulant de M. Onésime Pronovost, contracteur, No. 93 rue St-Prosper, se retirant des affaires.

Consistant, un malaxeur de 6 forces en parfait ordre, un lot de brouettes, boyaux, 2 vaches à lait, 3 attelages légères et de travail, une carabine Winchester à 10 coups, chaînes, pelles, piques, boucliers, grates, une terre à bois à St-Louis de France.

Le tout pour être vendu sans réserve

MARDI, 14 SEPTEMBRE, A 10 HRS.

Pour autres informations voir

JOHN B. RICHER ENCANTEUR

93, Rue Royale, - - - Les Trois-Rivières.

Wilfrid Dampousse Joseph E. Lemire, B.A.L.L.L.

DAMPHOUSE & LEMIRE

Syndics autorisés de la Loi de Faillite suite 709-710-711

Immeuble Montréal Trust, 11 Places d'Armes, Montréal. Tel. Main 4895

S'occupent spécialement de cessions volontaires et de compositions. Offrent de fournir tous renseignements au sujet de la nouvelle Loi de Faillite. Leur écrire.

Bureau aux Trois-Rivières, au No. 40 rue Alexandre

Téléphone 235

Les Maîtres éminents qui ont présidé aux destinées de l'Université Laval

FONDÉE en 1852, sous les auspices de l'Épiscopat canadien, par le Séminaire de Québec, l'Université Laval, avec des ressources modestes, a accompli de grandes choses, a développé de beaux talents, a formé des hommes qui ont fait honneur à leur Alma Mater et à toute la race Canadienne-Française.

Le Canada tout entier doit une dette d'éternelle reconnaissance à ces maîtres modestes autant que savants qui se sont succédés à la direction de cette Maison d'enseignement supérieur:



M. Louis-Jacques Casault Premier Recteur 1852-1860



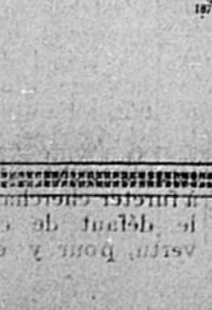
M. Elz-Alexandre Taschereau Deuxième Recteur 1860-1866 et 1867-1871



M. Michel-Éliez Methou Troisième Recteur 1866-1867 et 1868-1883



M. Thomas-Etienne Hamel Quatrième Recteur 1871-1890 et 1883-1887



M. François Pelletier Neuvième Recteur 1915-1920



M. Benjamin Paquet Cinquième Recteur 1867-1873



M. J.-Clovis K.-Lafamme Sixième Recteur 1873-1879 et 1898-1909



M. Olivier-E. Mathieu Septième Recteur 1879-1908



M. Amédée-E. Cossetin Huitième Recteur 1909-1915

M. Louis-Jacques Casault 1852-1860

M. Elz-Alexandre Taschereau 1860-1866 et 1867-1871

M. Michel-Éliez Methou 1866-1867 et 1868-1883

M. Thomas-Etienne Hamel 1871-1890 et 1883-1887

M. François Pelletier, Neuvième Recteur, 1915-1920

M. Benjamin Paquet 1867-1873

M. J.-Clovis K.-Lafamme 1873-1879 et 1898-1909

M. Olivier-E. Mathieu 1879-1908

M. Amédée-E. Cossetin 1899-1915

Leurs efforts, couronnés de succès bien encourageants dans le passé, sont remplis de promesses pour l'avenir de cette noble institution catholique et française. A nous, Canadiens-Français, de lui fournir les moyens d'expansion scientifique et littéraire.

Ce que l'Université a fait avec peu de ressources, il convient de le rappeler ici, pour nous indiquer la mesure de ce qu'elle accomplira, si nous secondons financièrement le développement de son programme scientifique et littéraire.

Au Séminaire de Québec, fondateur de Laval, revient le crédit d'avoir donné au Canada deux Cardinaux et trente Evêques.

A l'Université Laval, nous sommes redevables de la formation d'un délégué de quatre mille diplômés — prêtres, médecins, avocats, notaires et membres d'autres professions.

L'Université Laval, actuellement, comprend les quatre facultés de Théologie, de Droit, de Médecine et des Arts. A cette dernière faculté sont attachées une Ecole Forestière et une Ecole d'Arpentage.

Il reste beaucoup à faire, des chaires à créer, des laboratoires de recherches à installer et à pourvoir d'un outillage scientifique moderne, si nous voulons lutter avec avantage sur le terrain économique avec les autres nations, dans le domaine industriel, agricole et commercial, tout en conservant dans le domaine artistique et littéraire les positions conquises et en étendant la sphère de notre activité intellectuelle à l'étude de tous les problèmes sociaux dont la solution affecte le progrès humain.

Dotons Laval avec largesse! parce qu'il s'agit d'une oeuvre véritablement nationale, qui touche tous les Canadiens et qui assurera la suprématie des Canadiens, au profit des Canadiens, dans la direction des destinées de notre cher Canada. Préparons-nous à souscrire au fonds de l'Université Laval.

L'Aide à Laval



M. François Pelletier Neuvième Recteur 1915-1920



M. Amédée-E. Cossetin Huitième Recteur 1909-1915

LE MAGASIN LE PLUS IMPORTANT DU DISTRICT

Pour vos achats de Remèdes Brevetés, Articles de toilette, Parfumeries, Chocolats, Cigares, Cigarettes,

EST LA MAISON

Genest & Cloutier TELEPHONE BELL 155

148 N.-Dame, Trois-Rivières

Nous sommes ici pour vous servir



"Le Gout Crème et Sucre"

Quand votre café est frais et bouillant, délicieux, savoureux—c'est le temps d'essayer la marque Eagle de Borden et de déguster la nouvelle saveur appétissante et distinctive que seule elle lui communique.

La marque Eagle donne à votre café le "goût crème et sucre". Et elle est encore une nouvelle source d'économie—elle coûte moins cher, dure plus longtemps et se garde plus fraîche.

Le succès de la marque Eagle de Borden pour nourrir les enfants est mis en lumière par le grand nombre d'enfants qui ont été élevés et qu'on élève encore avec elle.

Chez tous les épiciers et pharmaciens.

THE BORDEN COMPANY LIMITED, MONTREAL.

MARQUE EAGLE

"Le lait économisant le sucre".

Ce qu'il en reste

Il pleuvait, il pleuvait, il pleuvait... tout comme dans Victor Hugo, il il neigeait, il neigeait, il neigeait.

Et malgré la pluie fine, la pluie continue et persistante, la pluie pénétrante du milieu d'octobre, l'abbé, le nouveau vicaire, arpenta, aller et retour, la haute marche du perron de l'église.

Il était huit heures un quart, et ils n'étaient que 25... 25 gars tout juste alignés en face du péton serré des Frères (il y avait encore des Frères en ce temps-là), 25 gars des écoles communales à montrer à M. le Curé, 25 et rien de plus et le catéchisme ouvrait dans un quart d'heure!

"Allez donc, circulez, courez en face à droite à gauche, trouvez-en, et ramenez-les tous," cria le vicaire à trois ou quatre fortes têtes qu'il avait devinées dans son quartier de nouveaux. Mais ce ramenez-les tous qui s'enfilait en clameur de trompette du jugement dernier n'avait rassemblé pour tous plus qu'un renfort d'une demi-douzaine... Quand je dis six, je devrais dire plutôt sept, mais le septième devait-il compter?...

"Ton nom?..." Silence. "Ton prénom?..." Silence. "Ton adresse?..." Silence. "Ton école?..." Silence. "Mais es-tu donc juif?" (La paroisse était en plein ghetto "Ah! pour ça non", s'était-il écrié. "Ah! enfin il n'est pas muet, il parlera". En interviewant de ci de là quelques copains de classe, le vicaire finit par savoir que le nouvel arrivant avait pour prénom Cyrille — tout le monde ignorait son nom. — qu'on ne lui connaissait point de père que sa mère travaillait dans un restaurant de nuit, qu'il habitait un septième étage où on le contemplait parfois accomplissant des tours d'équilibriste à en donner le frisson, qu'il savait à peine lire, et encore que... que... que... Le reste se perdait dans le brouhaha de l'entrée, le tumulte du placement et le bourdonnement de la prière.

Il fallait cependant lui donner un nom quand ce ne serait que pour le placement et la présentation à M. le Curé. "M'sieu, dit un loustic, entre nous on l'appelle Ballot." Et va donc pour Ballot... Cyrille Ballot.

Deux, trois, quatre mois... Le catéchisme avait atteint son chiffre normal. On pensait à le débarrasser des cancreaux volontaires, des absentéistes de profession, des chahuteurs incorrigibles. Pour le Ballot, il y avait un motif permanent d'ajournement, l'incapacité absolue d'apprendre et de retenir la moindre définition, et même Etes-vous chrétien?...

Sa science, si on pouvait parler de science consistait en des prières bizarrement tronquées et mutilées en des lambeaux de textes, en des formules à trous, en des phrases inintelligibles composées de mots et surtout de points de suspension. Pour d'autres, on ne comptait plus les absences, lui était l'exactitude même. D'autres se dissipaient lui gardait un silence éfrayant qu'interrompait parfois un rire homérique provoqué par quelque contorsion grotesque d'un voisin grimacier... En raison mé-

me de sa bonne volonté et de sa bonne tenue, on ne pouvait songer à le renvoyer.

La seconde année commençait: "Faites-lui faire tout ce que vous voudrez, avait dit la mère pourvu qu'il ne m'en coûte pas un sou..." Muni de ce blanc-seing, j'avais essayé, sans aucun résultat, d'accroître les connaissances religieuses du néophyte. Une dame catéchiste, un vrai cœur de mère, à laquelle je l'avais confié, avait employé à son usage la somme des procédés les plus inédits, en particulier les mimiques les plus expressives. Elle n'en avait que plus le droit d'aboutir à cette conclusion lamentable: "Surtout, qu'il ne fasse pas sa première Communion avec les autres! Les recalcés s'autoriseraient de son admission pour exiger la leur à tout prix. Ce serait un scandale!"

A l'annonce de cette décision, Cyrille sanglota, cria, hurla tant et si fort qu'il eût gain de cause... Comment passa-t-il le trou d'aiguille de l'examen? Personne ne l'a jamais su. Ce que tout le monde constata, c'est que le jour de la Première Communion il n'y eut pas d'enfant plus heureux, ni de plus fier, ni de plus fervent.

Hélas! c'était écrit, le troisième dimanche qui suivit, Cyrille disparut pour toujours dans l'immense abîme des déserters. C'était fini... Pour lui plus encore que pour les autres se posait la question, angoissante quand on la particularise, effroyable quand on la généralise: "Qu'en reste-t-il... de la première Communion?..."

Quinze ans se sont écoulés depuis ces événements... Pour la seconde fois j'avais été changé de paroisse... Je m'occupais d'autres Cyrilles et d'autres Ballots moins infortunés, qui avaient pris le pas sur le premier dans mon esprit.

Un beau jour, je revenais d'une conduite à un cimetière extra muros. L'enfant de choeur, enfin se taisait, intéressé par le mouvement prodigieux et multicolore d'une des rues les plus agitées du centre de Paris. Je profitais de la trêve pour achever mon bréviaire.

"Mais, regardez-donc me dit-il, cet homme étrange qui nous escorte celui-ci a ce sac énorme sur l'épaule. Le Bon! le voilà qui nous précède il cherche manifestement à nous apercevoir, l'idiot... mais qu'a-t-il donc?"

Avec stupeur en effet, je considérais l'individu, un peu sur le côté, la tête tournée vers la baie ouverte de la voiture, suant à grosses gouttes, épuisé par sa charge, se glissant entre chevaux et voitures, entre taxis et camions, et toujours ce regard étrange et fixe, visant continuellement un objet qui n'était autre que moi-même, et maintenant que je le regardais, il me regardait, il me regardait encore.

Quel était donc ce singulier personnage? Où avais-je entrevu cette tête ronde et lourde, ces gros yeux bleus et fixes, cette physionomie ingrate et cependant ce regard touchant et affectueux?... C'était qui donc?... C'était... c'était... eh ouï! c'était lui!... C'était Cyrille Ballot lui-même, et non un autre!

Au risque d'interrompre la circulation, je fis signe au cocher de s'arrêter... Le monde commençait à s'attrouper... lui s'approcha en-

core plus près, posa son sac à terre leva rapidement la main droite vers le ciel (je le vois encore) plaça la gauche sur son cœur, et d'un cri strident, lança ces deux mots: "première communion, première communion". D'un geste rapide il rechargea son énorme besace sur son épaule fendit les rangs de la foule qui n'y comprenait rien et disparut.

La voiture reprit sa marche et j'entendis un gamin, l'inévitable gavoche que l'on retrouve sur la barricade et dans tout attroupelement expliquer à tous, au vieux monsieur et à la madinette, à l'oucrier blagueur et à l'employé sceptique "C'est un type auquel l'abbé a fait, il y a bien longtemps, le catéchisme. Ils se sont reconnus, ça fait toujours plaisir de se revoir..."

Pour moi, j'étais ému jusqu'aux entrailles; la physionomie, le geste le mot d'un instant s'étaient ancrés dans mon esprit pour toujours... Main droite vers le ciel, main gauche sur le cœur, Première communion, Première communion... tout cela, je l'ai cent fois médité depuis, ne signifiait-il pas reconnaissance pour le prêtre qui l'avait préparé, souvenir du grand acte qu'il avait accompli, directive donnée à sa vie vers le ciel, prédominance du sens chrétien à certains instants sur toute autre occupation de la vie, attachement irrévocable à la religion?...

Voilà ce qu'il avait à quinze ans de distance, conservé de sa Première Communion... Tout le monde connaît l'histoire de la découverte et de la restitution du fameux chef-d'oeuvre de Léonard de Vinci, la Cène, ce miracle de l'art. Exécuté sur la muraille du réfectoire d'un monastère, quels hasards la salle où elle se trouvait n'avait-elle pas subis?... Teinturerie où les flots de fumée et de vapeurs l'avaient revêtu d'une épaisse couche noirâtre, écurie d'une caserne où la moiteur des hêtres ajoutait à ce gluant mastic entropôt d'un loueur de voiture la fresque avait complètement disparu. Qui s'en souvenait? La page du maître verrait-elle le jour?...

La Providence y pourvut. L'entrepreneur avait décidé de blanchir son hangar; ils s'aperçurent à un endroit de quelques traces de couleurs; un de ses amis, artiste distingué, s'intéressa à ses premières recherches, il flaira une fresque ensevelie... Mais, quel champ immense à explorer en même temps qu'à lessiver et à nettoyer!... Il fallut prendre des précautions inouïes pour ne pas attaquer l'épiderme des couleurs, et à mesure que se détachaient les dernières pellicules de suie, la fresque reparut intacte dans sa fraîcheur virginale.

Symbolisme bien sensible de l'oeuvre de la Première communion exécutée sur notre âme par notre mère la sainte Eglise, au matin de la vie. Hélas! et bientôt et rapidement, quel résidu de vapeurs délétères de suie, de boue, d'excréments de toute nature s'étend sur le beau dessin primitif! "Il n'y a plus rien", disent les hommes; "tout est resté", dit le prêtre, éclairé par l'expérience. Viennent une retraite, une mission, un malheur, une réflexion, une cérémonie, un sermon, une heureuse rencontre, la vue d'un prêtre, une sainte lecture, et avant tout la grâce du Bon Dieu, le grattage s'opère parfois lentement,

parfois instantanément, et le chef-d'oeuvre reparait intacte.

Ce qu'il en reste de la Première communion? Rien, disent les découragés... Tout, reprend l'optimiste... Que cette anecdote nous rende tous optimistes!...

NYCTICORAX.

"La Réponse"

La Religieuse

Elle s'appelait soeur Sainte-Colombe, portait le voile noir sur la robe brune et dans l'encadrement de la guimpe immaculée, son visage était celui d'une vierge de Raphaël. Ses mains diaphanes si pâles semblaient mortes. Ses doigts fuselés ne savaient que se joindre pour la prière, s'ouvrir pour donner, faire le geste qui bénit ou apaise la douleur.

Elle vivait dans un grand monastère, au haut d'une montagne. Le clocher, casqué d'ardoises mauves, se détachait sur l'écran bleu des neiges éternelles, au milieu du silence et de la sérénité. En hiver, cette neige feutra le sol, et l'on n'entendait que le chant très doux des eaux s'écoulant des réservoirs. Au printemps, les fleurs jaillissaient d'entre les vieilles pierres, les cimes roisissaient et les cascades croulaient au fond des ravins dans une écume d'eau frisée comme des plumes.

Du village ombré de pins bleus, montaient des montagnards et des voyageurs. Parfois, dans le chemin velouté de bruyères, un prêtre cheminaut la soutane relevée, à califourchon sur une mule pomponnée branlant la tête à la cadence de ses pas. Il venait prier à la chapelle emmitoufflée de silence et qui semblait se hausser sur ses fondations dans un élan vers le ciel.

Un matin des gendarmes étaient arrivés, conduits par un fonctionnaire qui grimpaît les lacets du sentier, le tube renversé sur le crâne et s'épongeant à chaque pas. Et ils avaient arraché les religieuses à leur contemplation. Le troupeau divinisé, traqué, chassé par la loi, s'était éparpillé.

Soeur Sainte-Colombe dut se "séculariser".

Elle avait une âme passionnée qui, inlassablement, se donnait à tous. "Donner", mot merveilleux qui résumait la religieuse. Tout son être aspirait de la vie, exhalait de la bonté. Sa voie fut vite tracée: comme elle était fort cultivée, elle instruisait les enfants, leur donnait tout son cœur, tout son savoir le meilleur de sa patience et le plus rare de sa vertu.

Elle eut la joie d'être nommée à la petite école d'un village, et arriva, chassés de la cime vierge de sa chère montagne, dans cet endroit vulgaire et bruyant, dans une atmosphère de malveillance sournoise. Mais son âme était comme une plaque sensible enveloppée d'amour divin, préservée de toute impression extérieure.

Elle souffrait surtout de sa solitude et de sa grande beauté, de ce merveilleux visage qui attirait les gauloïseries crues des hommes comme un beau fruit tente les mouches obsédantes. Jadis ses habits de religieuse la préservaient des hommes, qui ont gardé au fond d'eux-mêmes le respect des petites soeurs. Mais à présent qu'on l'appelait "Madame Colombe" ("La Colombe", disaient les femmes en ricanant), elle devait subir les plaisanteries risquées et les mots cyniques.

Elle s'était cependant revêtue d'un costume modeste, d'étoffe rude et sombre, qui l'enjoignait et s'était enlaidie de tout son pouvoir. Mais elle n'avait pu éteindre sa beauté: plus la nuit s'épaissit, mieux resplendissent les étoiles.

Elle avait beau s'effacer, se terrer dans une humilité totale, elle brillait d'un éclat trop vif pour passer inaperçue. Le jour de son arrivée, le village bourdonna comme un nid de frelons. Tout de suite sa modestie et son humilité furent traitées d'hypocrisie. Une malveillance générale l'enveloppa. Mais les hommes peu à peu, se découvraient sur son passage. Elle exerçait sur eux une domination de plus en plus forte. Sa beauté physique avait attiré leur attention, sa perfection morale, à la fin, forçait les derniers résistances de leur respect.

Un fermier réputé intraitable et cynique déclara: "C'est une sainte, c'est femme-là. Elle me ferait passer par un trou de serrure."

Et la jalousie des paysannes, avachées par les rudes travaux et dont les visages se décharnaient rongés par les intempéries, ne vit en elle que la Rivale.

Il en était une, a figure de belette, dont le cœur avait été exaspéré par la douleur (ses deux enfants étaient morts et son mari passait ses nuits dehors), une pauvre âme sans croyance, sans refuge, et qui ne savait pas comment la Piété peut faire du bonheur avec de la souffrance. La présence de la "Colombe" lui était une torture intolérable et elle s'était mise à fouiner, à fureter cherchant inlassablement le défaut de cette cuirasse de vertu, pour y enfoncer sa ven-

geance. Ah! Avoir une preuve de son hypocrisie, renverser de son piédestal cette sainte dont la sérénité, graduellement, apaisait le village et l'engourdissement par l'amour dans la prière! "Surement cette sainte Nitouche ne valait pas mieux que les autres. Pourquoi, le soir, après dîner, s'enfermait-elle avec tant de soin dans sa chambre. Que faisait-elle, passé minuit, avec de la lumière? N'avait-elle pas un placard où l'on aurait pu cacher un homme? Et pourquoi avait-elle été si oppressée, si haletante, une nuit que, sous prétexte de secours, on l'avait demandée à l'improviste? Elle en avait mis un temps, à ouvrir sa porte. Pourtant, si elle recevait un galant lorsque tout dormait? Si on pouvait pincer cette farceuse, quelle joie! ce qu'on la lui ficherait par terre, son auréole!"

Il y avait un endroit sur le haut de la serre, chez Madame de la Roche-Maur, dont le potager longeait l'école, et d'où l'on pourrait voir chez la Soeur.

Le lendemain, elle souffla sa chandelle, retira ses sabots et, avec ses chaussons, à pas ouatés y monta silencieusement.

Si elle la surprénait en flagrant délit, elle irait réveiller les voisins pour leur monter le tableau!

Elle grimpa à l'échelle de fer et, blottie dans l'ombre, regarda avidement. L'Eglise sonna onze heures. Par la fenêtre sans persiennes, elle voyait la chambre nue, éclairée d'une lampe à pétrole. La soeur sécularisée allait, venait, et son ombre au mur la précédait, se brisant aux angles du plafond.

La "Colombe" alla sur la pointe des pieds, poussa un verrou et commença de se dévêtir; puis elle parut parler au placard et l'ouvrit à moitié avec précaution.

La porte de l'armoire cachant la scène, la paysanne regardait, mais soudain elle tressaillit.

La religieuse reprenait vêtu de ses habits de jadis, du voile noir et de la robe brune et, dans le placard aménagé en chapelle, apparaissait un énorme Christ, entre des bouquets de fleurs des champs et deux chandeliers allumés. Soeur Sainte-Colombe, à genoux, transfigurée d'amour divin était en extase et les flammes des cierges s'agitaient au souffle de sa prières au divin Epoux.

PIERRE CUSTOT

"La Réponse"

A SE RAPPELER EN VOYAGE.

Trait raconté par M. René Babin dans sa Douce France, édition "d'après guerre".

Une jeune femme dans les montagnes d'Auvergne, habitait une ferme isolée, très haut, à la lisière d'un pré qui était comme une émeraude en été, comme une grosse perle ronde en hiver, à cause de la neige et que la forêt de sapins, de tous côtés, enveloppait. Chaque matin elle descendait, portant le lait de ses vaches dans un grand pot de cuivre qu'elle posait sur sa tête: elle descendait jusqu'à la petite ville de S... où elle avait ses clients. Il fallait partir aux premières lueurs du jour, traverser les bois, longer les torrents faire une longue route, et, quelques-fois elle se hâtait si bien qu'elle arrivait devant la première maison de la ville avant que les volets fussent ouverts. Elle avait le visage rose et un air de bravoure tranquille qui plaisait.

—Claire Henriette, lui demanda quelqu'un que je connais bien, est-ce que vous avez peur, en descendant de la ferme?

—Jamais.

—Vous êtes toute seule; vous partez dans la nuit encore... —Mais non, Monsieur, je ne pars qu'après que l'Angelus a sonné. Et après l'Angelus, les anges sont par les chemins.

VOUS MANGEZ PLUS DE PAIN



que de tout autre aliment. Voyez à ce que ce soit le meilleur, soit

LE PAIN DE La Boulangerie Moderne

De l'épicière, de nos livreurs ou en téléphonant CLOUTIER & DESBIENS Tel. 321

L. P. CARIGNAN, Fondée en 1865 E. D. CARIGNAN.

Au delà de 50 ans d'existence.

16—TELEPHONE—134

VOS PROVISIONS D'HIVER

CE SERA BIENTOT LE TEMPS D'Y SONGER.

JETEZ UN COUP D'OEIL SUR NOS MARQUES DE MARCHANDISES ET VOTRE CHOIX SERA FACILE.

O. Carignan & Fils,

IMPORTATEURS et NEGOCIANTS

Alimentation, Provisions, Farine, Poisson et Fruits

24 et 26, Des Forges, Trois-Rivières

Casier Postal 635

John B. Richer

Encanteur Officiel Licencié

Pour la ville et le District des Trois-Rivières. Remplaçant feu John Ryan

186 rue Notre-Dame

Téléphone 365

Trois-Rivières

1200 TELEPHONE 1201

KEATING & McRAE

Agents de Change et Courtiers en Valeurs de Bourse

Communications directes avec Montréal, New-York et Chicago.

6, RUE HART, Les Trois-Rivières.

BANQUE D'HOCHELAGA

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL, Quc.

Succursales ou correspondants dans toutes les parties du Canada

Table with financial data: CAPITAL AUTORISE, CAPITAL PAYE, FONDS DE RESERVE, ACTIF au delà de

Succursales aux Trois-Rivières

RUE DES FORGES, F.-MAURICE MARCOTTE, gérant (Quartier Notre-Dame) rue Champfour J.-Arthur Marchand, gérant

1920

FERRONNERIE, QUINCAILLERIE, PEINTURES, HUILES, VERNIS

Henri Nobert

38, Rue Des Forges.

SPECIALITE: Poèles de tous genres.

Une attention spéciale à toutes commandes par la maille Les marchands de la campagne seront servis par les plus profitables du marché.

Advertisement for Chamberlain's Tablets, featuring an illustration of a child and text describing its benefits for children's health.

Advertisement for Chamberlain's Tablets, featuring an illustration of a child and text describing its benefits for children's health.

PRENEZ LA SAGE HABITUDE

de mettre quelque argent de côté... peu que se soit... Avec un dollar vous pouvez ouvrir un compte d'épargne à

La Banque Nationale

Sûreté Social : Québec Fondée en 1860 La plus vieille Banque Canadienne-Française 310 Succursales et Agences au Canada. Actif: plus de \$68,000,000.

Succursales aux Trois-Rivières, Angle Du Platon et Notre-Dame, Angle St. Maurice et St. Julien, Succursale au Cap de la Madeleine, Sous-Agences au Cap de la Madeleine Centre et à Point St-Maurice.

CHRONIQUE SPORTIVE

Parties jouées à date

Nous donnons, ci-dessous, les résultats de toutes les parties jouées dans la Ligue de la Vallée du Saint-Maurice. Les amateurs aimeront peut-être les conserver.

Table listing game dates and results between various teams like Trois-Rivières, Grand Mère, Saint-Maurice, and Troisième-Rivières.

Table listing game dates and results between Saint-Maurice and Grand Mère.

Le sport à Grand Mère

Partie de lundi dernier, le 6 sept. courant, Amsable Forks, N. Y. vs Grand Mère L. A. A.

Pour la deuxième fois, cette année notre équipe locale a battu l'une des meilleures équipes de l'Etat de New-York. Etats-Unis, les Amsable Forks dans un magnifique partie jouée à Grand Mère, sur le terrain de la L. A. A., lundi dernier le 6 sept. courant par un score de 7 à 2.

les spectateurs en lançant une superbe partie, il ne donna que 4 hits, et 2 "runs" à ses adversaires. Tous nos joueurs frappèrent à qui mieux mieux. 160 White frappa 3 hits, Sheedy, Biggs et Savaria en aggraffèrent chacun 2, et tous nos joueurs à l'exception de Johnson enregistrèrent un hit.

Brown a surpris tous les spectateurs, c'était la première fois qu'il apparaissait dans la bolle et, vraiment on l'avait installé à la place de Simms pensant donner une chance de ne pas trop rudooyer les yeux du Lachine et... le malin, il a guerryoyé et tapé dur... en outre de bon frappeur, il nous a révélé de vrais talents de lanceur, dont nos visiteurs Montréalais se souviendront longtemps.

Table with columns for player names and statistics (ab, r, h, po, a, e) for various teams.

Partie de dimanche le 5 sept.

Lachine Ind. vs Grand Mère L. A. A.

Grand Mère a racheté quelque peu ses déboires des derniers temps au base-ball, en battant à plate-coutures le fameux club Lachine Indépendant, de Montréal, dimanche dernier, sur leur terrain, à Grand Mère, par un score de 10 à 4.

Bienvenue à tous les Trifluviens au grand magasin Blumenthal.

Alexandre Lajoie, gérant

Brown a surpris tous les spectateurs, c'était la première fois qu'il apparaissait dans la bolle et, vraiment on l'avait installé à la place de Simms pensant donner une chance de ne pas trop rudooyer les yeux du Lachine et... le malin, il a guerryoyé et tapé dur... en outre de bon frappeur, il nous a révélé de vrais talents de lanceur, dont nos visiteurs Montréalais se souviendront longtemps.

Dans les trois premiers innings nos gars firent 10 "runs", il est facile d'en conclure que nos gars tapèrent les "noisettes" de Curtiss et de Degonde comme des vrais ennemis.

En un mot tous nos gars ont, en général, très bien joué et nous sommes encore à nous demander la raison de leurs défaites dernières alors qu'en jouant toujours un homme des Lachine de prendre leur ter but sur des "balls".

En toute justice nous devons avouer que le "Lachine" malgré leur infériorité avec notre équipe a fait cependant bonne figure, plus-jours de leurs joueurs eux sont distingués au bâton, particulièrement Cousineau, Goudreau, Curtiss et Dampousseau.

Table with columns for player names and statistics (ab, r, h, po, a, e) for various teams.

Le Confort De La Vacance Pour Vous à La Maison

Votre cuisine est l'endroit le plus chaud de la maison.

SERVEZ-VOUS D'UN EVENTAIL ELECTRIQUE

Qui vous donnera un bon courant d'air. En même temps il fera disparaître les odeurs de la cuisine souvent incommodes.---Etre en meilleur santé, plus heureux, plus à son aise.---C'est le rêve de tous.

Grande variété en magasin.

North Shore Power Company

Salles de ventes--Edifice Power

Téléphone Bell 807

Les Trois-Rivières

LA SLATER

Nous ne faisons pas nous de vente à grande réduction et la raison, c'est que nous n'avons que des chaussures de première qualité.

Cyrille Rouette, 187 rue Notre-Dame, Téléphone 82 Trois-Rivières

ENCAN DE CHEVAUX

TOUS LES VENDREDIS



TOUS LES VENDREDIS

L'Hôtel Martin, rue St-Georges

Nous ferons la vente par encan de chevaux de toutes sortes, chevaux de trait, chevaux de promenade, chevaux de course, etc. Nous avons actuellement réunis pour le 9 septembre, plusieurs beaux spécimens pour la charge et la voiture légère. Profitez-en.

Nous achetons aussi nous-même. Montrez-nous vos chevaux.

Vendons tous les jours à vente privée.

La vente sera dirigée par l'encanteur John-B. Richer.

Pour plus amples informations s'adresser à l'Hôtel Martin.

EDDIE MARTIN, Propriétaire, 14 rue St-Georges, Les Trois-Rivières.

Position des Clubs

Table showing the position of clubs: Trois-Rivières (9 P P), St-Maurice Paper (8 9 471), Laurentide (7 9 437).

Le Saint-Maurice donne un blanchissage en règle au Laurentide.---L'Eau ne manquait pas.---Jeu épatant de Haines tant au champ qu'au bâton

Pour la seconde fois dans l'espace de quelques jours le Saint-Maurice Paper a infligé une défaite retentissante aux joueurs de la compagnie Laurentide. Il a blanchi ces derniers par un score de 4 à 0.

La partie a été très rapide en dépit de la température pluvieuse qu'il faisait. On n'a pris qu'une heure quarante cinq pour mener l'affaire à sa fin. Les arbitres ont donné satisfaction générale aux deux clubs. L'assistance était convenable si l'on considère les conditions de temps.

De la début de la bagarre on s'aperçoit que les deux rivaux en présence entendaient conduire le chèque rondement. Tout de suite le jeu fut serré et animé. De plus, les deux équipes ont eu de belles parties, et que Grand Mère perde

rienter l'équipe adverse l'alignement de chaque club avait été changé. Reynolds était à la place de la bolle, mardi huit jours, sa plus forte partie, peut-être de la saison. Il semblait également avoir retrouvé son ancienne forme au bâton.

La première reprise ne présenta rien d'extraordinaire. Du côté du Grand Mère quatre hommes vinrent au bâton. Seul Biggs plaça la balle en lieu sûr, les autres étant exterminés au premier sac. Le Saint-Maurice repiqua presque de même façon. Reynolds put attendre son premier par son coup dans le centre et les autres moururent de diverses manières.

Les hommes de M. Wark qui voulaient gagner l'Etat ont commencé la danse dans la seconde reprise. Weaver ouvrit le bal par un coup sûr au deuxième but. Cody s'éventa et Sanders fut retiré sur un "fly" dans la gauche. Bruce bénéficia des largesses de Simms et prit le premier. Cronin voulut bien placer un hit dans le champ de droite. Avec trois hommes sur les buts Haines, à qui toute la gloire du jour semblait destinée, fit des siennes.

Il expédia la plume blanche dans le champ du centre et courut trois buts, les autres avaient compté. Underhill cogna un petit coup au lanceur. Trois courses avaient été enrégistrées.

Reynolds se retira très bien d'une difficile inpassé à la cinquième. Deux hommes furent placés sur les sacs par des buts sur balle. White tapa un sacrifice-fly suffisant pour permettre à Sheedy d'atteindre le troisième. Simms frappa en l'air à Cody. Il y avait donc deux hommes de retirés et la situation pour être moins critique n'en était pas plus rose. Savaria, au bâton, frappa alors un coup bon pour deux buts et autant de points si Haines se lançant au devant de la balle ne l'eût attrappée presque à ras de terre.

Dans cette même manche le Saint-Maurice compta son quatrième et dernier point. Haines débute par un "bunt" parfait sur la ligne du troisième. Underhill suivit, répéta mais fut moins heureux puisque retiré au 1er. Reynolds toucha lors la balle pour un petit coup à Simms qui tira avec la plus grande prudence au 1er. Mais Simms n'avait pas compté avec la rapidité de Haines qui lui fit le marbre avant le retour de la balle du 1er au receveur.

Keefe mourut ensuite dans le centre. L'air mourut en suite de la balle. Mais le bon coup ne vint pas et rien n'aboutit. La huitième vit encore une autre chance de compter pour les gens de Grand Mère, aucun point cependant ne fut enrégistré. Reynolds finit très bien la partie en retirant sur des "strikes" les deux derniers frappeurs au bâton à la neuvième après que deux joueurs du Laurentide eussent atteint les buts.

Plusieurs coups d'éclat furent exécutés par les deux côtés. Le jeu dans le champ d'extérieur a été exceptionnellement brillant. La pluie ne parut avoir de prise que sur les frappeurs qui échappèrent quelquefois leur estomac au bâton.

L'arrêt du coup de Weaver par Biggs a été épatant. Bien qu'il lui fut impossible de retirer en temps ce coureur au 1er il n'en a pas été moins vivement applaudi. Le coup de Haines ne pouvait être plus opportun avec trois hommes sur les buts. Malone réussit plusieurs beaux coups. Son attrape du "fly" de Sanders au début de la quatrième reprise fut magnifique.

Weaver arrêta d'une seule main à la sixième un hit simple de Fallon, hit qui aurait bien pu tourner en trois buts si l'on n'était arrivé à temps. Le "foul" pris par Sheedy en arrière d'un obstacle était très difficile. Simms attrapa un coup en long d'Underhill qui dut lui réchauffer les doigts.

Cette partie a amélioré grandement les chances du Saint-Maurice de décrocher la deuxième place. Il est sur le même bord que les Trois-Rivières, pour l'instant, et qu'il reste à gagner deux parties contre Trois-Rivières, et que Grand Mère perde

manque. Sheedy, fly au centre. Laurentide: Thompson, frappe à Bruce, Reynolds ne couvrant pas le but sans aller. White, sur les balles. Simms, fly à Savaria. Savaria, retiré au bâton. Biggs, retiré au bâton.

IXe REPRISE

Laurentide: Thompson, frappe à Bruce, Reynolds ne couvrant pas le but sans aller. White, sur les balles. Simms, fly à Savaria. Savaria, retiré au bâton. Biggs, retiré au bâton.

St-Maurice Paper: ne joue pas.

Table with columns for player names and statistics (ab, r, h, po, a, e) for various teams.

Saint-Maurice Paper

Table with columns for player names and statistics (ab, r, h, po, a, e) for various teams.

IIIe REPRISE

Laurentide: White, retiré au bâton. Simms, coup à Sanders. Savaria, fly à Sanders.

IIe REPRISE

Laurentide: Fallon, "foul" à Keefe. Sheedy, coup à Sanders. Thompson, frappe à Reynolds.

Ive REPRISE

Laurentide: Biggs, fly au centre. Malone coup à Underhill qui laisse passer au 1er. Brown, frappe à Reynolds, Fallon, coup à Underhill qui fait un splendide lancer au 1er.

Ve REPRISE

Laurentide: Sheedy, passé volontairement sur les balles. Thompson, balle passée. Sheedy avance, sur les balles. White, "sacrifice-fly", Sheedy atteint le 3e. Simms, fly à Coady. Savaria, coup en long au centre, très difficile, attrapé par Haines qui sauve la situation.

Vie REPRISE

Laurentide: Biggs, hit au centre. Malone, fly au centre. Brown, fly à Coady. Fallon, hit à gauche, bien arrêté par Weaver. Sheedy, coup à Reynolds.

VIIIe REPRISE

Laurentide: Biggs, fly à Weaver. Malone, coup à Reynolds. Brown, coup sûr, au centre. Fallon, Brown atteint le 3e sur un erreur de Bruce qui manque la balle, envoyée par Reynolds, frappe à Coady qui

Advertisement for INVICTUS shoes, featuring an image of a shoe and text: 'CONFORT! Cela d'abord, puis le style et la durabilité, certes! Attributs de toute chaussure INVICTUS'.

Arthur Guilbert est le seul autorisé pour la vente des Chaussures "INVICTUS"

SANATOR

LE VIN TONIQUE PAR EXCELLENCE DELICIEUX ET EFFICACE



Texte d'un jugement du Juge F. X. CHOQUET rendu à Montréal, le 5 août 1920.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
GREFFE DE LA PAIX

LOUIS HERMENEUILDE BOISSEAU et JOHN THOMAS FINNIE, de la cité de Montréal, percepteurs du Revenu de la Province pour le district du Revenu de Montréal, poursuivants, et
NAPOLEON MORRISSETTE, Défendeur.

Qu'il soit notoire que ledit Napoléon Morissette, ayant été, ce jour, accusé, devant moi, Juge des Sessions de la Paix, agissant dans le district de Revenu de Montréal, l'un des Commissaires de Licence de Montréal, d'avoir en la dite Cité, le 2ième jour de juillet dernier, n'étant pas spécialement autorisé, conformément à la loi de Prohibition de Québec et leurs amendements, vendu des liqueurs enivrantes, savoir le vin tonique Sanator des Pères Jacobins de Rouen, France, contenant une proportion d'alcool plus élevée que celle autorisée par sa licence, et ayant entendu la preuve dudit Poursuivant et son Procureur, ainsi que le Procureur dudit Défendeur, je déclare ladite accusation portée contre ledit défendeur non fondée pour la raison qu'il a été prouvé que ledit vin tonique Sanator des Pères Jacobins de Rouen, France, est un médicament breveté et enregistré au ministère de l'Hygiène du Canada sous le No 5038 et sous l'autorité de la loi des médicaments brevetés ou (Proprietary) tel qu'amendé par 9 et 10, Georges V, chap. 66, et la renvoie à toutes fins que de droit.

Donné sous mon seing et le sceau du greffe de la Paix en ladite Cité, le 5e jour d'août 1920.

(Signé) F. X. CHOQUET,
Juge des Sessions de la Paix, et
Commissaire de Licence de Montréal.

Vraie Copie. LS. GEO. NOEL,
Député Greffier de la Paix.

Le Vin Sanator est un VIN MEDICINAL enregistré au Ministère de l'Hygiène du Canada, sous le No 5038, et comme tel peut être légalement vendu par tous les marchands de la province de Québec. C'est le SAUVEUR DES AFFAIBLIS, ANEMIQVES ET NEURASTHENIQUES

NAP. MORRISSETTE, Importateur, 18, PLACE JACQUES-CARTIER, MONTREAL

l'anglement !... Et que penser de nous Français qui aurons admis à nos côtés cet humiliant manège ? Que penser de nous qui, pour la première fois de notre histoire, aurons manqué à un engagement solennel et qui — le cœur léger — d'un trait de plume les résultats acquis par cinq siècles d'efforts nous ravalant ainsi sous les yeux plus que jamais ouverts de l'Islam au rang des haïssables Anglais.

PIERRE LOTI,
de l'Académie Française.

MME ALLARD EST HEUREUSE

DEPUIS QU'ELLE PREND DU TAN-LAC, L'INDIGESTION NERVEUSE EST DISPARUE.

"Je ne mets pas en doute les attestations que publient les journaux au sujet du Tanlac, car il a suffi de quatre bouteilles de ce médicament pour me faire engraisser de quinze livres et me remettre en parfait état de santé", déclarait récemment Madame Clara Allard. Cette dame est domiciliée à Montréal, avenue Henri Julien, No. 877m, et ceux qui la connaissent la tiennent en grande estime.

"J'ai terriblement souffert d'indigestion nerveuse, déclara Madame Allard, et pendant plusieurs années je ne pus rien manger de lourd, comme par exemple du rôti de porc frais. Le peu que je mangeais provoquait dans mon estomac la formation de gaz. Il en résultait une pression de mon estomac sur mon cœur qui se mettait à palpiter et me causait d'indicibles douleurs. Il me semblait parfois que le cœur allait me sauter hors de la poitrine. J'avais une continuelle douleur rhumatismale dans le genou. Ce double tourment était si vif que je ne pouvais qu'avec les plus grandes peines me tenir debout pour faire mon ménage de tous les jours. J'étais si nerveuse que même le bruit des enfants qui jouaient dans la maison suffisait à me mettre hors d'état. Je ne pouvais dormir que très peu et très rarement. Je pris de nombreux remèdes, je suivis de nombreux traitements, mais ni les autres ne m'apportèrent le moindre soulagement.

"Il m'arriva de lire plusieurs attestations de personnes ayant été soulagées par le Tanlac. Je sentis dans ces attestations une telle sincérité que je décidai à mon tour de faire l'essai de ce médicament dont on disait tant de bien. Je dois dire que dès le début le Tanlac se révéla pour moi un remède vraiment merveilleux. Mon appétit est tel que je peux faire sans le moindre inconvénient quatre gros repas par jour. Je peux manger de tout ce qui me plaît et même du porc frais sans être le moins du monde incommodée. Je ne sais plus ce que c'est que les gaz dans l'estomac ou les palpitations de cœur, de digérer parfaitement et sans m'en apercevoir. Mes nerfs sont aussi solides que s'ils étaient d'acier, je dors parfaitement et je me sens tout à fait bien. Le Tanlac était exactement le remède dont j'avais besoin et je lui en garde une reconnaissance profonde."

Le Tanlac est en vente aux Trois-Rivières, à la Pharmacie Normand, et dans chaque ville, à la principale pharmacie.

ST-MATHIEU

Le 13 août, en visite Melle Sarah Germain de St-Casimir accompagnée de son frère M. Albert Germain chez M. Alcide Langlois et M. Jean-L. Auger. A cette occasion plusieurs excursions furent organisées auxquelles prirent part les amis intimes.

Le 15, M. et Mme Emile Gélinas de Grand'Mère chez M. Jean L. Auger.

Le 24, M. et Mme Janary Blais de Ulica N.-Y. chez M. Alcide Langlois.

Le 29, M. Narcisse Martin et sa famille d'Almaville chez M. Philorum Lafrenière.

NAISSANCE.—Le 29, fut baptisé Joseph-Arthur-Bertrand, enfant de Jos. Lamy et Alphonsine Dubé, Parrain et marraine M. Arthur Lamy et Melle Onéda Tardif.

DECES.—Le 27 est décédée Dame Oliva Dubé épouse de Maxime Descôteaux à l'âge de 65 ans, ses funérailles eurent lieu lundi. Le service fut chanté par M. l'abbé Mongrain curé de la paroisse. Les porteurs étaient ses beaux-fils Théophile, Albert, Amédée Descôteaux et son neveu Wellie Dubé. Le deuil était conduit par son mari M. Maxime Descôteaux sa belle-fille Melle Elodia Descôteaux, ses beaux-fils Athanase et Adem Descôteaux, ses frères Francis et Alfred Dubé, Wellie Dubé et sa dame, Georges Héli, ses neveux M. et Mde Adolphe Descôteaux, beau-frère, Joseph Descôteaux, cousin, M. Marcouiller de Shawinigan Falls, M. et Mme Georges Lampron de St-Boniface et une foule d'autres. La collecte fut faite par le frère de la défunte; la sépulture eut lieu à St-Elie de Caxton, lieu de son ancienne résidence. Aux parents affligés nous offrons nos sincères condoléances.

ST-LEON

On nous apprend que Melle Méline Boisvert, institutrice de l'école modèle, dont la santé laissait beaucoup à désirer l'an dernier, a pris un mieux sensible et qu'elle nous revient pour continuer, parmi nous son œuvre éducative; nous saluons avec joie son arrivée et lui souhaitons un complet rétablissement.

Les réels services que Melle Boisvert a rendus à la cause de l'éducation en cette paroisse, son dévouement à toute épreuve, le rôle qu'elle déploya, pour l'avancement intellectuel et moral des élèves confiés à sa sollicitude,

Capitiaux fictifs...

Si nous avions payé des dividendes sur des capitaux fictifs;

Si nous avions émis à nos actionnaires des titres à moins que leur valeur nominale et que nous demandions des revenus pour payer des dividendes sur de telles émissions;

Le public pourrait alors se récrier contre des tarifs plus élevés.

Mais loin d'avoir des capitaux fictifs, le montant d'argent placé dans notre entreprise excède de \$16,300,00 le montant global de tous nos titres, obligations ou actions.

En faisant retourner dans notre entreprise tout le surplus de nos recettes, tous les fonds de réserve inactifs, nous avons maintenu au plus bas chiffre possible, le paiement des dividendes à même nos revenus courants, le pourcentage étant moindre en proportion des capitaux que n'importe quelle entreprise que nous connaissons.

Mais maintenant en vue de la grande concurrence de placements, nous devons affirmer à nos actionnaires un rendement tel qu'il puisse à l'occasion nous attirer de nouveaux capitaux.

Le seul moyen d'y arriver est l'application d'un tarif suffisant à notre service.

Personne n'a pu trouver d'autre solution.

The Bell Telephone Company of Canada



nous font vivement désirer de lui voir conserver pendant de longues années encore, la direction de l'école modèle de St-Léon.

ST-BONIFACE

In memoriam.—Samedi matin, le 4 septembre, ont eu lieu en notre église paroissiale, les funérailles de Madame Sévère Lampron née Adeline Lord.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé E. Lamy, vicaire. Le service a été chanté par le Rév. J. E. Héroux, curé de la paroisse assisté des abbés J.-R. J. Trudel, curé de St-Etienne et E. Lamy, vicaire.

Portaient les coins du poêle Mesdames William Houle, Georges Lampron, Louis-Philippe Laperrière, Arthur Houde et Adeline Boucher. Les porteurs étaient: Messieurs Ludger Dugré, William Houle, Arthur Houde et Adeline Boucher. Monsieur Louis-Philippe Laperrière portait la croix.

La collecte fut faite par Madame William Houle et Madame Louis-Philippe Laperrière.

Conduisant le deuil ses deux gendres MM. Téléphore Descôteaux et Hilarion St-Onge, sa fille Madame Hilarion St-Onge, ses petits-enfants, ses beaux-frères: MM. Olivier, Théophile et Isaac Lampron, Joseph Gélinas de Genada, sa belle-sœur Madame Olivier Lampron, ses neveux: MM. Onésime et Joseph Lord, Pierre Marcouiller.

Suivaient le cortège: MM. Adeline et Amédée Descôteaux de St-Mathieu, Georges Lampron, M. et Mme Philippe Gélinas de Charette Mills, M. et Mme Hermyle Gélinas, M. et Mme J.-A. Boucher de Charette Mills, M. et Mme Irène Desaulniers, Les Révérends Soeurs Filles de Jésus avec leurs élèves et un grand nombre d'autres.

Le chœur de chant a très bien rendu la messe des morts. Ont fait les solos: M. Th. Dupont, étudiant chez les Sulpiciens, Montréal, MM. Adélaïde Giguère, Georges Caron et Charles-Arthur Lamy. Mademoiselle Antoinette Bélanger tenait l'orgue.

Elle laisse pour pleurer sa perte deux filles: Madame Hilarion St-Onge et Madame Téléphore Descôteaux. Elle était âgée de 82 ans et onze mois.

Nos sympathies à la famille.

—De passage au presbytère: MM. les abbés I. Trudel, curé de St-Etienne, O. Meunier, curé de St-Elie et Th. Dupont, étudiant chez les Sulpiciens, Montréal.

—En visite chez des parents: MM. Alric et Joseph Dupont, Melle Alma, Emma, Elise, Anne-Marie Dupont de Manchester, N. H.

Départ.—Lundi dernier deux de nos jeunes gens MM. Théophile Pellerin et Bruno Boucher disaient adieu à leurs parents et amis pour entrer au jvénat des Révérends Frères du Sacré-Cœur, à la Pointe-du-Lac. Réjouissons-nous car ces deux jeunes gens ont certainement choisi la meilleure part. Nous leur souhaitons du bonheur et bien du succès dans leurs études.

Pèlerinage.—Dimanche dernier nous avons le bonheur de faire notre pèlerinage annuel au calvaire de St-Elie. Tous se firent un devoir d'y aller. Le chemin de la croix fut prêché par M. l'abbé O. Meunier, curé de l'endroit. C'était un spectacle édifiant de voir l'esprit de piété et de foi qui régnait dans l'assistance. Ce fut vraiment un voyage de piété, espérons que notre divin Sauveur nous en bénira.

—Dimanche prochain, à l'issue des vêpres, nous aurons, au cimetière, une grande cérémonie à l'occasion de la bénédiction d'un magnifique calvaire donné par un de nos généreux paroissiens. Nous ne voulons pas publier le nom de cet insigne bienfaiteur de peur de blesser son humilité. Le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé Irénée Trudel, curé de St-Etienne.

La Maison Geo. Dufrosne, enregistré.

Tient tout spécialement en vue des cadeaux de fête, de noces, etc, le plus beau choix de bijoux et bijouteries.
Droit en face de la gare du C. P. R.

21

DANS

CIRAGE À CHAUSSURES BRUN ET SANG DE BOEUF

LE FAMEUX CIRAGE DOMESTIQUE
PRESERVE LE CUIR—LA BOITE ECONOMIQUE
Pour chaussures noires, blanches et jaunes.
THE F. F. DALLEY CORPORATIONS LTD., HAMILTON, CAN

Bureau 133 rue Bellefeuille
Téléphone Bell 468

Service de nuit
Téléphone Bell 850 ou 609

Anselme Dubé Limitée

ENTREPRENEUR-GENERAL ET MANUFACTURIER

CIMENT PORTLAND à vendre, Cartons Bishopric pour ENDUITS et STUCCO, les plus employés dans la construction.

SPECIALITE: MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Mes matériaux provenant des meilleurs MANUFACTURIERS du CANADA vous sont une garantie de satisfaction.

COUR A BOIS

133 à 169 rue Bellefeuille

Trois-Rivières

Téléphones: Bureau 729
Résid. 704

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents et Maladies
Responsabilité patronale,
Bris-de-glace, automobile, etc.

L. MORISSETTE

Courtier en Assurances

No. 5 rue Alexandre,

Les Trois-Rivières.

ASSURANCES ET IMMEUBLES

Obligations de la Cité des Trois-Rivières rapportant 6%, intérêt payable semi-annuellement. S'adresser à

BUREAU

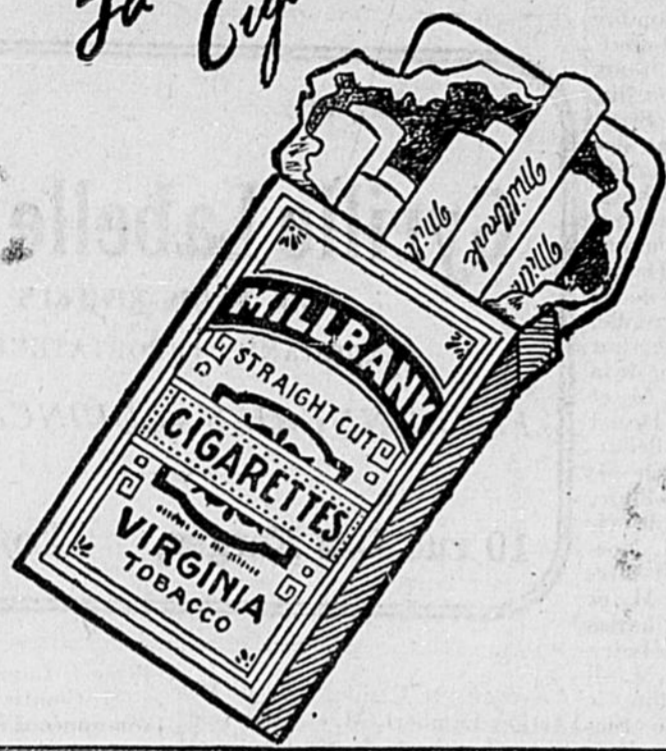
S P E N A R D

42, ST-PIERRE, Tél. 456 Les TROIS-RIVIERES.

Pour vos impressions de luxe venez au "Bien Public."

MILLBANK

La meilleure Cigarette à 15¢



Comment finir ses lettres

FELICITATIONS. Les phrases finales doivent être délicates et gracieuses:

Avec mes plus sincères compliments je vous prie, cher monsieur, d'agréer mes meilleurs sentiments. — Je n'ai pas besoin, cher ami, de vous dire la joie pour ce qui vous arrive d'heureux, et je suis comme toujours tout à vous. — Nul, mon ami, n'est plus heureux que moi de ton bonheur. Adieu. — Je me réjouirai toujours de tous les avantages qui vous arriveront et je serai toute ma vie votre bien dévoué. — Je suis ravi de vous croire heureuse et vous embrasse tendrement. — Il ne peut jamais rien vous arriver d'agréable que je ne les ressente de tout mon cœur.

LETRES DE DEMANDE. Les finales doivent énoncer la reconnaissance anticipée et le dévouement. Je vous remercie bien sincèrement et vous prie de me croire tout respectueux ou votre reconnaissance à vous. — et dévoué. — Merci d'avance mon cher, et fidèlement à vous. — Croyez à ma vive reconnaissance et à mon dévouement. — Veuillez bien agréer, cher monsieur avec mes excuses pour toutes ces peines (ou pour le dérangement que je vous cause) l'expression de mes respects et de ma reconnaissance.

LETRES DE FAMILLE. Le sentiment doit s'exprimer librement. Nous nous bornons à reproduire quelques finales provenant de lettres célèbres. A UNE MERE. — Adieu, chère petite mère, je vous embrasse tous jours au nom du frère et au mien Ton fils tendre et respectueux. (V. Hugo). A UN PERE. — A dieu bien cher et excellent père, je t'embrasse. A UNE MERE. — Adieu, chère petite mère, je vous embrasse de tout mon cœur. (G. Sand).

rences, que je tiens à votre disposition. Veuillez agréer, je vous prie, monsieur le directeur, l'assurance de mon profond respect (ou mes sentiments respectueux et dévoués).

REMERCIEMENTS. Il faut remercier après toute demande, quel qu'il ait été son résultat. Dans la formule finale, on renouvelle autant que possible les remerciements:

Je vous renouvelle, monsieur, mes sincères remerciements, et vous prie d'agréer ma reconnaissance et mes respects. — Veuillez bien agréer encore, cher monsieur les remerciements de votre respectueux obligé. — Merci encore, mon cher ami, et croyez-moi à vous. — Laissez-moi, monsieur, vous remercier encore et croyez je vous prie, à tous mes sentiments les plus dévoués. — Je ne te remercie pas, mon ami, mais tu sais de quel prix sont pour moi ta bonté et ton attachement. Je t'embrasse de tout cœur. — Encore une fois, ma chère amie, croyez à toute notre reconnaissance et partagez, avec votre aimable mari, nos meilleures amitiés. Votre bien affectueux dévoué. — Je te remercie encore et du fond de mon cœur. — Mon affection est le seul humble cadeau que je puisse vous offrir en retour de tant de bontés. Mais elle est toute à vous.

LETRES DE FAMILLE. Le sentiment doit s'exprimer librement. Nous nous bornons à reproduire quelques finales provenant de lettres célèbres.

A UNE MERE. — Adieu, chère petite mère, je vous embrasse tous jours au nom du frère et au mien Ton fils tendre et respectueux. (V. Hugo).

A UN PERE. — A dieu bien cher et excellent père, je t'embrasse. A UNE MERE. — Adieu, chère petite mère, je vous embrasse de tout mon cœur. (G. Sand).

d'une promenade à St-Jean des Piles, St-Ubalde et St-Timothé. — Melle E. Lambert est de retour d'une promenade à St-Paulin chez ses parents.

Le rajeunissement des vieilles prairies

Pour rajeunir les vieilles prairies, faites les foins de bonne heure. Dès les foins rentrés disquez, hersez ou sacrifiez la surface suffisamment pour trancher une partie du gazon afin que la graine que vous allez semer puisse venir en contact avec le sol.

Semez les mélanges suivants: Mil (fécule des prés) 6 livres. Agrostide, 6 livres à l'acre. Trèfle d'Alsike, 6 livres.

Une fois la graine semée, faites passer sur la surface une herse à longues dents pour recouvrir la graine; appliquez ensuite en couverture une bonne couche de fumier de ferme à raison de 12 tonnes à l'acre. Ce travail doit être fait immédiatement après avoir semé la graine. Les plantes dont la graine a été semée très tôt ont une végétation plus vigoureuse et peuvent mieux résister à l'hiver. Le fumier appliqué de bonne heure, stimule la pousse des jeunes plantes, ranime les parties de la vieille prairie qui n'ont pas été détruites par le disquage et s'incorpore bien au sol avant que l'hiver ne s'établisse. On peut ranimer les vieux pacages de la même manière et les ensemercer de bonne heure en août.

JOHN FIXTER, Surveillant des stations de démonstration.

Les Fabricants de chaussures Canadiens commencent une intéressante campagne

Il n'y a pas longtemps l'Association des Fabricants de Chaussures du Canada a tenu une convention dans l'ancienne et pittoresque ville de Québec, convention à laquelle il se passa des choses intéressantes. Les Canadiens habitent un pays tellement vaste que parfois ils ont tendance à juger les choses d'un point de vue particulier ou local. Par suite beaucoup s'imaginent que l'industrie de la chaussure du pays n'est pas une industrie très importante. Et pourtant il existe aujourd'hui 158 entreprises qui fabriquent des chaussures au Canada. Ces maisons emploient plus de 22,000 personnes autant de personnes qu'il y a d'habitants dans les villes de Brandon, ou de New-Westminster — lesquelles 22,000 personnes en font vivre peut-être trois fois plus. Ces employés fabriquent plus de dix-sept millions de paires de chaussures par an, d'une valeur approximative de \$50,000,000. L'industrie de la chaussure au Canada a atteint des proportions plus grandes que beaucoup de gens le supposent.

A la convention ci-dessus mentionnée il a été résolu de prendre les moyens de rendre familiers aux Canadiens les faits concernant cette industrie nationale. En premier lieu l'industrie nationale de la chaussure, comme le fit remarquer un délégué, a été l'objet d'une critique plutôt âpre et hostile entre les mains des politiciens, comme étant une industrie qui s'accroît aux dépens du peuple, derrière le mur d'un tarif protecteur. Les industriels jugèrent qu'il n'y avait qu'une seule façon de réfuter l'accusation — c'était de prouver par des chiffres que les chaussures faites au Canada sont meilleures dans un même genre que les chaussures faites aux Etats-Unis, et que le tarif, s'il est nécessaire pour empêcher que notre pays soit de temps en temps submergé de marchandises étrangères, n'est en aucune manière un facteur déterminant du prix des chaussures faites au Canada.

Un autre point que l'on fera ressortir dans la campagne de publicité est que — beaucoup de Canadiens croient à tort que, pour obtenir des modèles répondant à leurs goûts personnels d'élégance, il leur faut acheter des chaussures importées, en particulier des Etats-Unis. Ce préjugé a de l'influence. Il a conduit à penser que les modèles canadiens sont inférieurs aux modèles étrangers. Ceux qui le partagent acceptent n'importe quel modèle comme étant correct, dès lors qu'il est importé, et refuseraient n'importe quelle chaussure canadienne, qu'elle qu'en soit l'élégance et la beauté simplement parce qu'elle est un produit du pays. En réalité, les styles de chaussures ne sont particuliers à aucun pays. Les fabricants canadiens sont au courant de toutes les créations n'importe où elles prennent naissance. Et il est intéressant de savoir que le Canada, qui suivait servilement autrefois les moindres caprices des fabricants étrangers montre maintenant une louable indépendance à ce sujet. Un visiteur de New-York disait récemment à celui qui écrit ces lignes que le fameux "scotch brogue" n'a pas pris du tout aux Etats-Unis, alors qu'il est au Canada un modèle très en faveur.

Avec le plus vif esprit d'enthousiasme d'entreprise et d'activité, les fabricants Canadiens conduisent leurs affaires en ayant pour base le service envers leurs employés et envers leurs clients. Ils fabriquent et mettent sur le marché des marchandises de la meilleure qualité au plus bas prix possible, et ils sont devenus pour les fabricants étrangers des concurrents indépendants. Ils donnent aux 12,000 détaillants, qui distribuent leurs articles, toute l'aide en leur pouvoir, et ils paient des millions de dollars en salaires aux ouvriers canadiens. Maintenant, par une campagne de publicité, ils mettent cartes sur table devant le public Canadien et ils lui demandent son concours, non pas pour faire du sentiment, mais strictement au point de vue affaires. Tout bien considéré, les fabricants de chaussures du Canada méritent l'appui sans réserve de tous ceux, hommes et femmes qui ont à cœur de voir subsister et croître les industries du pays et le dollar canadien retrouver pleinement son pouvoir d'achat sur les marchés du monde.



est employé contre Mouches, Moustiques, Brûlats De même le liquide SAPHO contre les mites. En vente partout.

dième, qu'elle qu'en soit l'élégance et la beauté simplement parce qu'elle est un produit du pays. En réalité, les styles de chaussures ne sont particuliers à aucun pays. Les fabricants canadiens sont au courant de toutes les créations n'importe où elles prennent naissance. Et il est intéressant de savoir que le Canada, qui suivait servilement autrefois les moindres caprices des fabricants étrangers montre maintenant une louable indépendance à ce sujet. Un visiteur de New-York disait récemment à celui qui écrit ces lignes que le fameux "scotch brogue" n'a pas pris du tout aux Etats-Unis, alors qu'il est au Canada un modèle très en faveur.

Avec le plus vif esprit d'enthousiasme d'entreprise et d'activité, les fabricants Canadiens conduisent leurs affaires en ayant pour base le service envers leurs employés et envers leurs clients. Ils fabriquent et mettent sur le marché des marchandises de la meilleure qualité au plus bas prix possible, et ils sont devenus pour les fabricants étrangers des concurrents indépendants. Ils donnent aux 12,000 détaillants, qui distribuent leurs articles, toute l'aide en leur pouvoir, et ils paient des millions de dollars en salaires aux ouvriers canadiens. Maintenant, par une campagne de publicité, ils mettent cartes sur table devant le public Canadien et ils lui demandent son concours, non pas pour faire du sentiment, mais strictement au point de vue affaires.

ST-ALEXIS DES MONTS

Le 29 août dernier, à son retour de la retraite ecclésiastique qui a eu lieu aux Trois-Rivières, notre Curé, le Rév. P. Lesage a fait une grande surprise à ses paroissiens en leur annonçant son départ de la paroisse causé par la maladie. Depuis un an notre curé désirait prendre un repos bien mérité, mais il persistait toujours malgré la fatigue presque continuelle qu'il ressentait. La maladie ne lui permettant pas de remplir les devoirs de son ministère il lui fallut dire adieu à ses paroissiens de St-Alexis. Notre curé ira d'abord à un hôpital pour quelque temps et de là partira pour la Floride afin de refaire sa santé délabrée. Durant son séjour de huit années dans la paroisse M. Lesage y a fait faire beaucoup d'améliorations; il a doté notre église d'un plancher neuf en bois franc ainsi que de bancs neufs, un magnifique perron à notre église fait en ciment, un orgue superbe pour relever par ses sons harmonieux les offices sacrés et divers articles pour le culte qu'il serait trop long d'énumérer ici, il méditait d'acheter des cloches pour notre église qui en possède déjà deux formant par là un joli carillon. M. Lesage sera beaucoup regretté de ses paroissiens les pauvres perdent en lui un père compatissant à leurs misères et les paroissiens un pasteur zélé pour leur bien spirituel. Lorsqu'ils agissaient du bien des âmes il ne regardait point à la fatigue que cela lui causait. Il y a quelques semaines il nous procurait l'avantage d'une retraite prêchée par un Père Rédemptoriste. Nous lui souhaitons un heureux retour à la santé et un bon voyage.

Le Rév. Père Lelaidier, Principal de l'Ecole Normale des Trois-Rivières sera le successeur de M. Lesage et nous arrivera vers la fin de septembre. Puisse-t-il trouver à St-Alexis le bonheur d'y jouir de la paix au milieu de son nouveau troupeau ce que nous lui souhaitons de tout cœur.

Pour vos impressions adressez-vous au "Bien Public".

PRIX SPECIAUX

A l'occasion de la rentrée des Elèves aux Ecoles.



Les chaussures que nous tenons en magasin sont de la meilleure qualité et très bien finies. Cela vous assure une longue durée et une réelle satisfaction. Si vous voulez vous tenir dans une limite de prix raisonnable, sans sacrifice d'aucune sorte, vous n'avez qu'à acheter la chaussure J. & T. BELL.

Vous épargnez de l'argent sur le prix d'achat, et vous aurez un long et satisfaisant service. J'invite les parents des élèves de faire un essai et après vous en jugerez.

J. R. RENÉ, 14, DES FORGES, Les Trois-Rivières. A l'Enseigne de la GROSSE BOTTE.

VITRINES (Show-Case) de toutes sortes, neuve et de seconde main, en vente chez

Nap. E. Godin

Négociant en gros 12, Rue Des Forges, Trois-Rivières

SPECIALITE : — Tabacs, Pipes Cigares, Biscuits, Sucreries Chocolats, Jouets, Poupées et Articles de fantaisie.

SURDITE

Bruits dans la tête.

Si vous souffrez de surdité, allez chez votre pharmacien et procurez-vous une bouteille de "Concentrated Surald". Cela ne coûte que \$1.00. Ce remède nouveau soulage instantanément et assure une guérison rapide et sûre. Il pénètre jusqu'à la racine du mal et a guéri nombre de cas réputés sans espoir. Si votre pharmacien n'a pas "Surald" en magasin, n'acceptez aucun substitut, mais envoyez un mandat-poste à "Surald Distribution Co., 38 Station Road, Croydon, Surrey, Angleterre et vous recevrez par retour du courrier un bonquet de remède et des instructions complètes.

LES CHALEURS

Viennent et dureront cette année! Elles seront supportables si vous êtes coiffés des chapeaux de vraie paille de

HERVE GAGNON, 80, rue Royale.

NOUVEL HORAIRE



Trains pour Montréal

2.50 a. m. tous les jours. 6.00 a. m. jours de semaine. 11.40 a. m. jours de semaine. 5.10 p. m. tous les jours. 7.30 p. m. jours de semaine. 7.15 p. m. dimanche seulement.

Trains pour Québec

3.40 a. m. tous les jours. 7.00 a. m. jours de semaine. 12.20 p. m. jours de semaine. 1.50 p. m. tous les jours. 7.00 p. m. dimanche seulement. 8.05 p. m. jours de semaine.

Départ pour Shawinigan et Grand'Mère

6.15 a. m. jours de semaine. 8.15 a. m. dimanche seulement. 1.50 p. m. tous les jours. 8.15 p. m. tous les jours.

Trains pour Grandes Piles

4.10 p. m. jours de semaine.

D. CHENEVERT, 178 Notre-Dame.

OFFRES SPECIALES

De la plus importante Pharmacie des Trois-Rivières.

| | | |
|----------------------------------|--------|----------|
| Poudre Nasaline | 30c | 25c |
| Poudre Sabadilla | 35c | 25c |
| Alcool solide, prix régulier | 18c | pour 15c |
| Pepton, le fameux tonique | | \$1.25 |
| Réguline, prix régulier | \$1.00 | pour 75c |
| Péroxide d'hydrogène | 25c | 20c |
| Savon Cuticura | 35c | 30c |
| Onguent Cuticura | 40c | 32c |
| Orge Robinson | 65c | 50c |
| 100 Pilules A. B. S. & C. | 50c | 35c |
| Huile de Coco | 50c | 40c |
| Mum | 45c | 35c |
| Eau de Riga | 25c | 20c |
| Poudre Swansdown | 35c | 30c |
| Savon Carbolique | 40c | 25c |
| Onguent Zambuk | 50c | 39c |
| Chocolats spécial | 75c | 59c |
| Tonique Amer | 1.25 | 1.00 |
| Odorono | 40c | 32c |
| Baume Italien | 40c | 35c |
| Sirup de figues de la Californie | 65c | 55c |
| Emplâtres pour les cors | 20c | 15c |
| Pilule de Blaud | 50c | 35c |
| Huile d'Olive | 1.90 | 95c |
| Capsolin | 35c | 25c |

Ces prix sont bons pour une semaine

La Pharmacie Williams

20-22 RUE HART, TROIS-RIVIERES.

Telephone No. 1

Choisissez vos Habits d'Automne dès Aujourd'hui

Au Numéro 195 rue Notre-Dame.

Vendredi l'ouverture du plus grand magasin d'habits pour hommes. Voyez page 3.

L'album de contes de la société St-Jean-Baptiste de Montréal

Bambins et bambines, voulez-vous lire des contes que vous goûterez bien, parce qu'ils sont écrits pour vous, par des conteurs charmants, illustrés par de talentueux dessinateurs, tous canadiens, et surtout parce qu'ils parlent de héros et d'héroïnes qui ont fait notre histoire et dont les mânes tutélaires visitent sans doute nos foyers? Ces récits brillamment colorés nous entretiennent de toute la théorie des belles âmes, des surhumains antiques, des invincibles courages qui ont ouvert ce pays à la civilisation française, à la foi catholique et qui ont déposé sur ce coin du monde la semence d'une race immortelle.

Combien de sentiments de fierté, de générosité et de légitime admiration vont surgir dans l'esprit des petits Canadiens français qui auront appris à connaître les grandes figures, les gestes fiers, les drames émouvants de notre histoire, en même temps qu'ils liront ces naïfs et combien pittoresques récits! Amour de la patrie, gratitude envers les héros, exaltation de la fierté nationale, en un mot, tout ce qui contribue à faire l'éducation d'un patriote éclairé, telle est la riche trame de ces images qui entrent dans l'âme de l'enfant, pour y laisser une empreinte aussi saine qu'ineffaçable.

Les jeunes lecteurs des contes historiques et ils sont légion—peuvent maintenant se procurer tous en un album superbe, mesurant 10 1/2 pouces x 14, avec dessin en couleurs sur la couverture, par l'illustrateur J.-B. Lagacé.

Cet album contient les seize sujets suivants: Jacques Cartier, Samuel de Champlain, Étienne Brûlé, Robert Giffard, Mère de l'Incarnation, Jean de Saint-Père, Marguerite Bourgeoys, Lambert Clouffe, Dollard des Ormeaux, Le comte de Frontenac, Le siège de Québec par Philippe, Charles Le Moyne et ses fils, Pierre Le Moyne d'Iberville, La lutte suprême (La guerre de sept ans), Charles-Michel de Salaberry et Mgr Langevin.

L'album de contes historiques, en huit couleurs, est un ravissant cadeau que la jeunesse apprécie de préférence à tout autre, au moment où s'ouvre l'année scolaire. Non seulement il sort de la banalité courante des cadeaux, mais il grandit l'enfant à ses propres yeux, puisqu'il lui raconte l'histoire épiquée de ceux qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes dans l'édification de la patrie canadienne. De par tout, on fait venir cet album. Chacun veut l'offrir à son fils, à sa fille, à son neveu, à sa nièce, à son filleul, à sa filleule.

L'album de huit sujets se vend 25 sous, l'album de seize sujets 50 sous, par la poste 55 sous, au secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste, au Monument National, Montréal, et chez les libraires.

COURRIERS

ST-LOUIS

Nous avons eu comme les années passées, à la fin des vacances, une soirée dramatique et musicale qui a été très intéressante et attirera une foule nombreuse à notre salle paroissiale.

On annonce pour septembre le mariage de Emery Héon à Eveline Lamothé de cette paroisse.—Melles Germaine et Suzanne Héon, filles de Octave Héon sont entrées au Couvent des Sœurs Grises à Ottawa.

GENTILLY

M. l'abbé L. Veilleux curé de Warren, Ont., est en visite chez son beau-frère M. J.-H. Perreault.

M. l'abbé Veilleux, accompagné de M. l'abbé Perreault et de sa famille, a assisté le 12 courant à la prise d'habit de sa nièce Mlle Augustine Perreault chez les Dames Ursulines des Trois-Rivières. Mlle Perreault en cette circonstance a reçu plusieurs magnifiques cadeaux, entre autres un riche breviaire, don de M. le grand vicair Thibaudier, un crucifix de cellule de son frère M. l'abbé Perreault et plusieurs livres de méditation et autres crucifix de ses amies. La nouvelle religieuse porte en religion le nom de Mère Marie des Scraphins.

M. l'abbé Perreault doit nous quitter prochainement pour retourner à Montréal où ses fonctions comme organisateur de la cathédrale requièrent sa présence.—M. Ernest Beauchesne, après une absence de huit années est de passage dans notre localité, l'hôte de son frère M. J. Beauchesne.

ST-DIDACE

Le docteur Grenier et Madame Grenier de Louiseville ainsi que leur fils Donat, mécanicien, de Montréal, étaient en visite ces jours derniers chez M. Antonio Hamelin.

Madame docteur Victor Chapedelaine de Sorel, accompagnée de ses trois fillettes sont en promenade pour quelques temps chez M. et Mde Adélaïde Paquin.

M. J.-A. Degrandpré, gérant de la Banque Molson, Verdun, Montréal, est aussi en villégiature pour une huitaine chez M. et Mme A. Paquin.

Mlle Aline Hamelin ainsi que Melle Bertha Paquin, ont reçu leur diplôme avec distinction. Nos félicitations, en même temps, honneur aux Filles de Jésus qui les ont préparées.

Notre belle rivière Maskinongé cet été, cause beaucoup de contentement à nos amateurs de pêche; il ne s'écoule pas un seul jour sans faire la capture de plusieurs maskinongés, pesant de deux à dix livres chacun; au nombre des chanteux qui sont nombreux, Monsieur le curé, ainsi que MM. Rosario Paquin, Gabriel Sarrasin, séminaristes des Trois-Rivières ne sont pas les moins favorisés.

Dans le cours de la semaine dernière quatre de nos jeunes Demoiselles quittèrent leur famille pour embrasser la vie religieuse.

D'abord deux des jeunes filles de M. Joseph Brunelle, cultivateur, partaient pour le Noviciat des Sœurs de la Providence, Montréal.

Melle Aline Hamelin, fille de M. Ed. Hamelin gérant de la Caisse Populaire et Melle Rosa Gagné, fille de M. Olivier Gagné, cultivateur, sont également parties pour le Noviciat des Filles de Jésus aux Trois-Rivières.

ST-STANISLAS de Champlain

En cette paroisse le 25 du courant est décédée Dame Flore Trudel, épouse bien-aimée de M. J.-T. Jacob, citoyen bien connu et estimé de St-Stanislas. Epouse modèle et dévouée elle s'est toujours fait remarquer non seulement par son amour de la prière mais encore par sa douceur et sa charité.

Les obsèques ont eu lieu samedi à l'église paroissiale et ont revêtu un caractère de très grande solennité. Une foule nombreuse de parents et d'amis se sont fait un devoir de rendre un témoignage d'estime à la famille Jacob en assistant aux funérailles de cette femme distinguée.

A l'arrivée du cortège l'église était déjà remplie. Conduisait le corbillard M. Lucmé Trotter.

Le deuil était conduit par M. J. Trefflé Jacob, son époux, Albert Jacob, son beau-fils, Henri Trudel, son père, Horace Trudel, son frère, Bruno Jacob, Elie Roberge, Cyris Brousseau, et Narcisse J. Bordeleau, ses beaux-frères; Gédéon Thiffault, Ernest Thiffault, Ernest Bordeleau, Welle Jacob, Joseph Jacob, ses neveux; Hormisdas Déry, et Trefflé Rivard, ses oncles; Arthur Ferron, Alfred Jacob, Philippe Déry, Elzéar Déry, Fortunat Déry, Hormisdas Déry, Philippe Marchand, Léger Déry, Médéric Déry et Philippe Veillette, ses cousins.

Remarqués dans le cortège MM. Arthur-L. Desaulniers, M. P. P., Bruno Bordeleau, M. P. P., Lucien Lafrance de St-Thécle, Philippe Hamelin de St-Séverin, Sadoth Tessier de Ste-Anne de la Perade, J.-B. Trudel de St-Narcisse, Dr H. Fréchette, maire du village des Deux Rivières, William Magny, maire de la paroisse de St-Stanislas, Dr Ferd. Trudel, médecin, L.-E. Germain, notaire, Uldoric Trudel, Michel Trudel, Philippe Trotter, Ephrem Rousseau, les Révérends Filles de Jésus, William Guillemette, Philippe Roberge, Rosaire Roberge, Trefflé Gagnon, J.-A. Fortin, Xavier Germain, Napoléon Guimond, Gustave Trudel, J.-A. Mongrain, Henri Charest, Gustave Veillette, Xavier Jacob, Majorie Jacob, J.-A. Lescabeau, Henri Trépanier, et un grand nombre d'autres personnes de la paroisse et des différentes paroisses du comté.

Les porteurs du corps étaient M. Horace Trudel, son frère, Bruno Jacob, Elie Roberge, Cyris Brousseau, ses beaux-frères.

La messe a été chantée par le Révd T. Joyal, curé de la paroisse assisté des Révds J. Ferron et Rasario Lafontaine comme diacre et sous-diacre.

Le chœur de chant de la paroisse de St-Stanislas aidé du chœur de chant des Révds Frères de St-Gabriel répondait fraternellement avec celui de l'orgue.

Dans le sanctuaire nous avons remarqué les Révds J.-A. Lamy, curé de St-Adelphe et Arthur Brouillette ecclésiastique.

Offrandes de fleurs par les Révds Frères de St-Gabriel, la famille du Dr Ferd. Trudel, la famille L.-E. Germain et aussi de nombreux bouquets spirituels offerts par différentes familles amies.

STE-ANNE DE LA PERADE

Mariages.—M. Nap. Devault à Melle Séverine Lafèche.

Lundi le 23 août, M. l'abbé Albert-A. Tessier bénissait l'union de M. Philippe Rompré avec Melle Rose-Anna Grimard.

Décès.—Albertine Charest épouse de Joseph-C. Baribeault décédée à l'âge de 45 ans.

Sœur Louise Hélène née Eugénie Grimard décédée la semaine dernière.

De passage.—M. et Mme J.-C. Baribeau de Montréal chez M. Art. Baribeau.

M. Lucien Comeau chez son oncle M. Art.-L. Desaulniers.

Melle Cécile Desmarais chez M. le Dr F.-A. Marcotte.

En voyage.—M. et Mme J.-A. Baribeau sont partis en voyage pour l'Ontario où ils visiteront entre autres Brantford, Toronto, etc.

Récoltes.—La majeure partie de nos cultivateurs achevent la récolte du grain qui promet un très bon rendement.

Ce résultat est un encouragement pour les jeunes cultivateurs. Aussi il est grand temps que la Providence s'en mêle et que Dieu y mette la main afin de diminuer le plus possible ce nombre de personnes aveuglées par l'apparence des citadins qui, pour une partie du moins, dénotent beaucoup plus que la réalité.

Combien de ces jeunes gens surtout seraient mieux de rester sur la terre plutôt que de se diriger vers les villes où ils vont perdre leur

âme, leur santé, et par le fait même leur bonheur.

Au Collège et au Couvent.—La rentrée des élèves à ces deux institutions a lieu ce soir à 6 heures.

Espérons que, cette année, le nombre des élèves sera encore plus grand que par les années passées.

HEROUXVILLE

Pour relever l'éclat de la Fête de l'Assomption, le chœur de chant de St-Marc de Shawinigan, a bien voulu, à la grand messe, venir exécuter un programme de chant des mieux appropriés et des mieux réussis.

Au nom de tous les paroissiens, nous les félicitons sincèrement de leurs succès, nous leur disons un cordial "Merci" et les invitons à venir encore nous faire vivre de ces heures heureuses.

Lundi, 23 août à 9 hrs, M. Arthur Germain, fils de M. Hermé-négilde Germain de St-Stanislas conduisait à l'autel Melle Eva Trépanier, fille de M. Joseph Trépanier.

A cette occasion l'église avait revêtu ses plus riches parures de fête, il y eut grand messe solennelle pendant laquelle le chant et la musique furent très bien exécutés.

Après la cérémonie nuptiale, les époux accompagnés de parents et d'amis se rendirent chez le père de la mariée où un succulent déjeuner leur fut servi. Dans l'après-midi, tous s'embarquèrent pour St-Stanislas où ils surent faire honneur au banquet donné par M. Germain, père du marié.

Ces jours derniers, M. Georges Brouillette de St-Stanislas, accompagné de son fils Arthur, ecclésiastique au Séminaire des Trois-Rivières, était chez son frère M. Louis Brouillette. Ils ont aussi visité leurs parents à St-Tite: MM. Eugène et Urbain Brouillette, Romulus Cossette, Ernest Trépanier, Alfred Veillette.

M. Gustave Lafontaine et sa sœur Melle Honorat de La Sarre Abitibi, en visite chez leurs oncles MM. Louis Brouillette et Aloys Lafontaine, la semaine dernière.

Melle Pamela Déry de St-Georges chez ses nombreuses amies qui l'ont conviée à un joyeux pique-nique dont elle a gardé le plus agréable souvenir.

Melle Maria Cloutier de retour d'une charmante promenade à Shawinigan Falls chez ses nombreux parents et amis.

M. Lucien Brouillette et sa sœur Melle Marie-Anne au Cap de la Madeleine chez leur beau-frère M. William St-Pierre. Ils ont aussi visité plusieurs fois au cours de la semaine la belle Exposition des Trois-Rivières.

M. et Mme Adolphe Pronovost de Waterbury en visite chez leur fille Melle Théotime Magny.

M. Napoléon Veillette depuis plusieurs mois à La Reine, Abitibi, est actuellement dans sa famille.

Nous apprenons avec regret que M. Freddy Ayotte a été victime d'un très grave accident qui l'oblige à séjourner à l'Hôpital. Nous lui souhaitons un prompt et parfait rétablissement.

Un grand nombre de paroissiens ont visité l'Exposition des Trois-Rivières et en sont revenus enchantés.

M. et Mme Omer Veillette de St-Narcisse chez leurs fils Pierre, Uldoric et Gustave. Ils ont tenu sur les fonts baptismaux, le premier enfant de M. Uldoric Veillette.

ST-LEON

BASE-BALL.—Le "St-Léon" contre le "Louiseville". Ces deux clubs se sont rencontrés dimanche, 16 août, après-midi.

Après une joute des plus intéressantes le "St-Léon" sortit vainqueur par un score de 11 à 1.

Du commencement à la fin, cette partie fut marquée d'incidents émouvants.

Les "Louiseville" tant aussi bien que nos "gars" à tout admirablement bien joué.

La batterie se composait de E. Fleury comme lanceur, et de O. Trépanier comme receveur.

Au champ L. Trépanier fit un "catch" magnifique sur une balle très bien frappée. Trépanier avait l'œil ouvert et le bras prêt, aussi ne laissa-t-il pas passer l'occasion de prouver ses réels talents au base-ball.

E. Fleury paraissait maître de la situation, sa balle était sûre et descendait rien de mieux. Les "Louiseville" l'ont appris. R. Boivert au premier but a aussi joué une très belle partie. Il sait la recevoir, il est certain de son jeu, c'est aussi un frappeur de mérite.

R. Deschênes, le brillant short-stop fut blessé au côté gauche au cours de la partie, il put cependant, continuer sa partie et rem-

plir sa position à merveille.

D. Trépanier, F. Laperrière, P. Lesage et Jos. Lamy, se sont particulièrement illustrés tant au champ qu'au bâton.

Louiseville: 1-0-0-0-0-0-0-0-1
St-Léon: 0-0-0-0-4-1-3-3-x-11
Nos félicitations au "St-Léon".

SAINTE-URSULE

Les funérailles de Mde Joseph Déziel ont eu lieu le 20 août, en cette paroisse; un grand nombre de parents et d'amis y assistaient. Le deuil était conduit par son époux affligé, M. Joseph Déziel; son fils, Joseph; ses six filles, (Eva) Sœur Ursule de Jésus du Couvent des Sœurs de la Providence, St-Thomas de Joliette, M.-Anne, Rosa, Albina, Anysie et Laurette, ses sœurs; Sœur Sainte Angélique du Couvent de la Congrégation Notre-Dame, Sœur Firmine du Couvent de la Providence, Ste-Thérèse Blainville, Mde Arthur Lambert, Mde Arthur Déziel, Sœur Clot du Couvent de la Providence, Coteau du Lac, M. et Mde David Déziel, Mlle E. Déziel de Montréal, beaux-frères et belles-sœurs de la défunte, son oncle M. Lazare Beaupré, de Ste-Flore, M. et Mde Simon Morel de St-Boniface, oncle et tante, M. Norbert et Joseph Allard de St-Tite, M. et Mde Jos. Bergeron, M. et Mde A. Hubert de St-Charles Mandeville, M. et Mde Henry Bergeron de St-Paulin et M. J. Desmarais aussi de St-Paulin, le personnel du Couvent de Ste-Ursule, ainsi que beaucoup d'autres étrangers des paroisses voisines.

Les porteurs étaient M. David et Arthur Déziel, M. Arthur Lambert, tous trois beaux-frères de la défunte, M. Norbert Allard de St-Tite, M. Urbain St-Louis et M. Georges Picotte, six tertiaires portaient les rubans Mde veuve N. Lessard, Mde A. Lambert, Mde N. Boucher, Mde J. Leblanc, Mde D. Lessard, Mde J. Baril; trois dames tertiaires firent la collecte durant le service: Mde F. Lessard, Mde P. Rivard, Mlle Boulay.

A l'église qui était décorée de très riches ornements de deuil, la levée du corps fut faite par M. P. Boulay, curé de St-Léon; le service fut chanté par M. G. Laquerre, curé de Ste-Ursule assisté des abbés Rinfret et Turcotte.

La défunte qui n'était âgée que de 58 ans a souffert beaucoup de résignation la maladie qui l'a conduite au tombeau.

A la famille nous offrons nos plus vives sympathies.

Offrandes de bouquets spirituels les Révérends Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, Académie Bonsecours, le personnel du

JEUNES FILLES ET JEUNES GENS demandés comme commis dans le plus grand magasin de Montréal. Le grand magasin Almy's, angle des rues Ste-Catherine et Bleury, a besoin de plusieurs jeunes gens et jeunes filles comme commis. Paiera de bons salaires et n'exigera pas d'expérience antérieure. Heures de travail de 9 A.M. à 6 P.M., avec 1/4 h. pour le diner. Pas de travail le samedi après-midi durant juillet et août. Pas de travail du soir. S'adresser par lettre ou en personne au Surintendant, ALMY'S Limited, 5ème Etage MONTREAL.

Téléphone Boll 10 P. O. P. 333 Cyrille Labelle & Cie DE TROIS-RIVIERES MARCHANDS IMPORTATEURS DE FERRONNERIES et QUINCAILLERIES 10 rue Des Forges, Trois-Rivières

l'Ouest Canadien. M. Cloutier dit être enchanté de son année d'études. Il est heureux surtout d'avoir eu l'avantage d'aller sur place, afin de se faire une idée précise et personnelle de cette question sociale si importante: La coopération. M. Cloutier était en mission d'études pour le Ministère d'Agriculture de la province de Québec.

Un douloureux accident

Louiseville, 30.—Un terrible accident est survenu samedi en notre ville. Mme J. Matteau, femme de notre sacristain, en voulant attiser son feu, se servit d'huile de pétrole, malheureusement celui-ci fit explosion et le liquide enflammé se répandit sur la pauvre femme qui dans un instant, ne fut qu'une torche vivante. M. Ephrem Brousseau qui travaillait à l'église, réussit, non sans se brûler douloureusement à éteindre les flammes. Mme Matteau est si grièvement brûlée que l'on craint pour ses jours.

De retour d'un voyage d'étude en pays européens.

M. J.-Bte Cloutier, B.S.A., parti l'automne dernier pour un voyage d'études sur la coopération dans les différents pays d'Europe, est arrivé hier soir, en notre ville. M. Cloutier a visité les pays suivants: France, Italie, Tunisie, Algérie, Espagne, Angleterre, Ecosse, Belgique, Hollande, Suisse et Allemagne. Il est revenu au Canada par la voie de l'Asie. Aussi a-t-il eu l'occasion de passer par l'Egypte, l' Abyssinie, l' Hindoustan, l' Indo-Chine, la Chine, le Japon et

Pour vos impressions de luxe venez au "Bien Public", 3 rue Hart.

UNE CHANCE PAR MOIS DE GAGNER 1,000,000 DE FRANCS Le Gouvernement Français avait autorisé en 1919 une première émission de 8,000,000 d'obligations pour la reconstruction des régions dévastées par la guerre. Cette reconstruction avance avec une rapidité qui dépasse toutes les espérances, mais, afin de la hâter davantage et de rendre à nouveau productives beaucoup plus tôt ces riches régions, le Gouvernement Français vient d'autoriser en 1920 une nouvelle émission d'obligations à lots d'une valeur au pair de 500 francs. Ces obligations sont connues sous le nom d'obligations du CREDIT NATIONAL Nous offrons ces obligations, à cause de la baisse temporaire du change, à moins de la moitié de leur valeur réelle. Quand le change aura repris son cours normal, le capital consacré à leur achat doublera donc nécessairement. Ces obligations ont la pleine garantie du Gouvernement Français (capital et intérêts), or, qui peut douter du crédit de la France? Elles sont productrices de 5% d'intérêt payable 2 fois l'an. Elles sont exemptes d'impôts français présents ou futurs. Elles sont facilement convertibles, en cas de besoin, en argent canadien. Enfin, en prenant, ne serait-ce qu'une seule obligation de chacune de ces deux émissions qui ont toutes deux leurs avantages propres, on participe à 12 tirages mensuels comprenant plus de 250 lots, dont un lot de 1,000,000 de francs tous les mois. Tous renseignements et liste officielle des numéros gagnants fournis par SOCIETE GENERALE DU CANADA LIMITEE EDIFICE DE LA BANQUE PROVINCIALE, QUEBEC

Le Tabac qui a un coeur La Qualité est unique CROWN MACDONALD UNE GRANDEUR 15¢ H. C. FORTIER, AGENT-VENDEUR, MONTREAL.



Abondance de Lait Pur et Salubre en tout temps

VOUS résolvez la difficulté de vous approvisionner abondamment de lait frais, lorsque vous achetez en quantité suffisante le

LAIT EVAPORE
avec toute sa crème

Borden's
MARQUE ST-CHARLES

Nombreux sont les acheteurs qui se le procurent à la caisse ou à la douzaine et s'épargnent ainsi les ennuis de manquer de lait une journée ou d'en avoir trop le lendemain.

Le Lait Evaporé avec toute sa crème Borden's est du lait riche salubre, pur, provenant des meilleures laiteries du Canada. Mis frais en boîtes scellées, il est toujours à votre portée lorsque vous en avez besoin.

Toujours quand vous voulez du lait frais, employez le Lait Evaporé Borden's marque St-Charles.

Ne demandez pas simplement du lait—Précisez "BORDEN'S"

THE BORDEN COMPANY, LIMITED
MONTREAL, P.Q.



Accident de bicyclette
En regardant le Zeppelin

Vers 4 1/2 heures hier après-midi un Monsieur Roger, âgé de 20 ans, employé à la Saint-Maurice Lumber, est tombé à bas de sa bicyclette au coin des rues Saint-Anoine et Badaeux. Le malheureux en frappant de la tête sur le pavage en ciment se fendit le cuir chevelu sur une longueur d'environ trois pouces. Des passants le relevèrent inconscient et lui prodiguèrent leurs soins en attendant l'ambulance qui, mandée en toute hâte, le transporta à l'hôpital Bourgeois. Après un sérieux pansement, il put reprendre le chemin de sa demeure.

A LA WABASSO

On demande immédiatement des jeunes garçons et des jeunes filles âgés de plus de 16 ans. Travail facile et bons gages.

S'adresser à:
The Wabasso Cotton, Co. Ltd
Les Trois-Rivières.

COUTURIERES DEMANDEES.

On demande immédiatement de bonnes couturières. Travail permanent, bon salaire. S'adresser à: J. A. Lefebvre, marchand-tailleur, 467 rue St-Maurice. j.n.o.



Assurance-Automobiles

Responsabilité Publique—Dommages Matériels

"La Prévoyance" émet une police d'assurance qui couvre votre responsabilité pour les dommages-intérêts à raison de la mort ou de blessures accidentellement occasionnées par votre automobile au public. Elle vous indemnise de toute perte résultant de dommages matériels à votre automobile, (clause collision) ainsi que des dommages-intérêts causés par elle à la propriété d'autrui, y compris, dans chaque cas, les frais des procès.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la "Prévoyance" AGENT **ARTHUR SPENARD, Les Trois-Rivières.**

La Prévoyance

L'Aide à Laval pour la supériorité professionnelle du cultivateur.

Les nécessités nouvelles suscitent les moyens nouveaux. Les conditions particulières de vie de la classe agricole est entrée, depuis quelques années, obligent celle-ci à faire d'autres calculs que ceux auxquels la paix économique et l'équilibre social de naguère l'avaient habituée.

Le cultivateur d'aujourd'hui ne peut plus rester en arrière dans la marche progressiste où sont engagés les autres activités humaines. Il faut qu'il avance ou qu'il meure à son genre d'action. Et c'est pourquoi l'on voit ceux qui sont incapables de perfectionnement vendre leurs terres et s'en aller, à d'autres qui atteignent des succès sans précédents.

Contentons-nous, pour le moment de déplorer le malheur véritable qui frappe ceux-là dans leur avenir et dans celui de leurs enfants pour examiner les moyens pris par ceux-ci avec des résultats contraires.

Ceux de nos agriculteurs, —et, Dieu merci, c'est la bonne majorité, dont l'exploitation est florissante ont compris et mis en application les enseignements solides qu'une direction, désormais éclairée, leur a fournis généreusement. Or, cette direction et ces enseignements découlent d'une science approfondie des causes et des effets, reconnus et admis dans la pratique chez des pays plus anciens et plus expérimentés que le nôtre. Nos Ecoles supérieures d'agriculture ont formé, depuis dix ans, toute une phalange d'experts, spécialistes, agronomes, qui ont apporté, avec leur compétence en la matière, la sincérité apostolique nécessaire à la conversion des idées péjorées par l'habitude ou l'ignorance des temps passés.

Ces Ecoles, guidées et contrôlées par les Universités, ont révélé la puissance de la science agricole sur les progrès devant résulter d'une compétence plus étendue en matière d'agriculture. Et, bien que nous ayons fait jusqu'ici assez de chemin dans ce sens désirable il reste vrai que nous y sommes encore perfectibles et que nous devons travailler d'avance à ce perfectionnement.

C'est pourquoi nos Collèges agricoles doivent attirer ceux de nos jeunes gens qui se sentent de l'attrait pour l'apostolat ruralisant et pour la direction technique des opérations culturales. Pour cela il importe que les Facultés d'agriculture de nos Universités soient bien dotées de professeurs à la science indiscutable, et bien outillées pour l'enseignement pratique.

L'Université Laval de Québec fait appel pressant à tous les patriotes, éducateurs, financiers, industriels et professionnels, qui comprennent l'importance de mettre cette institution sur un pied de supériorité dans toutes ses branches d'enseignement et nous ne voulons pas que la classe agricole de cette province demeure igdifférente à cette question qui la touche d'aussi près que toutes les autres classes de la société.

Nous avons mérité l'admiration quasi universelle, par notre sagesse économique et notre sens progressiste en industrie et en affaires; ayons le louable souci d'être en place d'honneur par l'intelligence effective de nos éléments ruraux. Aidons au perfectionnement de de l'agriculture en permettant à notre jeunesse d'approfondir tous les problèmes de la production des sols et de leurs exploitation raisonnée. Notre Université dans son organisation nos écoles d'agriculture donneront à la jeunesse une formation plus efficace au profit de notre bien-être à tous et de notre supériorité morale et matérielle parmi les nations.

ALPONSE DESILETS

AUX CHASSEURS

Renardicide. La chasse au renard, vison, loutre, pekan, marte, loup, ours, etc.; devient facile et payante si vous faites usage de la fameuse **RENARDICIDE**. Au-delà de 800 témoignages de satisfaction obtenus des meilleurs chasseurs de la Baie d'Hudson et du Labrador; des chasseurs qui s'y connaissent en chasse. Il y a eu sur le marché depuis des années des produits chimiques douteux qui ont donné au hasard certains résultats, mais ce n'était pas le véritable article pour ne jamais manquer son coup. La "Renardicide" n'est pas un poison, un enfant ne s'en servir sans danger et avec autant de succès qu'un chasseur expérimenté, s'il suit les instructions claires, imprimées sur chaque bouteille.

La Renardicide n'est pas un de ces produits chimiques qui ont si souvent manqué le but désiré; elle est exclusivement composée de plantes animales dont l'odeur attire à des milles de distance, les animaux des deux sexes les plus défiant, et si difficiles à atteindre par tous les moyens tel que le renard ce fin minoill! Ce n'est qu'après avoir lu des centaines de témoignages, des meilleurs chasseurs du pays, que nous nous sommes décidés, à prendre notre responsabilité de mettre sur le marché un article, aussi utile, qui ne doit pas désappointer, et dont l'usage est si simple, que ceux qui en ont fait usage, depuis des années, ne peuvent que vous recommander. Que de cultivateurs éprouvent, tous les ans,

des pertes appréciables dans leurs poulaillers, par la visite de ces fins renards et belettes, il s'agirait dans ce cas d'épargner des pertes dans le poulailler, etc., et faire de l'argent avec des fourrures dispendieuses, telles que celle du renard, la belette, la marte, etc. Où ces animaux sont un peu ennuyeux, il faut les prendre, et tourner cette ennuie en profit, ou ils sont nombreux, en réalité, cela devient un sport payant. La "Renardicide" est un produit trop dispendieux pour l'échantillonner, il est vendu directement au prix de \$2.50 la bouteille, elle en contient assez pour prendre 100 renards, si elle est employée judicieusement et suivant la direction fournie sur chaque bouteille.

Chasseurs, vous serez toujours à bout de ressources sans la "Renardicide". P. S. — Quand la quantité que nous avons en mains sera épuisée il nous sera impossible de nous en procurer d'autre avant l'an prochain. Hâtez-vous. Adresse: Casier 432, Les Trois-Rivières, P. Q.

La Baronne Macdonald est morte

Elle était la veuve de l'éminent politicien canadien Sir John-A. Macdonald.

Londres, 7. — La baronne Macdonald d'Earncliffe, veuve du grand Canadien sir John-Alexander Macdonald, est décédée dimanche dernier. Susan-Agnes Macdonald fut créée baronne à la mort de son mari, en reconnaissance de services publics. Elle était née en 1836 et était la fille de feu l'hon. T.-J. Bernard, de la Jamaïque. Elle épousa le très hon. sir John-Alexander Macdonald, ex-premier ministre du Canada, en 1867. La maison familiale de la baronne Macdonald était à Earncliffe, près d'Ottawa.

COURRIERS

ST-BARNABE

M. le notaire N. Riard de Montréal est actuellement chez son père, M. Carolus Riard.

M. Jos. Gélinas est allé à Montréal la semaine dernière dans l'intérêt de son commerce.

M. et Mde Gédéon Descôteaux de Shawinigan étaient chez M. Odilon Carbonneau dimanche dernier.

M. Thomas Bourassa de Amqui est venu passer une quinzaine de jours chez son père M. Nestor Bourassa, il est retourné accompagné de sa sœur, Melle Marie-Jeanne.

Mde J. Poliquin ainsi que Melle Pichette des Trois-Rivières sont venues passer quelques jours chez M. Horn. Pichette.

STE-FLORE

Honneur au mérite. — Nos félicitations à Melles M.-Ange Lescaudres, Eugénie Rivard, Laura Gélinas qui ont reçu leurs diplômes Élémentaires avec la note distinction.

M. Antonio Foucher de Louiseville était de passage chez son oncle M. Jos. Foucher.

Mme Adélar Lupien du Presbytère était de passage aux Trois-Rivières la semaine dernière.

MONT-CARMEL

Situation de la Caisse Populaire de Mont-Carmel au 31 juillet 1920 premier mois de la 8ième année:

ACTIF:
Portefeuille 55,585.72
En caisse 3,755.25
Dépenses 81.69

Total 59,422.66

PASSIF:
Capital social 7,749.72
Epargne, int. et boni: 46,302.92

Total du passif: 54,052.64
Bénéfice et taxe d'entrée: 196.99
Avoir de la société 5,173.03

Total 59,422.66

Mouvement général depuis la fondation:
EN ENTREES
Capital social 8,887.22
Epargne 287,267.34
Remise au portefeuille 74,050.44
Taxe d'entrée 231.85
Bénéfice 12,600.27

Grand total: 383,037.12
EN EMPLOIS:
Retrait sur capital 1,137.50
Retrait sur épargne 242,505.44
Portefeuille ou prêts 129,636.16
Intérêt sur épargnes 3,590.25
Boni 1,561.58
Dépenses totales 850.84
En caisse 3,755.25

Grand total 383,037.12
Nombre des sociétaires 247
Nombre des déposants 231
Nombre des emprunteurs 102
Population 809
Pas un sou de perte.

Certifiée conforme aux livres de la comptabilité.
Donat Brunel, gérant.

LA POINTE DU LAC

Ces jours derniers M. et Mde Armand Mongrain du Cap de la Madeleine étaient les hôtes de M. Dosthée Mongrain. A l'occasion de la visite des nouveaux mariés il y avait nombreux réunion de

SOULAGEMENT PROMPT
pour l'estomac déprimé par l'acidité essayez deux ou trois **KI-MOIDS**
après les repas, dissolvez sur la langue—conservez votre estomac en bon état—essayez **KI-moids**—le nouveau remède qui aide la digestion.
Préparé par **SCOTT & BOWNE**
Manufacturiers de l'Emulsion Scott 17-7A

parents et d'amis des deux familles. M. et Mde Dosthée Mongrain firent très bien les honneurs de leur maison. Durant la soirée qui se prolongea, il y eut chant et musique puis un splendide réveillon. Parmi les invités outre les nouveaux mariés et Messieurs Dosthée Mongrain et Pierre Morand et leurs épouses, se trouvaient M. Hector Morand et Melle Rébecca Régis, garçon et fille d'honneur, M. et Mde Albert Daigle, M. et Mde Adolphe Marchand, M. et Mde Adélar Mongrain, M. et Mde Alfred Duval, M. Ovide Godin et Melle Aurore Régis, M. et Mde Adolphe Berthiaume, M. Alcide Berthiaume et sa sœur Rose-Eva, M. et Mde Nazaire Blais, M. et Mde Gédéon Crête, M. et Mde Trefflé Godin.

M. et Madame Armand Mongrain ont reçu de nombreux et très jolis cadeaux. Les amis de M. Mongrain lui ont présenté une montre et chaîne en or. Les meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux mariés.

Durant l'orage électrique de lundi soir, la jolie résidence d'été de M. Jules Balcer a été complètement détruite par les flammes. On n'a réussi à sauver que quelques meubles. Le tonnerre est tombé sur un arbre tout près de la maison.

Conversion au Catholicisme à Saint-Louis de Champlain

Il me fait plaisir de publier que le 30 août et avec l'autorisation de Sa Grandeur Mgr F.-X. Cloutier, j'ai reçu la profession de foi catholique de Charles Grandé, luthérien, époux de Emilie Gmospky de cette paroisse. L'ai baptisé sous condition et absous de l'hérésie et de toute censure encourue pour cette cause en présence de témoins requis à cet effet.
L'abbé Emilé Lessard, Pfr. Curé.

ST-LOUIS DE CHAMPLAIN

On annonce pour le milieu de septembre le mariage de M. Henri Giroux, gérant de la St-Maurice Lime, de cette paroisse à Melle Antonia Blackburn de la Rivière à Pierre.

La séance dramatique et musicale donnée en cette paroisse, par des amateurs



Pourquoi la saveur de la

WRIGLEY'S

évoque-t-elle les pyramides d'Egypte? Parce qu'elle dure toujours. Et la WRIGLEY est un régal salubre autant que durable.

Elle aiguise l'appétit, active la digestion, tient les dents propres, parfume l'haleine.

Mâchez-la Après Chaque Repas

Hermétiquement Cachetée

Se Conserve Fraiche

FA-10



de Ste-Geneviève de Batiscan a été un véritable succès sous tous les rapports. Il y eut salle comble et les assistants n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux acteurs qui certes en étaient dignes. Ceux-ci ont laissé dans la paroisse la réputation d'excellents comédiens, de bonnes femmes, d'un débit remarquable et d'une mimique des plus dramatiques. Pour notre part nous nous félicitons de la savoir entendus, nous les re-

mercions et espérons avoir le plaisir de les revoir encore.

D'importants travaux de terrassement se font actuellement autour de l'église et du presbytère.

Mercredi le 8 sept. a été célébré par l'abbé Léon Desilets, vicaire à Batiscan, le mariage de Eveline Lamothé à Emory Hfon, de cette paroisse.



Les Doyens et Collaborateurs de l'Université Laval

L'Hommage de reconnaissance rendu dans le mandement de l'Épiscopat de la Province ecclésiastique de Québec, aux fondateurs et collaborateurs de l'Université ira au cœur de tous ceux qui s'intéressent à l'avenir des Canadiens-Français.

Répetons ici, pour l'avantage de ceux qui actuellement travaillent à l'organisation de l'Aide à Laval, la parole de NN. SS. les Archevêques et Evêques:

"C'est le Séminaire de Québec qui l'a fondée (l'Université Laval). C'est lui qui l'a organisée, soutenue, développée, au prix d'incroyables sacrifices. Ce sont ses prêtres, recteurs, directeurs, professeurs, aidés sans doute de laïques fortunés, de très lucratives positions, et qui ont préféré se faire les artisans obscurs de la fortune des autres, les instruments du succès et de la gloire de leurs élèves dans toutes les carrières ouvertes à leur ambition".

Il appartient à la génération actuelle de contribuer financièrement à l'expansion projetée du programme universitaire, à la création et à l'établissement de cours et de laboratoires rendus nécessaires par les conditions actuelles de l'industrie, de l'agriculture et du commerce.

Laval possède déjà un matériel d'enseignement intéressant: un cabinet de physique très complet, le laboratoire Sterry Hunt, le laboratoire Lafamme, un musée de minéralogie, un musée de géologie, un musée de botanique, un musée zoologique, un musée ethnologique, indien, chinois, japonais et général, un musée de peinture; un musée numismatique, un musée religieux et une bibliothèque de 150,000 volumes. Le but de la souscription est de doter Laval de chaires nouvelles, d'un laboratoire de chimie appliquée, qui permettront à Laval d'élargir son programme et de former notre jeunesse canadienne pour les luttes économiques de demain.

PREPAREZ-VOUS A SOUSCRIRE GENEREUSEMENT

L'Aide à Laval





On le préfère parce qu'il est

fin!



Pour la CUISSON. Gâteaux à thé ou pains de savoie, gâteaux étas, gâteaux aux fruits, biscuits, petits pains, brioches—tous les gâteaux—Lantic se mélange plus rapidement avec le beurre—parce qu'il est FIN.

TOUS ses cristaux ont la même finesse, ce qui fait que le sucre Lantic se dissout tout de suite—il répand instantanément sa délectable douceur sans le moindre retard. D'une blancheur éclatante de neige, ses purs cristaux de canne—purs de tout mélange—ont la force d'un extrait. Naturellement, il en faut moins. Naturellement, il coûte moins cher.

Dans les CONSERVES de fruits d'automne tels que les poires, les prunes et les pêches, il supprime les dangers d'une trop longue cuisson qui fait perdre au fruit sa couleur et sa forme naturelles, ainsi qu'une partie de sa saveur.

Dans la CUISSON, Lantic se mélange rapidement au beurre—ce qui donne de la délicatesse et de la légèreté au gâteau. Et le mélange se fait en un clin d'oeil.

Dans la CONFISERIE, la finesse des grains donne du "velouté" aux bonbons. La plupart des chocolats de luxe et des meilleurs bonbons sont faits avec le Lantic "fin granulé." Les meilleurs chocolats à la crème ont leur exquis "velouté" à la finesse du Lantic.

Dans le THE ou le CAFE, en remuant dans tous les breuvages (chaud ou glacés), chaque cristal de Lantic se dissout instantanément, et répand à l'instant toute la pure douceur de la canne.



Pour les CONSERVES. Pour les pêches, les prunes et les raisins—en vous servant de LANTIC vous pouvez ignorer la vieille recette "Faites mijoter jusqu'à ce que tout le sucre soit dissous." Tout est fini pendant que le fruit garde encore sa belle couleur et sa forme entière—parce qu'il est FIN.



Pour la CONFISERIE. Pour "Fudge," "tira," "butterscotch," caramels et fondants, sucre à la crème et aux noix, guimauve, bonbons et glacages, LANTIC est le choix des meilleurs confiseurs—parce qu'il est FIN.



Pour les BREUVAGES. Pour le thé, le café, le chocolat, la limonade, l'orangeade et le punch aux fruits, servez-vous de LANTIC. Il ne se déposera pas au fond du verre ou de la tasse—parce qu'il est FIN.

ATLANTIC SUGAR REFINERIES, LIMITED MONTREAL



Lantic

A TRAVERS LE PAYS ET AILLEURS

Le cardinal Léon-Adolphe Amette, archevêque de Paris est décédé subitement, à Antony, près de Paris, où il était en voyage de repos. Il était cardinal depuis 1908.

Le bulletin de statistiques agricoles et commerciales du mois de juillet de l'Institut International

d'Agriculture, renseigne que les Etats-Unis estiment officiellement la récolte du froment à 320 millions de quintaux, accusant une augmentation d'environ 4% par rapport aux prévisions communiquées le mois passé, et celle du seigle à 21 millions de quintaux.

Au Canada l'état de culture est très favorable, bien qu'en certains endroits on désire la pluie. La production probable du froment est estimée à environ 82 millions de quintaux.

De sorte que pour toute l'Amé-

rique du Nord, on prévoit une récolte de froment de 302 millions de quintaux, contre 309 en 1919 et contre 293 millions de quintaux, représentant la moyenne de la période quinquennale de guerre 1914 à 1918.

Dans l'Afrique septentrionale (Algérie, Egypte, Maroc et Tunisie), la production du froment résulte être de 17 millions de quintaux, accusant une diminution de 8 millions, soit 32% par rapport à la moyenne des cinq années de guerre 1914 à 1918.

Ikao, célèbre endroit de villégiature du Japon, située dans les montagnes d'Ikoo à l'ouest de Tokio, a été rasé par l'incendie et les trois quarts de la ville ont été détruits.

Louis Blériot, le premier aviateur à traverser la Manche, a reçu ordre des tribunaux français de payer immédiatement 5,000,000 de francs au Trésor français.

Le montant réclamé par le ministère des Finances était une taxe de profits de guerre que M. Blériot a réalisés en manufacturant des avions et des autos durant la guerre.

Le R. P. Célas Forest, O. P., bien connu dans les missions dominicaines de notre Canada Français, vient de s'embarquer pour l'Europe, où il doit subir à Rome, l'examen pour l'obtention d'un nouveau titre en science ecclésiastique.

Le maire McSweeney, de Cork, est toujours agonisant dans sa prison de Bripion, et l'on s'attend à son décès d'une minute à l'autre. Plusieurs de ses compagnons qui font en même temps que lui, la grève de la faim, ont maintenant été vingt-cinq jours sans manger, et l'on appréhende leur mort prochaine.

Quatre mille débardeurs d'origine irlandaise continuent la grève maritime, au Port de New-York, en protestation contre les procédés adoptés par le gouvernement anglais à l'égard du maire McSweeney et de Mgr Mannix.

Fernando Lizeane, président du Sénat du Chili, est mort subitement au moment où il entrait dans la salle du Sénat.

La France sert actuellement de refuge à plus de 80,000 Russes tous grands personnages, ex-princes, ex-généraux, ex-ambassadeurs qui ne pourront retourner en Russie tant que l'ordre n'aura pas été rétabli. Tous sont dans la gêne. Beaucoup dans la misère.

Les plus heureux sont ceux qui, possesseurs de quelques connaissances ou aptitudes pratiques, peuvent les utiliser pour améliorer leurs conditions d'existence.

Il ne sera permis à aucune femme d'entrer à l'église à moins d'être vêtue avec modestie chrétienne, dit un avis public dans toute les églises du diocèse de

Cadix, Espagne, par Mgr Hernandez Mulaz, Teute femme qui portera une robe exposant son estomac ou ses bras, ou qui à une courte jupe ou encore des bras transparents, se verra refuser l'admission à l'église et aussi la communion. Le clergé doit également refuser l'absolution à toute femme ainsi vêtue, ajoute l'avis.

Toute femme désobéissant aux ordres de l'évêque n'aura droit d'être membre d'aucune société de l'Eglise.

Kilbaltliche, de la célèbre bande de bandits automobilistes qui eurent pour chef Bonnot, celui-là même qui terrorisa la banlieue de Paris, il y a huit ans, a dit-on, obtenu un poste élevé dans l'administration bolchevik russe. Les journaux de la ville le pensent. Il aurait été le secrétaire de Nikolai Lenine, le premier ministre du soviét, puis de Georges Tchitcherine.

On dit maintenant qu'il est commissaire au soviét central de Moscou.

Les feux de forêts causent des dommages considérables dans la région de Ste-Rose du Lac, Manitoba. Depuis quelques jours 16 fermiers ont éprouvé des pertes totales, leurs maisons, leurs granges et leurs instruments ont été complètement détruits.

Dans la partie nord de la province des milliers d'acres de moissons ont été ravagés.

Le danger semble cependant disparu dans la plus grande partie de la province par suite d'une légère pluie tombée hier.

De terribles orages électriques ont causé deux pertes de vie et des dommages aux récoltes de tabacs, évalués à \$2,000,000, ainsi que d'autres dommages aux granges et aux récoltes en général, dit une dépêche de New-Haven.

Le cyclone a passé aussi à North Haven, East Windsor, Suffield, Granby et autres endroits.

Demandant \$10 pour une journée de huit heures et une semaine de cinq jours, les peintres, les décorateurs et poseurs de papiers-tentures de New-York à une grande assemblée, ce soir, ont voté pour la grève jeudi.

Le dollar canadien vaut actuellement entre 2000 et 3000 roubles (plus de \$1,500 avant la guerre) et à ce taux du change les ouvriers russes gagneraient entre 2 et 4 dollars par mois.

Les plombiers de New-York exigent une semaine de 44 heures, un salaire minimum de \$9 par jour, 10 congés par année et l'abolition du temps supplémentaire, sauf pour nécessité urgente. Ces demandes ont été présentées récemment dans un ultimatum aux patrons.

La ville de Chicago sera bientôt dans une situation telle que le nombre des divorces égalera celui des mariages, a déclaré un expert dans les questions de divorce M. W. McDermott.

Les statistiques qui viennent d'être mises à jour montrent que l'an dernier il y a eu à Chicago, 37,000 mariages et 6,000 divorces. Ceci représente une augmentation de 20% en 8 ans et M. McDermott croit qu'il suffira de trois autres décades pour qu'au taux actuel le nombre des divorces égale celui des mariages.

L'étude des causes des 6,000 divorces indique que, des parties concernées dans 3,577 demandes de divorces enregistrées en 1914, 74 seulement possédaient un foyer à elles tandis que sur 2,171 cas les parties n'avaient pas d'enfants.

Ces chiffres indiquent donc le manque d'enfants. L'habitude de demeurer dans des conciergeries (maisons appartements) et la tendance à l'existence aisée, facile et luxueuse signifient pour l'avenir plus de foyers désumés et deviendront une grave menace pour les Etats-Unis.

Malgré la cherté de la vie, la disette de logements et le manque d'aide domestique, les naissances à New-York se font de plus en plus nombreuses. La statistique indique pour les sept premiers mois de 1920 22.34 naissances par mille de population, contre 21.90 pour la même période de l'an dernier.

Les chiffres officiels indiquent aussi une diminution de la mortalité juvénile. On attribue cela aux lois sur la sanitation, mieux comprises du peuple.

La situation financière de la France n'est pas précisément bonne. Les chiffres officiels fournis par le sénateur Doumergue dans son rapport budgétaire de 1920 donnent comme étant de 233,729,464,650 francs, la dette actuelle de la république.

Les détails de la dette sont les suivants: Emprunts à l'intérieur (y compris la dette d'avant-guerre de 30 milliards) 121,949,111,150; Emprunts à l'étranger 34,296,102,000; Avances de la Banque de France 26,020,000,000. Dette flo-

Advertisement for Gaston Trudel pianos. Includes address: 1369W TELEPHONE BELL 1369W, 11a--ST-PIERRE--11a, and contact info for 'MADELON' distributor.

Advertisement for 'Une Demi Boîte de Corned Beef' and 'Uld. CARIGNAN' wine. Includes phone number 122 and address 22, rue Badeaux.

Advertisement for 'FERRONNERIES-ROUSSEAU' featuring a typewriter and ironing board. Includes pricing and contact information.

France, a augmenté de 1,000 pour cent. Le cardinal Victorien Guinola y Menendez, archevêque de Toledo et primat d'Espagne est mort à l'âge de 78 ans.

Il est arrivé en juillet 16,679 immigrants, soit 5,401 de plus qu'en juillet 1919. 12,178 des immigrants venaient d'Europe et surtout d'Angleterre, et 30 pour cent des immigrants anglais étaient des agriculteurs.

Des reviseurs de la perception de l'impôt seront nombreux prochainement afin de voir à ce que personne puisse éluder la loi de l'impôt sur le revenu.

La taxe de guerre qui comprend l'impôt du luxe et la taxe des ventes a donné \$11,374,290.98 durant le mois d'août soit \$6,321,173.88 de plus qu'en août 1919.

La nouvelle Université de Montréal a jugé avec raison que l'un de ses premiers devoirs était d'organiser une véritable faculté des Lettres.

La faculté donnera deux sortes de cours, les uns publics, les autres fermés.

Les cours publics porteront sur la littérature française à l'histoire de l'Art, l'histoire de l'Académie et la pédagogie.

MASKINONGE Baptême.—M. et Mde Dorius LeBeau sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Aimé-Rolland. Parrain et marraine, M. Pierre St-Antoine, et Mde Dolphine St-Antoine, oncle et grand-mère de l'enfant. Porteuze Madame François LeBeau. Nos félicitations.

Mesdemoiselles Léona et Antonia Carufel étaient en promenade la semaine dernière chez leur père M. Arthur S. de Carufel.

Certains avocats parisiens ont décidé, après s'être réunis et consultés, de ne plaider dans aucune cause de divorces. Ils croient que c'est là un moyen de combattre le divorce par trop populaire. Depuis 30 ans, le nombre des divorces en

Advertisement for 'BREVETS D'INVENTION' with contact info for Marion & Marion, 354 rue Université, Montréal.

Advertisement for 'CULTIVATEURS' with a subscription form for 'Soyez des nôtres dès aujourd'hui'.

Téléphone Bell 569 Résidence 126

Dr EDMOND BUISSON
CHIRURGIEN-DENTISTE
20 Rue Des Forges Trois-Rivières
(Au-dessus du magasin 5, 10 et 15c)

Téléphone Bell 658 Résidence 1088

Dr J. H. BELAND
CHIRURGIEN-DENTISTE
26a rue Des Forges, Trois-Rivières
(BLOC CARIQAN)

Téléphone Bell 763 Résidence : Tél. 260

Dr Eugene Bourgeois
CHIRURGIEN-DENTISTE
28 Rue des Forges Les Trois-Rivières

Téléphone Bell 1003 Résidence: 1223

Dr FRED. HOUDE
CHIRURGIEN-DENTISTE
148a rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières

Bureau : Téléphone 264 Résidence : Téléphone 1035

Dr Auguste Massicotte
CHIRURGIEN-DENTISTE
No 1 RUE DES FORGES, LES TROIS-RIVIERES
(Au-dessus de la Pharmacie Normand)

Téléphone Bell 210 Res. : Tél Bell 74

Dr W. J. Boultenhouse
CHIRURGIEN-DENTISTE
Coin des rues Notre-Dame et Des Forges, Trois-Rivières.
EDIFICE POWER, 2ième Etage. Service d'ascenseur

DENTISTS

LE MONUMENT A NOS BRAVES

Plusieurs membres du comité exécutif du Fonds Commémoratif sont allés visiter l'atelier de M. McCarthy où ils ont constaté que les travaux du monument avançaient très rapidement, malgré le retard considérable occasionné par la difficulté d'obtenir le matériel requis.

Des experts sont actuellement à terminer le travail requis pour couler le bronze aux fonderies américaines.

De l'aveu des membres du comité qui étaient accompagnés de connaisseurs, l'œuvre du monument s'annonce splendide à tous égards.

(Communiqué)

CHAMPLAIN

On annonce pour le 20 septembre le mariage de M. J.-B. Toussaint, mesureur de bois pour la St-Maurice River Boom & Driving Co., fils de M. Louis Toutant, rentier, avec Mlle Marie-Rose Turcotte fille de Urcisse Turcotte, menuisier-charpentier. Pas de cartes.

 Tél. Bell 672

J. P. MEUNIER, O. D.
Spécialiste pour la Vue
42 Rue Des Forges, Les Trois-Rivières

Alfred Beaulieu
PEINTRE D'ENSEIGNES ET DECORATEUR
TEL. BELL 1216
20, Rue CHAMPLAIN
Les Trois-Rivières.

ATTENTION--ATTENTION

Nous invitons respectueusement, les automobilistes et le public en général à visiter nos ateliers nouveaux, coin St-Philippe et St-Roch.

Nous faisons une spécialité des réparations de moteurs électriques, engins de toutes sortes, générateurs électriques, accumulateurs, démarreurs, transformateurs, etc., etc. Satisfaction garantie.

H. R. BIGNELL

Expert Technicien-Electricien

COIN ST-PHILIPPE et ST-ROCH, Téléphone Bell 1322 LES TROIS-RIVIERES.

Regardez a la 3e page

On annonce pour le 16 courant le mariage de M. Assime Rivard, fils de Onésime Rivard de cette ville avec Mademoiselle Rose-Alba Germain de St-Théodore de Grand'Anse. Messe nuptiales en cette Paroisse. Voyage aux Etats-Unis. Pas de cartes.

Salon d'Optique des Trois-Rivières



Vous avez besoin de lorgnons, de lunettes, ou même de changer vos verres, venez au No.

8 rue Des Forges 8 TELEPHONE 555

Déposez vos économies à

La Banque Molsons

Déposez à cette Banque d'Epargne, toutes les semaines, une partie de votre salaire. Déposez là les rentes mensuelles de vos loyers. Déposez aussi le produit de vos transactions.

Tous les membres de vos familles sont cordialement invités à venir ouvrir un compte d'Epargne avec cette puissante institution.

UNE VISITE D'UN CHACUN EST ATTENDUE.

LA BANQUE MOLSONS

Capital et fonds de réserve... \$38,800,000 Son actif... \$60,000,000

Succursale aux Trois-Rivières, 151 NOTRE-DAME

Benjamin Panneton, Gérant

Tél. Bell 1208 Ou chez J. S. Rivard & Cie Tél. Bell 394

AUGUSTE ST-ARNAUD

ACCORD et REPARATION de PIANOS

SPECIALITÉ : Soins des Pianos Automatiques

(Pas de sollicitation à domicile)

Rés.: 53, rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

Un problème

Divisez 88 par 2 et vous avez comme quotient la ligne qui vous conduira droit chez J.-S. Wescor. Téléphone 44.

M. N.-A. Voizard, autrefois secrétaire de la Mechanical Engineering Co., des Trois-Rivières, fait part au Public qu'il n'a plus rien à faire avec cette Compagnie.

Mde Antoine Gélinas, sa fille Yvonne, son fils Arthur et Melle J. Grenier de Ste-Flore se sont rendus à Yamachiche dimanche dernier visiter Melle Marguerite Gélinas au couvent de Ste-Anne d'Yamachiche.

M. et Madame Patrick Parenteau des Trois-Rivières en vacances pour une quinzaine aux Etats-Unis. Ils visiteront New-Haven, New-York et Providence. Bon voyage.

CANADA, Province de Québec, District des Trois-Rivières, COUR SUPERIEURE No. 136

ADELIA TRUDEL, épouse contractuellement séparée de biens de Georges Vallée de la paroisse de Ste-Thécle, district des Trois-Rivières, et ce dernier pour autoriser sa dite épouse aux fins des présentes. Demanderesse

ARTHUR MARTEL, ci-devant de l'endroit appelé "LA CROCHE", district des Trois-Rivières, et actuellement de lieux inconnus. Détendeur

IL EST ORDONNE au défendeur de comparaître sous un mois. Trois-Rivières, le 20 août, 1920.

D. A. Provencher, Protonotaire C. S. District des Trois-Rivières 26-2-9-16

MUNICIPALITE SCOLAIRE DE LA VILLE DE LA TUQUE, COMTE DE CHAMPLAIN, PROVINCE DE QUEBEC.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et marquées "Souscriptions pour construction de maisons d'écoles" seront reçues jusqu'à lundi, le quatrième jour du mois d'Octobre prochain 1920, à neuf heures de l'avant-midi, pour la construction de trois maisons d'écoles en cette ville.

Les travaux devant être exécutés conformément aux plans et devis approuvés par l'Honorable Surintendant de l'Instruction Publique, Québec, et déposés au bureau du soussigné, où il pourra en être pris communication.

Ces soumissions pourront être pour les trois maisons ensemble ou pour l'une ou deux séparément.

Un chèque accepté d'un pour cent du montant de chaque soumission devra accompagner cette dernière, pour garantie.

Les Commissaires d'écoles de La Tuque ne s'obligent à accepter ni la plus basse ni aucune de ces soumissions.

Donné à La Tuque, ce deuxième jour de septembre A. D. 1920.

C. Duguay, Sec.-Trés. La Tuque.

OUVREZ UN COMPTE D'EPARGNE A

La Banque Provinciale du Canada

CAPITAL AUTORISE... 1,000,000.00
CAPITAL PAYE ET SURPLUS... 1,000,000.00
ACTIF TOTAL, AU DELA DE... 39,000,000.00

Nos bureaux sont ouverts le vendredi soir de 7 à 8

Compartiments de sûreté à louer: Grande commodité pour la sûreté des valeurs.

Succursale des Trois-Rivières Nap. Alarie, gérant 56 rue Des Forges.

La Maison Fugère

A tout ce qu'il vous faut pour la rentrée des classes

Une vente opportune de Tissus noirs pour le Couvent.

- Cachemire Bradford de 36 pouces, noir. Bonne valeur 0.75
- Draps Metz, noir de 40 pouces. Spécial. 1.25
- Drap Henriette, noir, de 42 pouces. Seulement 1.75
- Cachemire de laine noir, 40 pouces de large. Ancien prix, la verge 2.00
- Cachemire Anglais, noir, 42 pouces de large, tout laine. Au prix de la verge 3.00
- Voile de Paris, noir, tout laine 44 pouces de large. Au prix de la verge 3.85

Profitez de l'Exposition pour venir voir ces modes.

ADOLPHE FUGÈRE

Marchand de Nouveautés

188 rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.

Jolis Costumes d'Automne

Avec la venue des temps plus frais, toutes les femmes pensent à l'achat du costume d'automne. Déjà nous avons une variété intéressante des principaux modèles d'automne.

Les modèles à longues lignes droites d'un effet distinctement jeune, sont très en vogue, et les manteaux ont des plis plats et renversés ainsi que des ceintures étroites. Le généreux usage de boutons produit aussi un gentil effet.

Le brun -- si approprié pour l'automne, présente une remarquable variété de tons. Le bleu marine, comme toujours conservé sa place indisputée.



Les tissus ne sont pas moins variés. Les étoffes à surface douce sont les plus en vogue. Les collets châles qu'on peut fermer serré à la gorge sont à la fois gracieux et confortables. Des garnitures en fourrure enrichissent plusieurs de ces modèles exclusifs.

Ce premier étalage des modes d'automne mérite l'attention des élégantes.

La Maison Jos. L. Fortin

177 Notre-Dame, Les Trois-Rivières.